

N°391 - juin  
2011 - 4,60€ - 7 FS

écologie • alternatives

# s!lence



## Après la vélorution



**Les alternatives  
de l'AlterTour**

**Nucléaire  
Fukushima  
pire que Tchernobyl**



# 3 Questions à...

**Élevage**

à **Antoine de Ruffray,**  
de la **Confédération Paysanne.**

**Depuis 2009, une norme européenne oblige les éleveurs à identifier leurs troupeaux par des puces électroniques. Quelle est la position de la Confédération Paysanne à ce sujet et quelles sont les résistances ?**

Il s'agit d'une mesure apparue dès 2000 dans les réglementations européennes. Elle était voulue par les lobbies agricoles (genre FNSEA) de certains états gros producteurs, importateurs et exportateurs de viande ovine (la France en premier lieu), toujours avides de technologie industrielle. Perfectionner la traçabilité des animaux pour contrôler les maladies, contagieuses ou non, était l'argument infaillible à cette « caporalisation » technique et administrative des éleveurs. Dès 2004 l'Union Européenne a rédigé un règlement mettant en place cette « électronique » des ovins et caprins. Elle a procédé par étapes, via la mise en œuvre d'un double étiquetage jusqu'en 2010, accompagné de recensements obligatoires des animaux, ceci pour conditionner progressivement les éleveurs à s'y adapter.

La Confédération Paysanne, sans s'opposer à toute forme d'identification, s'est positionnée à plusieurs reprises contre cette mesure absolument

excessive. Elle en a dénoncé l'inutilité, la considérant comme une manière de subventionner l'industrie à travers les éleveurs, et dénié qu'elle pourrait répondre aux crises sanitaires comme au marasme chronique de l'élevage ovin.

Depuis la mise en place de cette obligation, des collectifs se créent, rassemblant des éleveurs de toutes sensibilités pour s'entraider et informer les publics consommateurs afin d'y faire face. Des lettres de refus d'obligation sont signées en nombre par les éleveurs dans plusieurs régions, suivies de manifestations devant les Préfectures.

En 2010 et 2011, l'obligation concerne les animaux nés dans l'année, en 2013 elle concernera tout le troupeau et donc la pression sera encore plus forte. Elle consiste surtout en menaces sur les aides européennes, voire de refus des animaux en abattoir.

**Qu'en est-il de la position de votre syndicat et des résistances des éleveurs par rapport à la vaccination obligatoire contre la fièvre catarrhale ovine (FCO) ?**

Comme pour le puçage, la Confédération Paysanne s'oppose, non pas à un moyen technique, mais au fait de le rendre obligatoire, de retirer à l'éleveur la liberté de choisir lui-même les moyens qu'il considère comme propres à répondre à un problème sanitaire (maladie) ou d'élevage (identification et suivi des animaux), en dehors de toute nécessité impérative. Cette position n'a pas été facile à prendre, même si « la langue bleue » n'était pas du tout contagieuse, car certains considéraient que demander la liberté vaccinale s'apparentait à faire un chèque en blanc au libéralisme, en matière agricole. Ce sont surtout les éleveurs, il faut le dire, intrigués autant qu'excédés de l'attitude bornée de l'administration et sa « langue de bois bleue », refusant de sortir de cette posture dogmatique, qui ont eu raison de cette obligation. Le feuilleton

## LE MOIS DE LASSERPE



## quoi de neuf ?

### Assemblée générale

L'assemblée générale de l'association *S!lence* se tiendra le **18 juin** dans nos locaux. De 10h à 11h30, nous discuterons de la **ligne éditoriale** puis de 11h30 à 12h30, nous ferons les bilans de l'année 2010. Après un repas partagé, nous discuterons des **perspectives d'avenir** concernant la revue et les activités qui concernent la revue et les activités qui s'y greffent (groupes locaux, éditions, liens avec les groupes de transition...), les conditions de travail et le renouvellement de notre conseil d'administration. L'AG est ouverte à tous, mais seuls les adhérent(e)s peuvent voter. S'inscrire si possible avant au 04 78 39 55 33.

### Lancement du numéro spécial Auvergne

*Silence* vous invite à une journée de rencontres à Vichy, le dimanche **26 juin 2011 de 10 à 18h**, à l'occasion de la sortie du numéro sur les alternatives en Auvergne.

Ateliers-discussion avec Michel Bernard : *Quelles alternatives en Auvergne ? Pourquoi un média indépendant ?*

Au 11 rue Jardet (200 m de la gare), 03200 Vichy, dans un lieu d'activités indépendant en construction.  
Déjeuner tiré du sac.  
Coordonnées : [pa.lagargouille@yahoo.fr](mailto:pa.lagargouille@yahoo.fr).

### Lieux de vie collectifs en Amérique du Nord

Le **jeudi 19 juin à 21h**, après l'expédition de la revue, Noémie Capdevila nous racontera en images (diaporama) son voyage de sept mois dans les écovillages et écolieux d'Amérique du Nord, anecdotes comprises. Au local de *Silence*.

### Fukushima

Pour ne rien louper des prochaines étapes de la catastrophe en cours au Japon, nous vous proposons un abonnement spécial, à hauteur de l'événement : un forfait jusqu'au n°268 800 de *S!lence*, à paraître en 26410, date à laquelle le plutonium aura perdu la moitié de sa radioactivité. Le forfait est fixé à 1 million d'euros... Chèque à l'ordre de *S!lence*.

« Grippe A » et les subprimes qui ont vidé les caisses ont fait le reste... La superstructure administrative sanitaire qui a dirigé cette affaire, au mépris de toute prudence, allant au-delà des préconisations des laboratoires et laissant certains vétérinaires vacciner « à l'abattage » et faire du chiffre, peut se prévaloir de dégâts importants dans l'élevage français liés à cette piteuse obligation<sup>(1)</sup>. Le résultat principal a été que beaucoup d'éleveurs ont (enfin !, - mais je sais que certains diront hélas !) compris qu'on pouvait de moins en moins prendre au sérieux l'Etat en matière sanitaire. Par contre, il sera le premier pour ouvrir le parapluie en cas de problème, comme cela a déjà été le cas pour la vache folle.

### Où en est-on des procès intentés aux éleveurs qui refusent la vaccination, aujourd'hui ?

Plus prompt à « briser le thermomètre » qu'à admettre le pluralisme en matière sanitaire, l'Etat a poursuivi et poursuit encore, avec acharnement, les récalcitrants. En attendant, les juges de proximité comme ceux des tribunaux administratifs nous donnent raison avec une constance qui vaut la meilleure jurisprudence : nous en sommes à des dizaines et des dizaines d'éleveurs cités et tous relaxés ou dispensés de peine. Certains procureurs font appel - on est en pleine mascarade - mais cela ne fait que renforcer la position de ceux qui ne veulent plus se laisser déposséder de leur métier et savoir-faire par n'importe quelle nomenclature ou industrie.

> Confédération Paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet, tél. : 01 43 62 04 04, [www.confederationpaysanne.fr](http://www.confederationpaysanne.fr) ■

(1) Risques d'avortements et d'autres pathologies chez l'animal.



Prochain dossier :  
**Alternatives en Auvergne**

VENEZ NOUS VOIR  
les 16 et 17 juin !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 15 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi de 10 h à 18 h et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : **16 et 17 juin, 18 et 19 août, 15 et 16 septembre...**



Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 10 h les 25 juin (pour le n° de septembre), 27 août (pour le n° d'octobre), 24 septembre (pour le n° de novembre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h. N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **4 mai 2011**.

# SOMMAIRE

## édito / dossier du mois

Après la vélorution

4 à 14



## Encart

Altertour 2011 :

Visitez les Alternatives



## Andréas Eschbach

"La crise du pétrole est une crise que nous allons surmonter ensemble ou pas de tout"

Entretien avec Andréas Eschbach

27



## Témoignage

Le monde merveilleux des huiles essentielles

de Jocelyne Renard

28



## Méditerranée

La révolution sans les armes ?

de Guillaume Gamblin

30



## Argentine

Les entreprises récupérées, dix ans après

de Simon Recht

32

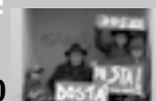


## Projet graphique et politique

Dosta !

de l'association L'humanitarium

40



# brèves

- |    |  |    |               |
|----|--|----|---------------|
| 15 | Décroissance & Transition                        | 19 | Femmes        |
| 15 | Le mythe de Cuba en transition (Christian Araud) | 20 | Environnement |
| 16 | Alternatives                                     | 20 | Climat        |
| 17 | Nord-Sud   | 21 | Énergies      |
| 18 | Le P5 et le nucléaire (Dominique Lalanne)        | 21 | Société       |
| 18 | Politique  | 22 | Nucléaire     |
|    |  | 24 | Agenda        |
|    |  | 26 | Annonces      |
|    |  | 35 | Courrier      |
|    |  | 36 | Livres        |



Guillaume de Crop



George Doyle



<http://creativity103.com>



Schmalenburger



Alister Parr

# Éditorial

## La roue tourne...

**M**esdames, messieurs, bonsoir,  
En ce lundi 3 juin 2030, voici ce qu'il faut retenir de l'actualité.

**Economie**, A Sochaux, Cécile Duflot, ministre de l'économie solidaire, a inauguré cet après-midi les nouveaux locaux de la coopérative de cycles Peugeot. L'entreprise devrait produire 70 000 tricycles couchés par an. Les différentes pièces seront usinées par la coopérative voisine de Belfort, Alstom.

**Transports** Jacques Boutaud<sup>(1)</sup>, ministre des transports, s'est félicité de la baisse du nombre de morts sur les routes depuis la limitation de la vitesse pour les vélomobiles à 70 km/h. Sur les six derniers mois de l'année, on ne compte plus que 7 morts. Plusieurs associations de piétons réclament des zones "10 km/h" en ville, les vélos roulant à des vitesses trop rapides.

**Social**, la CGT et la CFDT ont annoncé leur intention de signer la nouvelle convention qui fixe le temps de travail hebdomadaire à 24h. Les autres syndicats, majoritaires, continuent à demander une évolution vers les 20h. Ils estiment que travailler plus pour gagner plus est inutile dans le cadre d'une politique de décroissance.

**International**, en Norvège, le gouvernement vient d'annoncer la fermeture du dernier puits de pétrole en mer du Nord.

**International**, en Inde, des manifestants ont labouré des champs d'agrocultures inutilisés pour redistribuer les terres à des jeunes agriculteurs biologiques.

**Culture**, lors de la 35<sup>e</sup> édition du Festival du livre et de la presse écologique, Fabrice Nicolino<sup>(2)</sup> s'est vu remettre un prix pour son nouveau pamphlet "Qui a tué les villes en transition ?".

**Sports**, 4<sup>e</sup> étape du 23<sup>e</sup> AlterTour. Guillaume de Crop<sup>(3)</sup>, après avoir batifolé toute la journée, est encore arrivé bon dernier. Il conserve ainsi le maillot jaune..

**Francis Vergier** ■

(1) Actuel maire Vert du 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris, disposant d'une bicyclette de fonction.

(2) auteur du pamphlet "Qui a tué l'écologie" présenté dans le n°390.

(3) photographe et maquettiste du dépliant sur l'AlterTour au centre de ce numéro.

<b>L</b>	Dossier coordonné par l'ADAV, Association Droit au Vélo (23, rue Gosselet, 59000 Lille)	
<b>E</b>	<b>Comment relancer la pratique du vélo en ville</b>	<b>5</b>
		de Frédéric Héran
<b>I</b>	<b>Le vélo d'aujourd'hui au quotidien</b>	<b>9</b>
		d'Anja Schmid
<b>S</b>	<b>Comment utiliser le vélo sur de longues distances</b>	<b>10</b>
		d'Yves Maerten
<b>S</b>	<b>Le véhicule de fonction de nos jours</b>	<b>12</b>
		d'Anja Schmid
<b>D</b>	<b>Les métamorphoses de Roger</b>	<b>13</b>
		d'Elise Défossez & Benoît Cousin



# Comment relancer la pratique du vélo en ville

Guillaume de Crop

**L'usage du vélo en ville est encore peu développé en France. A Strasbourg, 8 % des déplacements se font à vélo mais les autres villes sont loin derrière (4 % à Grenoble, Bordeaux et Rennes, 3 % à Toulouse et 2 % seulement à Lille ou Lyon).**

▲ Vélorution à Paris, 4 juillet 2010.

**P**OURTANT, QU'ON LE VEUILLE OU NON, QUAND LES RESSOURCES NATURELLES SERONT en voie d'épuisement et hors de prix, on ne pourra plus se permettre de construire ni d'acheter aussi facilement des véhicules individuels d'une tonne et demi pour transporter pendant 5 % de leur durée de vie quelques dizaines de kilos d'*homo sapiens*. Et les transports publics risquent eux aussi de ne pas rester éternellement bon marché, d'autant qu'ils ont déjà du mal à desservir efficacement les périphéries urbaines où vivent la moitié des Français. Bref, il faudra bien trouver des moyens plus économes de se déplacer.

On se souviendra alors que dans les années 50, dans de nombreuses villes françaises, il était courant que 20 à 40 % des déplacements se fassent à vélo. Par exemple, en 1951, selon des comptages effectués par les Ponts et Chaussées, sur les routes nationales aux sorties de Lille, les bicyclettes étaient majoritaires (52 %), devant les voitures (44 %), les motos (4 %) et les voitures à traction animale (1 %). De même, les anciens racontent qu'à la sortie des usines de Nanterre, les rares automobilistes étaient pris dans des embouteillages monstres de cyclistes. Les Français avaient donc la capacité physique de se déplacer massivement à bicyclette, sur des distances non négligeables, tout comme les Danois ou les Hollandais aujourd'hui.

## Nous reviendrons au vélo

Tôt ou tard, nous serons contraints de nous remettre au vélo et nous serons parfaitement capables de le faire. D'autant que les bicyclettes modernes sont déjà bien plus performantes qu'autrefois : poids réduit, freinage plus efficace, passage des vitesses plus facile, pneus plus résistants, éclairage plus puissant... et que de nombreuses solutions courantes en Europe du nord se répandront rapidement : vélos cargos, sièges enfants en tout genre, remorques et autres accessoires...

La question n'est donc pas de savoir si le vélo redeviendra un mode de déplacement majeur mais comment y revenir progressivement sans attendre d'y être brutalement contraint par une flambée des prix du carburant ou une récession liée, par exemple, à un événement climatique ou à des conflits armés pour accéder aux ressources de plus en plus rares. Or, pour relancer la pratique du vélo, plusieurs écoles s'affrontent aujourd'hui.

## L'offre crée-t-elle la demande ?

De nombreux élus et techniciens croient qu'il suffit de multiplier les aménagements cyclables pour attirer les cyclistes : l'offre créerait la demande. Ce n'est pas tout à fait faux. Un bel aménagement cyclable qui passe devant chez soi, cela pousse à sortir son vélo de la cave. Un vélo en libre service à prix donné, cela donne envie d'essayer.



▲ *The Bicycle Ballets, danse cycliste, Brighton, 2010.*

## Une question d'image, de culture ?

D'autres pensent que l'usage du vélo dépend d'abord de son image. Le vélo est encore, pour bien des gens, un mode désuet et misérable, voire dégradant, et en tout cas fatigant, salissant, soumis aux intempéries... Il suffirait de le montrer sous un jour différent en soulignant son caractère dynamique, sa rapidité en zone urbaine dense, ses qualités environnementales, puis de le relouer en mobilisant quelque designer et d'ajouter des raffinements high-tech : un GPS, une assistance électrique... Certains cyclistes sont sûrement sensibles à ces aspects, mais la plupart utilisent le vélo d'abord pour sa simplicité et son faible coût.

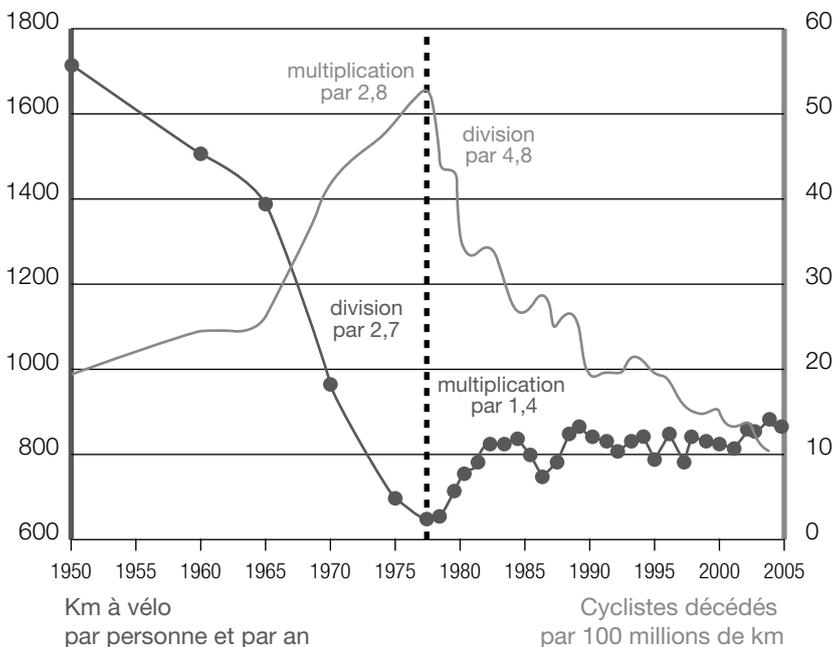
Enfin, nombreux sont aussi ceux qui croient que le vélo est avant tout une question culturelle : "Les Hollandais et les Danois sont nés sur un vélo, vous ne remettrez jamais les Français, par nature paresseux, sur un engin si fatigant. D'ailleurs, si les Strasbourgeois roulent tant à bicyclette, c'est qu'ils sont un peu allemands sur les bords...". Les Alsaciens, qui ont connu trois conflits armés pour rester français, apprécieront ! D'ailleurs, comment se fait-il que les Mulhousiens roulent deux fois moins à bicyclette ? Et pourquoi les Lillois, si proches pourtant de la Flandre belge (Courtrai : plus de 20 % des déplacements à vélo), utilisent 10 fois moins le vélo ? Ces explications culturelles ne tiennent pas la route.

Dans les années 50-70, tous les pays d'Europe du Nord ont connu la même désaffection que nous envers le vélo, avec une chute vertigineuse de la pratique, divisée par 3 en quelques années ; c'était bien sûr à cause de la montée tout aussi rapide du trafic automobile et du danger qu'il représente (voir le schéma ci-contre). Mais aux Pays-Bas et au Danemark, cette baisse a eu lieu un peu plus tard (ils n'avaient pas nos fabricants de Solex, Mobylettes, 2 CV et autres R4) et quand, au milieu des années 70, dans un contexte de crise énergétique et de montée des préoccupations écologiques, la plupart des Etats d'Europe occidentale ont cherché à relancer la pratique du vélo, ce fut, pour ces deux pays, un peu plus facile. Chez nous, il était déjà bien tard, comme en Allemagne d'ailleurs. Ce pays, qui n'avait pas plus de cyclistes urbains que nous dans les années 70, et une industrie automobile tout aussi présente, a pourtant réussi à redresser la pratique du vélo dans les années 80-90. Par quel miracle ?

## Modérer le trafic automobile

C'est là qu'intervient, selon nous, un facteur explicatif décisif, dont il faut mesurer toute l'importance : on ne relance pas vraiment la pratique de la bicyclette en milieu urbain sans modérer en même temps le trafic automobile, sa vitesse et son volume. Dès les années 70, aux Pays-Bas et au Danemark, face à la montée des accidents, de

### Evolution de la pratique de la bicyclette et du risque d'être tué à vélo aux Pays-Bas



Source : CROW.

Intéressant, mais pourquoi continuer s'il est plus facile d'utiliser sa voiture ? Après l'engouement des débuts, le report modal risque d'être mineur ou passager.

Certains poussent la logique précédente à fond en réclamant des aménagements de haute qualité, avec un réseau de pistes cyclables hors voirie, éloignées de tout trafic automobile, et conçues au besoin par des paysagistes. Ainsi, quelques superbes pistes ou voies vertes en sortie d'agglomération attirent çà et là un nombreux public les week-ends de printemps. Hélas, il faut trouver de la place et des sous pour réaliser ces merveilles et cela ne permet pas de créer un véritable réseau. De plus, séparer complètement cyclistes et automobilistes impose aux usagers un double apprentissage qui ne facilite pas le repérage dans la ville. Certaines villes nouvelles, comme Villeneuve-d'Ascq (Nord) ou Marne-la-Vallée (à l'est de Paris), l'ont fait et force est de constater que leur réseau cyclable est délaissé et finalement non entretenu.



D. R.

puissantes associations de quartiers, de parents d'élèves et de cyclistes ont manifesté vigoureusement pour exiger que les enfants puissent continuer à jouer dans la rue, aller à l'école à vélo et que les piétons comme les cyclistes puissent se déplacer en sécurité. Ils ont obtenu, à partir de la fin des années 70, la multiplication des cours urbaines, des zones 30 et des aménagements cyclables, ainsi qu'un encadrement du stationnement pour préserver les trottoirs.

Influencées par ces initiatives, certains Länder allemands se sont engouffrés dans la brèche : surtout les trois villes Etats (Brême, Hambourg et Berlin) et le Land de Rhénanie du Nord Westphalie, qui cherchait à sortir à moindre coût de la désindustrialisation, ainsi que quelques villes comme Munich. Ils se sont alors lancés dans une politique de réduction de la circulation (*Verkehrsberuhigung*). La bataille fut rude : le lobby automobile, très puissant en Allemagne, criait au scandale. Pour faire taire les critiques, de nombreuses études avant/après le passage des quartiers en zone 30 ont démontré que, au prix d'une très faible baisse de la vitesse moyenne des véhicules (5 à 10 %), on obtenait des améliorations très nettes sur tous les autres plans : forte baisse des accidents, diminution du bruit et de la pollution, baisse de la circulation automobile et hausse des déplacements à pied et plus encore à vélo.

Le ministère des Transports des Pays-Bas avait choisi deux villes pilotes pour relancer la pratique du vélo : Tilburg et La Haye. L'Etat fédéral allemand a décidé dès 1979 de soutenir de même 10 villes pilotes (dont Münster, Troisdorf, Fribourg, Heidelberg...) pour les rendre "accueillantes au vélo" (*fahrradfreundliche Städte*). La plupart de ces villes connaissent aujourd'hui un niveau de

pratique record avec plus de 20 % de part modale du vélo.

## En France, les vélos ne doivent plus encombrer la chaussée !

Pendant ce temps, la France n'est pas restée inactive. En 1974, pendant la crise énergétique et sur fond de montée des préoccupations écologiques, un service technique de l'Etat – le Service d'études techniques des routes et autoroutes (SETRA) (sic) – rédige un guide consacré aux "deux-roues légers" où il préconise la réalisation de pistes cyclables... afin que les cyclistes n'encombrent plus la chaussée. Pour que nul n'en doute, un énorme panneau de signalisation rond représentant un vélo blanc sur fond bleu signifiant "voie obligatoire pour les cycles" orne la couverture du guide. La même année, le ministre de l'Équipement publie une circulaire visant à favoriser les transports économes en énergie, notamment le vélo. Puis, pour aider les villes à réaliser les pistes cyclables préconisées, il nomme des correspondants vélo dans chacun des sept Centres d'études techniques de l'Équipement (CETE) existant en France. Et, en décembre 1977, le ministre suivant décide de subventionner au taux de 50 % les pistes cyclables en milieu urbain et à 85 % les pistes en rase campagne. Ce dispositif ne durera que 2 ans, jusqu'au début de 1980 où un troisième ministre supprime ces subventions. Et les lois de décentralisation de 1982 mettront fin au soutien des CETE. L'Etat considère désormais que les aménagements cyclables sont exclusivement du ressort des communes. Il faudra attendre 1994 pour que les ministres de l'équipement et de l'environnement réactivent enfin timidement la politique nationale

▲ Il est des tenues plus adéquates pour faire du vélo.



▲ Vélorution à Paris, 4 juillet 2010.

en faveur du vélo. Entre-temps, sous la pression automobile, le vélo urbain a pratiquement disparu. Il est très difficile désormais de relancer un mode de déplacement devenu aussi confidentiel.

## Une politique cyclable à Strasbourg

Strasbourg est la seule grande ville française à avoir maintenu une politique cyclable sans discontinuer depuis 1978. A cette date, elle lance un Plan vélo destiné à créer une cinquantaine de kilomètres d'aménagements cyclables, principalement

le long des nombreux canaux et cours d'eau de Strasbourg. Cela permet à la fois de ne pas gêner le trafic automobile et de conforter la création d'une trame verte, décidée deux ans auparavant pour relier les principaux espaces verts. Au rythme d'une dizaine de kilomètres par an, la ville se retrouve en 1993 avec près de 150 km aménagés en pistes, bandes et itinéraires cyclables (plus de 500 km aujourd'hui). Par ailleurs, pour diverses raisons, la ville a longtemps tardé à moderniser son réseau de transport public. Résultat : le vélo a connu une moindre baisse qu'ailleurs. Ce n'est qu'à partir de 1994, avec l'arrivée du tramway et la nécessaire fermeture du centre au trafic de transit – une histoire épique... –, que le vélo a connu un retour progressif et limité au centre, où le trafic automobile a nettement régressé (entre 1988 et 2009, la part modale du vélo est passée de 5 à 14 % dans le centre mais de 10 à 6 % en grande périphérie).

## Ralentir les voitures est plus efficace que de faire des pistes cyclables

Bien d'autres exemples prouvent que la modération de la circulation est un levier fondamental pour relancer la pratique du vélo. Dans les années 80, les villes touristiques d'Italie du Nord s'inquiètent des dégâts causés sur les bâtiments historiques par la pollution automobile. Elles décident d'instaurer des ZTL (zones à trafic limité) dans les centres. Il en existe aujourd'hui plus de 200, correctement respectées. Résultat : les déplacements à vélo ont explosé à Ferrare, Parme, Padoue... malgré une quasi-absence d'aménagements cyclables.

Aujourd'hui, l'avenir du vélo urbain passe par des "villes 30", déjà nombreuses en Europe du Nord. Il s'agit de généraliser les zones 30 dans toutes les rues de desserte des quartiers, d'y supprimer le transit automobile et de réaliser des zones de rencontre dans les rues les plus calmes, et à proximité des lieux de vie. Quant aux artères, il convient d'y réduire le nombre de files de circulation à deux fois une voie et de les équiper en aménagements cyclables en prévoyant des "ponts 30" à l'endroit des lieux les plus vivants pour faciliter le passage d'un quartier à l'autre. Lorient est aujourd'hui la seule "ville 30" française, mais plusieurs grandes villes, comme Strasbourg, Grenoble ou Toulouse, ont décidé d'y parvenir... avec 25 ans de retard sur Hambourg, Brême ou Berlin.

**Frédéric Héran** ■

Chercheur en économie des transports  
Contact : frederic.heran@univ-lille1.fr

# Le vélo d'aujourd'hui au quotidien

**Le cycliste n'est plus aujourd'hui quelqu'un dont les moyens ne lui permettent pas de rouler en voiture mais, en général, une personne ayant fait un choix délibéré.**



D. R.

**D**ES RAISONS DE SANTÉ OU DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, LE PRAGMATISME OU encore la citoyenneté nous poussent à ne pas utiliser la voiture pour certains déplacements quotidiens. Trajets pour rejoindre le lieu de travail ou d'études, courses, loisir ou déplacements professionnels : les différents types de déplacements nécessitent parfois des équipements particuliers.

## Les fabricants de vélos s'adaptent de plus en plus aux besoins des cyclistes

Sont-ils finis, les temps où, dans les grandes surfaces d'équipement sportif, des VTT d'un confort douteux, sans garde-boue, éclairage ni porte-bagages, étaient la seule denrée à se mettre sous la dent du plateau ? Pas tout à fait, mais le cycliste à la recherche de solutions pratiques trouve un choix toujours plus large et des conseils plus à la pointe en se dirigeant vers un vélociste.

Il est ici question de vélos adaptés aux différents âges de la vie ou aux situations de handicap, aux besoins de transport des personnes, dont les enfants, de matériel ou d'autres livraisons et, bien sûr, d'équipement et de sécurité, le premier critère étant l'éclairage.

Commençons avec les **débutants du vélo** qui apprennent l'équilibre sur des vélos sans pédales : plus besoin de stabilisateurs, ces petites roues de soutien trompeuses qui empêchent l'enfant de savoir si l'équilibre est atteint ou non. Ensuite l'enfant peut passer directement au vélo, bien équipé si on ne considère pas le vélo d'enfant comme un gadget.

Le vélo hollandais répond en grande partie aux exigences d'un **cycliste quotidien**, du moins si l'on est un nordiste, habitant du plat pays. Confort,

vitesse, robustesse, sécurité, design pour certains, nombre d'équipements adaptés disponibles, capacité de charge assez importante font le bonheur de ceux et celles qui n'ont pas besoin de vaincre buttes et monts d'envergure.

Un nombre croissant de personnes en **situation de handicap** retrouve une autonomie de mobilité grâce à des vélos tricycles offrant la stabilité nécessaire et dotés d'un grand panier à l'arrière.

Des vélos à assistance électrique s'adressent aux **personnes âgées** ou **souffrant de problèmes musculaires** mais permettent également une gestion de l'effort au simple cycliste de loisir.

Quant aux **vélos professionnels**, appelés *work cycles* par nos voisins anglophones, le choix est encore beaucoup plus important aux Pays-Bas, en Belgique ou en Grande-Bretagne. Du Bakefiets "Spécial Crèches" avec 12 places pour les bambins, aux vélos de livraison, en passant par les stands ambulants de café ou de fleurs ou le tricycle "propreté urbaine", les applications sont multiples. Avec un effet de publicité garanti.

Les vélos pliables complètent l'offre surtout pour les déplacements **intermodaux** (vélo, train-vélo ou vélo-métro). C'est l'équipement idéal pour des distances plus importantes.

▲ De nombreuses solutions existent pour transporter les jeunes enfants.



Thomas Ritz

Anja Schmid ■



# Comment utiliser le vélo sur de longues distances

▲ *AllerTour 2010.*  
Les routes paraissent surdimensionnées quand les véhicules motorisés en sont absents.

**Nous sommes en 2030. Depuis vingt ans, les ressources pétrolières ont baissé de manière drastique, ce qui a évidemment entraîné une hausse vertigineuse du prix du carburant à la pompe, hausse accentuée par la demande frénétique du marché chinois et indien (le parc automobile chinois a doublé en 10 ans, atteignant les 400 millions de véhicules !). Comme le pétrole, l'électricité a fortement augmenté en raison du prix de l'uranium, devenu aussi rare que cher. L'espoir que les gouvernements plaçaient dans les voitures électriques s'est donc avéré vain.**

**H**EUREUSEMENT, RESTENT CES BONNES VIEILLES BICYCLETTES QUI N'ONT CESSÉ DE démontrer leur efficacité même si leur prix a aussi fortement augmenté en raison des coûts de l'acier et du caoutchouc, qui ont montés en flèche depuis quelques années.

En ville, à part les ambulances et les voitures de sécurité (pompiers, police), plus personne n'utilise de véhicules thermiques, bien trop chers ; seuls quelques véhicules électriques circulent parcimonieusement et silencieusement.

Bien sûr, dans les cités, le vélo, décliné sous toutes ses formes, est majoritaire : à côté des vélos classiques, hollandais, VTC, on croise d'innombrables engins à pédales, vélos taxis, tandems, vélos couchés, vélobus (minibus d'une vingtaine de places occupés par des usagers-passagers-pédaleurs).

Pour les déplacements régionaux et nationaux, les constructeurs automobiles, face à la conjoncture énergétique, ont dû se reconvertir dans la production de véhicules à propulsion humaine (VPH) ou solaire. Le dernier constructeur français, Regeot, fusion des fabricants Renault et Peugeot, propose toute une gamme de vélos :

vélos à assistance électrique (certains disposent de cellules photovoltaïques disposées sur le cadre arrière), vélos solaires, vélos couchés carénés recouverts de panneaux solaires, vélos à voile.

Pour développer cette nouvelle génération de vélos, Regeot a débauché à prix d'or des ingénieurs de Batavius, la célèbre marque néerlandaise et l'un des poids lourds de cette filière. Ce sont ces ingénieurs qui ont mis au point, dans les années 2020, les fameux vélos à voile (VAV), engins à 3 ou 4 roues dotés d'une mini-voile, qui atteignent une vitesse moyenne de 50 km/h, avec des pointes à 70 ou 80 km/h. On peut les admirer sur le réseau autoroutier, où ils occupent depuis quelques années deux voies autoroutières réservées. Il y a aussi le réseau des véloroutes-voies vertes, dont le gabarit assez restreint limite toutefois l'utilisation à grande échelle. Pour pouvoir utiliser les VAV, il est obligatoire de passer une sorte de permis de conduire sous l'égide de moniteurs agréés. Sur autoroute, les dépassements sont possibles et même indispensables car certains pilotes expérimentés atteignent des vitesses de plus de 100 km/h (le record actuel de vitesse d'un VAV est de 196 km/h, record établi sur l'autoroute du

► Vélo à voile : très rapide mais demandant une sérieuse formation avant !

Nord par Marcel Anceau, le fils du grand champion cycliste Michel Anceau en 2027).

## Des vélotubes solaires

Les pouvoirs publics ont instauré des vitesses maxima de 70 km/h sur le réseau autoroutier, ce qui met Paris à 3 heures de Lille.

Dans les régions moins venteuses, le ministère des Transports a fait construire des "vélotubes", larges tubes translucides dans lesquels les cyclistes bénéficient d'une poussée d'air comprimé générée par d'immenses turbines solaires. Ces vélotubes, d'accès payant, facilitent les déplacements cyclistes sur de longues distances. 100 km effectués dans ces vélotubes sont l'équivalent de 50 km dans des conditions normales ; il y a donc un doublement de la vitesse.

Sur les reliefs plus montagneux, le ministère des Transports a créé un réseau de remonte-pentes, récupérés dans les anciennes stations de sports d'hiver (il y a longtemps qu'il ne neige plus à moins de 2000 m d'altitude à cause du réchauffement climatique). Au pied d'une côte, le cycliste saisit une perche dotée d'un aimant qu'il fixe sur son cadre et se retrouve ainsi tiré au sommet de la côte.

Si ces réseaux nationaux de vélotubes et de remonte-pentes cyclables sont récents, il faut évoquer le réseau des véloroutes qui fut achevé vers 2025 ; à cette époque, le litre d'essence dépassait déjà les 10 euros. Ce réseau européen s'était avéré presque obsolète face à l'expansion énorme de la circulation cycliste, notamment en raison de son gabarit de 3 m de large, très insuffisant pour supporter les nouveaux flux de cyclotouristes et de salarié(e)s les empruntant pour leurs déplacements professionnelles. Le gouvernement décida de réserver ce réseau aux cyclistes de plus de 65 ans et aux enfants, et d'y limiter la vitesse à 20 km/h.

## Des draines collectives sur les voies ferrées

Par ailleurs, le gouvernement remet en service à partir des années 2025 le réseau ferré secondaire, complètement délaissé par la SNCF. Cette modernisation permet l'utilisation de draines pouvant accueillir une trentaine de personnes et dont la vitesse, produite par les passagers-pédaleurs, peut atteindre une moyenne de 60 km/h. C'est sur ce réseau que les voyageurs peuvent se déplacer dans toute la France à des coûts relativement bas. Les autres voyageurs peuvent toujours emprunter le réseau des TGV mais, les coûts d'exploitation ayant très fortement augmenté, le système "draine" est un véritable succès populaire.

## Des personnes en bonne santé

Finalement, en dépit de la fin des réserves pétrolières, annoncée pour l'an 2040, la population française s'est plutôt bien adaptée à cette nouvelle révolution des transports sans pétrole. La baisse considérable de la vitesse des voitures et de



▲ Tricycle couché à deux places : confortable et efficace.

leur nombre, depuis 2015, a eu pour effet immédiat la diminution des accidents mortels, une amélioration rapide de la santé des Français (cancers et infarctus sont en baisse depuis plusieurs années).

Dans les villes, les fortes canicules estivales telles que celles de 2003, 2011, 2013 et surtout 2018, frappant des dizaines de milliers de personnes, sont beaucoup plus supportables pour les citoyens, en raison de l'absence de pollution atmosphérique.

Du reste, la Sécurité sociale, redevenue bénéficiaire, offre systématiquement à chaque enfant de 5 ans un vélo neuf et à chaque salarié, un vélo à voile et un stage d'apprentissage.

Les manifestations hostiles des dromomaniaques (anciens drogués de la vitesse et nostalgiques de la voiture à moteur thermique), comme celles que l'on a subies en 2015, ne sont plus qu'un lointain (et risible) souvenir.

Bien sûr, il faut au minimum deux jours pour traverser la France à vélo mais, dans la mesure où chaque salarié dispose de 3 mois de congés payés, prendre deux jours pour faire 1000 km n'est finalement pas grand-chose.

Comme disait mon grand-père au 20<sup>e</sup> siècle : "La vitesse, c'est dépassé ! Et rien ne sert de courir, il faut pédaler à point."

Yves Maerten ■



▲ Vélo adapté pour un jardinier.

# Le véhicule de fonction de nos jours

**C'est au printemps 2010, suite à un petit accident de travail survenu en transportant une bêche dans une sacoche de vélo, que l'association des Jardins et des Hommes, située près de Lille, a opté pour l'acquisition d'un véhicule professionnel.**

**D**EPUIS UN CERTAIN TEMPS DÉJÀ, LES SALARIÉES AVAIENT ÉTUDIÉ LES DIFFÉRENTES options des *work cycles* disponibles sur le marché. La version tricycle a été écartée pour des raisons de maniabilité. Le choix s'est porté rapidement sur le "bakefiets" à caisse longue, afin de faciliter le transport d'outils de jardin ou d'autres matériaux encombrants.

Une banquette et deux ceintures de sécurité font partie de l'équipement standard, pratique car le véhicule sert également pour des déplacements familiaux.

Pour l'usage par l'association, huit vitesses et une dynamo dans le moyeu étaient nécessaires.

L'assistance électrique aurait été un plus pour des distances importantes à parcourir, mais cette configuration se présente assez rarement.

Les besoins de recourir à l'autopartage (ou prêt de voiture) pour les déplacements dans les alentours de Lille se sont raréfiés et il n'est plus question de que l'association possède un véhicule.

Qu'il s'agisse d'acheter des matériaux tels terreaux, sables, plantes, bois etc., d'amener des outils, plantes ou panneaux d'information et du matériel pédagogique, ou encore d'aller de réunion en réunion avec dossiers et ordinateur portable, le véhicule sert quasiment au quotidien.

L'attention des passants et des automobilistes est toujours aussi importante et positive que lors des premiers trajets.

Quel bon sentiment d'allier un effort physique, bénéfique pour la santé, au pragmatisme : transporter des volumes non négligeables avec un véhicule 100 % propre, tout en bénéficiant d'un crédit de sympathie chez tous ceux dont on croise le chemin : professionnels coincés dans des bouchons, familles en voiture, passants ou partenaires.

Aspect non négligeable : pouvoir ramener à la maison, après le travail, les enfants avec cartables, sac de piscine, instruments de musique et courses.

Ou partir en vadrouille le week-end, avec tout l'attirail de pique-nique et compagnie.

Pas de dépense de carburant, de problèmes de stationnement ni d'infraction pour excès de vitesse, entretien et frais d'assurance quasi nul : les avantages sont multiples.

Des Jardins et des Hommes va rapidement compléter sa flotte avec une remorque adaptée aux autres vélos et un vélo pliable pour les déplacements intermodaux en région afin de répondre à tous ses besoins de déplacement.

▼ Tricycle pour le transport d'une personne en chaise roulante.



D. R.

▼ Vélo-bus pouvant transporter 6 enfants.



D. R.

Anja Schmid ■  
Lille



# Les métamorphoses de Roger

**Un frais soleil de printemps éclaire la banlieue. Roger finit d'engloutir son café et jette un œil à la fenêtre : cette fois, le trajet promet d'être agréable.**

**C**OMME CHAQUE SAMEDI, IL REND VISITE À SES VIEUX PARENTS DANS LE PAVILLON FAMILIAL situé à l'autre bout de l'agglomération, à douze kilomètres environ... Il fait d'une pierre deux coups : remplir ses obligations de fils modèle et exercer l'activité physique recommandée par la faculté. Car Roger fait du vélo maintenant, comme la majorité des urbains, sur des routes reconquises et apaisées. Ouvrant la porte du garage et contemplant amoureusement le cadre bleu et les roues scintillantes, son cœur se pince d'un coup : il vient de se rappeler que, depuis la veille, le dérailleur électronique à commande vocale confond les consonnes et les voyelles et ne veut plus obéir qu'au son de la voix de sa femme. Aussi, pourquoi a-t-il accepté de lui prêter un pareil bijou ?

C'est ennuyeux, car la banlieue est vallonnée ; il va faire le détour par chez *Oxython*, le grand temple sportif qui lui a vendu son vélo l'an dernier : ils sauront bien régler ce problème... En attendant, il lui faut près d'une heure pour rejoindre le centre commercial, épuisé d'avoir longtemps marché à côté de sa monture dans d'infâmes raidillons car, bien entendu, le dérailleur est bloqué sur le plus grand rapport. Il repense avec tendresse à la voiture surpuissante qu'il a dû envoyer à la casse pour bénéficier de la prime pour l'acquisition d'un vélo neuf, offerte par la communauté urbaine. Il a acheté un vélo à assistance électrique, bien sûr, car ses muscles méritaient de s'y remettre doucement. Et avec toutes les options, parce qu'il le valait bien. Alors, quand quelque chose coïncide, il est furieux, rien ne se passe plus comme prévu, la perfection quitte son monde si bien huilé, et ça l'angoisse.

Philibert, le vendeur en uniforme vert, lui soutient que ce type de dérailleur n'est pas réparable et que le délai pour en obtenir un neuf chez l'importateur (à 2300 € TTC) est de deux bons mois. Ça promet ! Et ce Philibert est malin : il précise aussitôt à Roger que, maintenant qu'il est redevenu

un athlète, l'assistance électrique est superflue, et qu'une large gamme est à sa disposition : vélo de ville, VTT, VTC, vélo de course, pignon fixe (non, pitié, Philibert !), tricycle... avec cadres en carbone évidemment, GPS intégré, etc. Ça rappelle à Roger tous ces vélos entassés dans les garages de ses amis, pour des usages tellement spécifiques qu'ils n'en sortent pour ainsi dire jamais. Il commence à s'énerver : 2300 € pour une commande vocale qui n'en fait qu'à sa tête, il y a de quoi ! Et l'idée l'effleure qu'il a juste besoin de se déplacer, d'avoir un vélo qui peut rouler partout, avec des pièces standards et bon marché qu'il serait possible de remplacer simplement sans devoir tout changer.

Du coup, Roger décide de rester maître de sa monture et refuse de se ruiner bêtement. De toute façon, il faut faire attention à tout maintenant : avec la dernière flambée du coût des matières premières, plus question d'acheter du superflu, même pour lui qui n'est pourtant pas à plaindre. Mais... faire pousser un vélo au fond de son jardin, personne n'a encore réussi. Tiens, et s'il se penchait sur la question ? Il a bien un collègue qui serait prêt à l'aider... Il reprend la route, s'entête à remonter sur son vélo. Trois coups de pédale encore pour atteindre le sommet de la bosse, mais tout se bloque, et Roger se retrouve au sol... Il ouvre péniblement les yeux : au milieu des trente-six chandelles, quelques mètres devant lui, une affichette sur un marronnier le nargue.

*Tous les samedis*

**Place des Milords**

**Les Ateliers de Dark Vador**

Aide à la réparation de vélos

[www.atelier-liberte.org](http://www.atelier-liberte.org)

Dark Vador ? Encore une bande de vieux ringards ? Des allumés toujours décidés à changer le monde avec leurs petites affiches collées sur les

arbres ? Des écolos reconvertis ? Mais c'est fini, il n'y a plus de pétrole, ils peuvent nous ficher la paix, non ? Quelle journée pour Roger ! Ça tourbillonne dans sa tête. Il a toujours été high-tech, évidemment, convaincu que le progrès le sauverait, toujours. Il se sent dans l'impasse. La colère de sa chute retombe un peu, il réfléchit à ce que peuvent bien être ces ateliers, finalement... Le vélo à la main, il repart en boitillant ; pourvu qu'il ne soit pas en retard pour le déjeuner...

Et le samedi suivant, toute honte bue, Roger se présente place des Milords, se demandant quand même à quelle sauce il sera mangé. Jamais auparavant il ne se serait laissé approcher par une secte de décroissants ; c'est ça, les *décroissants*, comme ils disent... Mais les manigances de Philibert lui sont restées en travers de la gorge. Il ouvre la porte de l'atelier, méfiant, dans son costume sombre.

Dans la grande salle baignée de lumière, des apprentis réparateurs s'affairent par petits groupes autour de vélos en tous genres. Les visages sont souriants. Roger se demande quel plaisir on peut trouver à ce genre d'activité. Sur le mur du fond, quadrillé d'étagères, il aperçoit d'innombrables caisses remplies de pièces et d'accessoires divers, parfaitement rangés apparemment. A quoi bon garder toutes ces vieilleries ?

– Salut, beau gosse, t'as pas l'air d'un habitué, toi ?

Devant son nez, c'est Joséphine, tournevis en main, cambouis aux joues.

– Euh... C'est-à-dire que... C'est mon dérailleur, il ne m'écoute plus.

– Ah ! Mais mon bon monsieur, on ne fait pas dans les prothèses auditives ici, vous savez !

– ...

– Ni dans les problèmes de couples.

– ...

– Ouh là là ! Détends-toi, on en a vu d'autres ! Entre donc avec ta mule, qu'on lui rappelle qui commande ici. Un, deux, trois, quatre... Effectivement, du côté du dérailleur, c'est silence radio... Mais qu'est-ce qui t'a pris d'acheter un vélo chez *Oxython* ? C'est toujours pareil, j'aurais dû m'en douter en te voyant arriver : encore un qui croit faire l'affaire du siècle et qui se retrouve incapable de réparer la moindre petite panne...

– Petite panne, ce n'est pas ce que dit Philibert...

– Philibert ? Connais pas. Ce qui est sûr, c'est qu'il va te falloir davantage d'autonomie si tu veux rouler ta bosse un peu partout... Jamais personne ne t'a raconté comment son arrière-grand-père réparait tout ce qui pouvait lui être utile ? Pas question de service après-vente en Chine, à l'époque. Pas question non plus d'aller balancer ses objets cassés en Afrique.

– Mais... pour mon dérailleur ?

– Ah ! Ben c'est sûr que l'interchangeabilité des pièces, chez *Oxython*, c'est pas leur fort... Mais ne t'en fais pas, on va bien trouver ton bonheur dans les caisses de récup' de la déchetterie. Heureusement qu'on a été assez malins pour conserver tout ça, nous. Et t'as vu comme c'est rangé ? Les freins avec les freins, les rayons avec les rayons, etc. Mon oncle était un de ces irréductibles, à toujours garder ce qui pourrait encore servir, selon lui... Il n'a jamais cédé, même quand les prix de rachat des métaux ont été au plus haut, et avant que ce marché soit organisé par les investisseurs comme aujourd'hui. Il nous a bien aidés quand on s'est installés ici...

Alors, voyons, cette caisse de dérailleurs, que nous propose-t-elle ? Tiens, regarde-moi ça : un *Simplex LJ 1000T* des années 70. Oui, oui, 1970, tu ne rêves pas, un dérailleur de cinquante ans ! On va juste récupérer les manettes, et le tour est joué.

– C'est tout ? Pas besoin de tout remplacer ?

– Beh non !

Joséphine est hilare, et les yeux de Roger, légèrement vexé, glissent vers l'autre mur tapissé d'annonces surréalistes : *Réchauffement climatique et fabrication locale des pneumatiques : essai d'implantation de l'hévéa en zone tempérée*. Joséphine, qui ne perd jamais le nord, en profite.

– Tiens, tu pourrais passer ce soir au *Titanic* ? Il y a une conférence sur la décroissance active. Parce que ta commande vocale, ça me fait doucement rigoler ; honnêtement, tu t'es demandé à quoi te sert réellement ton vélo ?

– Euh, ce soir ? Le *Titanic* ? La croissance inactive ? Ben... il faut que j'en parle à ma femme...



▲ Ramassage scolaire aux Pays-Bas.



▲ Tricycle utilisé pour un déménagement.



▲ Contrôle d'un oléoduc en Arabie Saoudite.

## Pétrole

■ **Surprise : pic de production en Arabie Saoudite !** Le 17 avril 2011, l'Arabie saoudite a annoncé que depuis le début du mois, elle n'avait pas pu fournir du pétrole en quantité suffisante : une baisse de production de 700 000 barils par jour a été observée et devrait être durable, malgré les efforts pour ouvrir de nouveaux puits. Cela représente une baisse d'environ 10 % pour le pays et d'un peu moins d'1% au niveau mondial. Plusieurs compagnies pétrolières (dont Total en France) estiment que les nouveaux puits ne feront que ralentir la tendance, mais qu'il est probable que l'Arabie Saoudite ait atteint son pic de production. Comme par ailleurs, la demande est toujours aussi forte,

cela devrait se traduire par une poursuite de la tendance à la hausse du prix du pétrole.

■ **Sortir du pétrole.** HSBC, deuxième banque mondiale, a publié un rapport estimant qu'il faudrait que l'on ait complètement renoncé au pétrole d'ici 2050.

■ **Ce que représente un litre d'essence...** Pour bien comprendre ce que représente la transformation que nous allons devoir faire pour se dégager du pétrole, voici une comparaison : une pompe à essence débite environ un litre de carburant à la seconde. Si on considérait cette pompe comme une source d'énergie, elle aurait alors une puissance de 42 MW... soit la même puissance qu'un champ de 400 hectares de photovoltaïques ! (source : *Vers une énergie durable*, Daniel Clément, Pierre Papon, éd. Le Pommier, 2010)

## Pour l'extension des ceintures vivrières

Lorsque l'on commence à regarder le niveau de "résilience" des agglomérations en cas de pénurie de pétrole, on constate très vite que la question alimentaire est dramatique. Si nous voulons pouvoir maintenir des circuits courts, il faut impérativement que les plans d'urbanisme prévoient la préservation des maraîchages existants et vise même à les renforcer. Lors des deuxièmes rencontres de la relocalisation

à Paris, les 23 et 24 avril, l'association *Relocalisons !* a lancé une campagne pour valoriser les ceintures vivrières et demander leur protection. Cela passe par un refus de tout nouveau projet d'urbanisme en extension des agglomérations, mais aussi par un gel des aménagements routiers, l'arrêt de projets de surfaces photovoltaïques dans les champs (à conserver sur les toits). La mise en place de nouvelles surfaces maraîchères doit s'accompagner d'une aide à l'installation pour les paysans et paysannes sans terre. *Relocalisons !* 148, rue de Verdun, escalier 4, 94500 Champigny-sur-Marne, tél : 06 87 34 17 50, [www.relocalisons.org](http://www.relocalisons.org).

## De quoi sommes-nous prêts à nous passer ?

En 2006, l'Insee a réalisé une enquête auprès de 5900 personnes pour savoir ce dont elles accepteraient ou pas de se passer si elles manquaient d'argent. Cela peut donner une idée des démarches que l'on peut avoir individuellement ou collectivement pour diminuer notre consommation. A noter que ce sont les chercheurs de l'Insee qui ont soumis une liste aux personnes et qu'il ne s'agit pas de réponses spontanées.

**Le plus refusé** (le nombre indique le pourcentage de refus) :

- Ne pas pouvoir payer à ses enfants des vêtements et des chaussures à leur taille ..... 90
- Ne pas pouvoir payer des appareils dentaires à ses enfants ..... 89
- Se priver régulièrement d'un repas plusieurs fois par semaine ..... 89
- Être obligé de vivre dans un logement sans eau chaude ..... 88
- (...)

**Et ce qui serait mieux accepté**

- Ne pas pouvoir envoyer ses enfants en séjour à l'étranger au moins une fois avant l'âge de 18 ans ..... 13
- Ne pas pouvoir se payer un four micro-ondes ..... 13
- Ne pas pouvoir se payer un appareil photo (non jetable) ..... 9
- Ne pas pouvoir se payer un ordinateur ..... 8
- Ne pas pouvoir se payer un abonnement au téléphone mobile ... 7
- Ne pas pouvoir se payer ses cigarettes ..... 4
- Ne pas pouvoir se payer un lave-vaisselle ..... 4
- Ne pas pouvoir se payer un magnétoscope ..... 4
- Ne pas pouvoir s'offrir un verre de vin ou de bière à chaque repas ..... 4
- Ne pas pouvoir se payer un lecteur de DVD ..... 3

## Le mythe de Cuba en transition

Cuba a dû se sevrer brutalement du pétrole en 1990 et ce qui s'est passé ensuite devrait nous donner des indications sur ce qui arrivera à toutes les sociétés modernes après le dépasement du pic du pétrole. C'est le sujet traité par Faith Morgan et Pat Murphy au cours d'un voyage à Cuba en août 2003 et qui a donné lieu à un documentaire : *The Power of Community : How Cuba Survived Peak Oil*.

A voir ce documentaire, tout s'est merveilleusement passé après l'arrivée d'une équipe de permaculteurs australiens en 1993. L'agro-écologie a triomphé à la campagne et la permaculture a envahi les villes. Ces deux phénomènes auraient permis à une population amaigrie de retrouver la santé grâce à une nourriture saine et abondante, qui serait parfaite si les gens étaient devenus végétariens. Hélas, ils ont gardé quelques mauvaises habitudes et la viande manque encore !

Les voyages se succèdent et ne se ressemblent pas, tel est l'enseignement de mon propre voyage d'étude en février 2011, organisé par l'association française FAL33<sup>(1)</sup> en association avec la fondation cubaine FANJ<sup>(2)</sup>.

Le résultat pour moi est beaucoup plus contrasté : Cuba a partiellement fait une transition vers une société au pétrole cher, sans pour autant renoncer à la drogue pétrolière. En effet, dès que cela a été possible, la consommation de pétrole a redémarré, à la fois grâce à une production nationale importante et par une importation privilégiée d'un pays frère, le Venezuela d'Hugo Chavez.

Pour l'agriculture urbaine, qui n'existait pas avant 1993, nous aurions une superficie cultivée selon des méthodes agro-écologiques, plus ou moins poussées, d'environ 50

000 ha d'après un représentant de la FANJ. En fait, les chiffres les plus fantaisistes circulent sur le web, depuis 35 000 jusqu'à 150 000 ha. On peut se demander si les chiffres ne sont pas plus dictés par la foi dans le socialisme tropical que dans la statistique rigoureuse. Revenons à la thèse de Faith Morgan. Les résultats de cette « transition » tant vantée existent, encore qu'ils n'ont rien à voir avec ceux suggérés par le documentaire. L'agriculture urbaine, sous toutes ses formes, est l'exception, pas la règle.

Il est une fois de plus prouvé que l'on peut faire de la désinformation, même pour la « bonne » cause et je rappelle deux apophtegmes :

- > Les ennemis de mes ennemis ne sont pas forcément mes amis.
  - > Les turpitudes des autres ne sont en aucune façon une justification pour mes propres turpitudes.
- La beauté de la « simplicité volontaire » tient en grande partie dans l'adjectif « volontaire ». Quand on vous force à la « simplicité », c'est déjà nettement moins drôle ! Une société résiliente vaut assurément mieux qu'une société désarticulée et chaotique, mais on est en droit d'espérer une certaine facilité de la vie courante dans une société en transition.

**Christian Araud**

(1) Section girondine de l'association France Amérique Latine dont l'objectif est le développement de la coopération et de la connaissance amicale avec les peuples d'Amérique Latine.

(2) Fondation Antonio Nuñez Jimenez pour la nature et l'homme a repris, en 1996 sous forme d'une ONG, les activités de son fondateur, spéléologue réputé, scientifique de renom, et grand ami de la nature et de Fidel Castro.

## Strasbourg

### LA MAISON MIMIR

Le 7 mai 2010, un collectif La maison Mimir commence l'occupation d'un bâtiment au 18, rue Prechter, vide depuis onze ans, et ouvre le café associatif La Barakawa, avec des magazines mis à disposition, des boissons sans alcool et différentes activités culturelles. Une salle et des locaux permettent l'accueil de différents groupes. L'ensemble est géré par un collectif autogéré. Les bâtiments appartiennent à la mairie qui a



préempté les lieux pour une extension possible de l'école des Arts décoratifs. Les occupants font réaliser par un ingénieur un rapport d'expertise sur la sécurité du bâtiment et demandent à la mairie à bénéficier d'un bail précaire. Celle-ci les fait passer au tribunal le 1er juin 2010. Le tribunal invite au dialogue. Début avril 2011, la mairie essaie de procéder

à une expulsion, mais la mobilisation se fait forte avec une présence devant la mairie et provoque un changement de politique : la mairie finit par proposer un bail emphytéotique de 12 ans et vote un budget de 15 000 € pour des travaux de mises en conformité. Une fête marque cet accord et le premier anniversaire dans les lieux. *La maison Mimir*, 18, rue Prechter, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 13 65 27, <http://chezmimir.hautefort.com>.

## Morbihan

### L'Épicerie itinérante



En 2010, Violaine Frappesauce a créé une épicerie dans une roulotte tractée par un cheval. Elle fait une tournée qui dessert une dizaine de villages du Morbihan. Elle a pour cela suivi une formation de maîtrise d'élevage auprès de l'association Tro Coet. La roulotte avec les marchandises pesant près d'une tonne, il a fallu étudier un itinéraire avec pas trop de cotes. Elle annonce son passage par des dépliants dans les boîtes aux lettres. Elle passe dans des villages où il n'y a plus d'épicerie. Elle vend des produits locaux, bio et/ou équitables. La tournée se fait en

deux après-midi, le reste du temps, elle tient un magasin classique. Elle a bénéficié d'une subvention et d'un prêt pour démarrer son activité. La roulotte a été fabriquée sur mesure... en Pologne. *Violaine Frappesauce*, 9, place du Puits, 56220 Pluherlin, tél : 09 63 02 18 44 ou 06 83 41 45 72, <http://epicerie-pluherlin.com>.

### Le surcoût des repas bio

Selon une étude menée par l'Agence Bio, les repas scolaires bio coûtent actuellement en moyenne 21 % plus cher que les autres. Ce sont souvent les communes qui prennent en charge ce surcoût. Ce dernier est appelé à diminuer progressivement avec le développement de la pratique à plus grande échelle.

### Ouf, c'est lundi végétarien

L'association végétarienne de France a lancé une campagne pour que soit proposé, dans les cantines collectives, tous les lundis, un repas végétarien. L'occasion de découvrir les bienfaits d'un tel

choix : développement du goût, empreinte écologique réduite, plus de terres cultivables pour les autres humains, diminution de l'élevage des animaux, corps en meilleure santé... Pour suivre la campagne et trouver des relais locaux : *Alliance végétarienne de France*, BP 4, 77390 Chaumes-en-Brie, [www.unjoursansviande.fr](http://www.unjoursansviande.fr).

### Formation en traction animale

Le CIVAM Ardèche propose à la demande (pour 6 personnes) des stages de formation à la traction animale. Ces stages sont animés par Marie Franco, diplômée en Grande-Bretagne en éthologie du cheval. Ces stages bénéficient d'une prise en charge par des organismes de formation pour les personnes travaillant dans le secteur agricole. Pour les autres, il est possible d'y assister comme "spectateur" pour un prix modeste. *Julie Despujol*, CIVAM Ardèche, [julie.fdcivam07@orange.fr](mailto:julie.fdcivam07@orange.fr) et tél. : 04 75 36 77 64.

## Seine-Saint-Denis

### La conquête du pain

*La Conquête du Pain* est une boulangerie bio et autogérée de Montreuil. Depuis septembre 2010, en plus de fabriquer et de vendre du pain dans sa boutique, elle le distribue dans les réseaux alternatifs notamment les AMAPs. Elle fournit également du pain pour des soirées militantes. Elle a contribué en nature à la caisse de grève de la raffinerie de Grandpuit, à celle du centre d'incinération de Saint-Ouen ou celle de l'hôpital Debré. Elle a donné du pain pour des soirées de soutien aux Roms. La boulangerie propose également une bibliothèque et une table de presse... *La Conquête du Pain* a aujourd'hui besoin d'investir dans un nouveau four à pain et dans des travaux pour se mettre aux normes. Elle lance donc à son tour un appel à solidarité. Chèques à adresser à *La Conquête du Pain*, 47, rue de la Beaune, 93100 Montreuil.

## Charente

### Le petit colibri sauvé !

Depuis 2007, Richard Wallner voyait son activité de maraîcher agricole en permaculture sur la



▲ Richard Wallner dans son jardin.

ferme du Petit colibri, menacé par des décisions de la mairie qui ne lui reconnaissait pas le statut agricole et voulait installer une station d'épuration écologique sur son terrain (voir *Silence* n°365). Cela a été jusqu'au tribunal. Le 24 mars 2011, le tribunal administratif de Poitiers a annulé l'ensemble du PLU de Moissac et condamne la mairie à le dédommager à hauteur de 1000 €. Richard Wallner va donc pouvoir relancer son activité après près de cinq ans d'incertitudes. Richard Wallner a réussi à maintenir son activité pendant ce temps-là en développant le côté pédagogique du projet et en traduisant plusieurs ouvrages sur la permaculture. Richard Wallner, *Le petit colibri*, chemin de l'Évêché, 16570 Marsac, <http://aupetitcolibri.free.fr>.

## Isère

### Formation et expérimentation au vivre ensemble

La formation Feve (Formation et expérimentation au vivre ensemble) clos sa première année d'existence à la communauté de l'Arche de Saint-Antoine-l'Abbaye, riche de 15 participant-e-s. Il reste quelques places pour la session septembre 2011-2013. *Feve*, Arche de Saint-Antoine, place de l'Abbaye, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél. : 04 76 36 48 25 (*le matin de préférence*), [www.feve-nv.com](http://www.feve-nv.com), [feve@feve-nv.com](mailto:feve@feve-nv.com).



▲ La promotion 2011 de la Feve.

D. R.



## Pyrénées-Atlantiques

### Renaissance de la Goutte d'eau

En 2005, l'expulsion des "Aspaches" du gîte de la Goutte d'eau, ancienne gare SNCF reconvertie en lieu d'accueil, marque la fin de la lutte contre le tunnel du Somport, tunnel qui favorise le transport par route alors que la vallée est équipée d'une voie de chemin de fer arrêtée en 1971

suite à un déraillement. Eric Pétetin, leader local de la lutte, disparaîtra, atteint d'une profonde dépression. L'ancien gîte sera laissé à l'abandon... jusqu'au retour d'Eric Pétetin en octobre 2010 qui squatte les lieux (alors qu'avant il était locataire en titre). Eric Pétetin veut relancer l'opposition au projet d'autoroute E7 et demander que les autorités tiennent leurs promesses de rouvrir la ligne de chemin de fer. Il lance un appel à un nouveau rassemblement dans la vallée le 11 juin

## Médias

■ **Passerelle Eco**, Corcelle, 71190 La Chapelle-sous-Uchon, tél : 09 70 46 23 65, [www.passerelleco.info](http://www.passerelleco.info). Cette revue trimestrielle présente chaque mois des articles pratiques autour des thèmes de la permaculture et des écovillages ainsi qu'une multitude de petites annonces pour mettre en lien ceux qui agissent ou cherchent à agir dans ce domaine.

■ **De l'eau à mon moulin**, MJC rive gauche, place des Faïenciers, 76100 Rouen, mensuel destiné aux enfants de 5 à 8 ans, fort bien présenté avec un conte, des jeux, des activités pédagogiques, et une BD de Lécroart. 5 € le numéro, 50 € l'abonnement.

■ **Drosophile**, Université de Trou-les-Pommès, 200, rue de la Mairie, 71290 Brienne, le n°6 de cette revue de sciences naturelles et révolutionnaires montre que le monde réel fonctionne sur le principe de la symbiose et non de la concurrence (libre et non faussée). De quoi faire réfléchir les petits et les plus grands.

■ **Zoom Ecologie, l'émission des alternatives et de l'écologie entendue au sens très large !** Emission hebdomadaire diffusée sur la radio indépendante et sans publicité Radio Fréquence Paris Plurielle 106.3 FM, tous les jeudis de 20h30 à 21h30, rediffusion le vendredi à 11h. L'émission aborde les thèmes de nos modes de vie, la décroissance, le réchauffement climatique, le nucléaire, les énergies, les transports, les forêts, les peuples menacés de disparition, les océans, la biodiversité, les alternatives au capitalisme cumulatif... Contact : [zoom-ecolo@rezo.net](mailto:zoom-ecolo@rezo.net). Il est aussi possible de télécharger les archives sur le site internet de l'émission. Site internet : <http://zoom-ecologie.net>.

2011. Pour le moment l'autoroute E7 se termine en cul-de-sac à Pau... Il est déjà prévu son prolongement vers Oloron-Sainte-Marie. Officiellement, la suite du tracé

vers l'Espagne n'est pas retenue pour le moment... *La Goutte d'eau*, 64490 Cette Eygun, Eric Pétetin : 06 79 29 80 70 ou Jean-Luc : 06 23 09 81 00.

Echange publicitaire

**RESISTANCES**  
DU 8 AU 16 JUILL 2011  
FOIX ARIEGE PYRENEES  
CINEMA & DEBATS

**100 FILMS  
5 DÉBATS  
4 THÈMES**

JUSTICE DE CLASSE  
VIEILLESSE ET TABOUS  
RUEE SUR L'OR VERT  
CROÎTRE, CROIRE, CROISSEZ

+ ZOOM BRÉSIL  
+ PROGRAMME JEUNESSE  
+ SPECIAL PYRENEES  
+ APERO-CONCERT  
+ PLEIN AIR

Infos : 05 61 65 44 23 - Programme complet : <http://festivalresistances.fr>

## nord/sud

### Le commerce équitable n'est pas au mieux de sa forme

Pour arriver à faire du commerce équitable à bon marché (un beau paradoxe), les grandes surfaces ont lancé leurs propres marques et se détachent peu à peu de Max Havelaar qui a initié le mouvement. Max Havelaar subit ainsi une perte financière importante d'autant plus que les financements institutionnels sont en chute libre. Conséquence : la direction de Max Havelaar vient de changer et Poltiis (hors-série Bio, commerce équitable, mai 2011) signale que le nouveau directeur général, Christian Roturier, est issu d'Arvalis, société connue pour ses expérimentations sur les OGM. Il remplace Joaquim Muñoz qui venait de...Nestlé ! Le développement du "commerce équitable" dans la grande distribution a mis à mal les réseaux

alternatifs qui ont vu leur chiffre d'affaires baisser : globalement le chiffre d'affaires pour 2010 est en baisse de 2,4 % malgré une hausse en grande surface de 4,6 %. En 2009, la hausse était de 8 %. C'est la première fois que le secteur connaît une baisse. La bio qui connaît la même dérive avec des grands magasins qui n'hésitent pas à acheter dans des pays où les salaires sont bas pour pouvoir casser les prix, n'a pas connu une telle baisse de chiffre d'affaires dans les réseaux indépendants, peut-être parce que le concept est plus clairement défini. Enfin, le commerce équitable masque bien d'autres difficultés comme les conditions imposées aux producteurs, nombreux à quitter cette filière dont ils estiment qu'elle leur demande plus qu'elle n'apporte. Début 2011, Max Havelaar a licencié 10 de ses 38 salariés.



paix



# politique



## Le P5 et le nucléaire

Les 5 membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, dits le P5, se réunissent à Paris le 29 juin pour accorder leurs violons sur le "désarmement nucléaire". Du "réarmement nucléaire" devait-on plus précisément parler...

C'est une obligation de la dernière Conférence d'examen du Traité de non-prolifération (TNP) de mai 2010. Les 5 pays du P5, ceux qui pensent qu'ils ont un droit à l'arme nucléaire, doivent préparer un bilan de leurs étapes de désarmement avant la prochaine conférence d'examen de 2015. Nicolas Sarkozy a proposé cette réunion à Paris, elle aura lieu les 29 et 30 juin 2011.

La Conférence du TNP a suggéré de nombreuses étapes importantes possibles. Des étapes en gestation depuis de nombreuses années comme le Traité sur l'interdiction des essais, ou celui de l'interdiction de production de matière fissile. D'autres étapes seraient des prises de positions politiques comme l'engagement à ne pas faire de frappe nucléaire "en premier", ou l'affirmation de ne plus faire reposer sa "sécurité" sur les armes nucléaires. Sont aussi demandées dans la délibération finale du TNP, des étapes concrètes comme la mise hors-alerte des armes nucléaires et l'abandon des programmes de modernisation. Sera-t-il question de tous ces sujets le 29 juin ? La réponse est plutôt négative.

La France, qui est le champion du réarmement nucléaire mondial, répète qu'elle a déjà fermé son site d'essai et ses usines de fabrication de matière fissile, aux autres d'en faire autant. Mais ses projets d'armement nucléaire pour le long

terme montrent que ces mesures ne s'inscrivent pas dans une problématique de désarmement. Le Laser Mégajoule prévoit le remplacement des armes nucléaires à fission par des armes à fusion pure et allumage laser pour les années 2050, et récemment la France a proposé au Royaume-Uni un Traité sur la mise au point de nouvelles têtes nucléaires, valable jusqu'en 2050 dans un nouveau laboratoire à Valduc, en Côte-d'Or, dès 2015. Rappelons-nous la "petite phrase" de Nicolas Sarkozy après le vote du Conseil de sécurité de l'ONU d'œuvrer pour le désarmement nucléaire : "Nous vivons dans un monde réel, pas virtuel", en clair, le désarmement nucléaire n'est pas à l'ordre du jour.

Barack Obama n'est pas en reste. Il est revenu sur la décision d'annulation de nouvelle usine d'amorces au plutonium de Los Alamos prise peu après son début de mandat. Pire, la nouvelle doctrine militaire du Pentagone définie en avril 2010 autorise des tirs nucléaires "en premier" sur certains pays dont l'Iran ! Le "désarmement nucléaire" de la Maison Blanche se limite donc à une réduction des stocks d'armes avec le Traité START passé avec la Russie : il resterait 1550 têtes en 2017 !

Dans ce groupe P5, le seul pays qui pourrait (peut-être) souhaiter une avancée serait la Chine qui se déclare en faveur d'une Convention d'élimination... mais n'est-ce pas une manœuvre politicienne alors que la Chine continue aussi un programme de modernisation ?

Pourra-t-on faire entendre la voix de la raison le 29 juin ?

**Dominique Lalanne**  
do.lalanne@wanadoo.fr

## Allemagne

### Vers un chancelier Vert ?

Si les élections législatives se tenaient en ce moment en Allemagne, les instituts de sondage indiquent que l'on aurait un gouvernement de gauche... dirigé par les Verts ! En effet, ceux-ci sont crédités au niveau national de 28 % des intentions de vote contre 25 % pour le SPD, 30 % pour la CDU (droite au pouvoir), le reste se partageant entre des partis ne dépassant pas les 5 %.

## Tunisie, Egypte...

### Les dictateurs s'en vont, l'armée reste !

Il ne faut pas trop se faire d'illusion sur les "révolutions" en cours dans le monde arabe. En Tunisie, non seulement l'armée reste maître du jeu, mais ce sont surtout des libéraux, proches des intérêts français, qui ont en charge la préparation d'élections libres. En Egypte, c'est aussi l'armée qui a négocié le départ de Moubarak, armée presque entièrement financée par les Etats-Unis, ceci afin de s'assurer d'avoir des frontières

sécurisées avec Israël. Même si des parlements plus représentatifs voient le jour, il est peu probable que la politique de ces pays change fondamentalement.

## Islande

### Rejet du plan de remboursement

Par référendum, le 10 avril 2011, le peuple islandais a refusé à 60 % le plan de sauvetage de la banque Icesave dont la dette envers la Grande-Bretagne et les Pays-Bas se monte à 3,9 milliards d'euros.

### Y'a pas tant d'étrangers que ça dans le monde !

Selon les statistiques officielles, seuls 3,1 % des Terriens ont changé de pays durant leur vie... et donc 96,9 % vivent dans leur pays de naissance. Les 214 millions d'immigrés se répartissent ainsi : 33 % ont migré d'un pays du Sud vers le Nord, 32 % d'un pays du Sud vers un autre du Sud, 28 % d'un pays du Nord vers un autre du Nord et enfin 7 % d'un pays du Nord vers un du Sud. (Ined, 22 novembre 2010, www.cadtm.org)

## Dominique Strauss-Kahn et EDF

En 1991-1992, Dominique Strauss-Kahn est ministre de l'industrie. En 1992, il ouvre un cabinet DSK-Consultant. Il négocie alors un contrat, bien rémunéré, avec EDF, pour aller rencontrer les militants du SPD allemand et essayer de les convaincre que le nouveau réacteur EPR sera un bon réacteur, que les socialistes allemands ne doivent pas renoncer au nucléaire. Dominique Strauss-Kahn utilisera pour cela son image d'ancien ministre socialiste... en vain.

Si le PS français prend aujourd'hui, opportunément, position pour une sortie (lointaine) du nucléaire et se choisit comme candidat Dominique Strauss-Kahn, on ne sera pas étonné qu'en cas de succès aux élections présidentielles, la promesse ne soit pas tenue.





## "Les jeunes" sont aussi des filles

Une équipe du CNRS de l'Université de Bordeaux a étudié "l'offre de loisirs subventionnée" de plusieurs municipalités. Elle constate que les propositions (sport, culture, sorties...) "s'adressent en moyenne à deux fois plus de garçons que de filles, toutes activités confondues". Les adultes déclarent chercher à "canaliser la violence des jeunes dans des activités positives" sans préciser le sexe. Mais, se demandent les chercheurs, est-ce que la prépondérance des garçons dans les espaces publics n'aboutit pas à l'effet inverse, en valorisant les conduites dites "viriles", y compris celles qui peuvent entraîner de l'insécurité pour les femmes ? Dans nos communes, ne plus utiliser l'expression "pour les jeunes" mais "pour les filles et les garçons" peut aider à une meilleure répartition des moyens.

## La loi sur l'IVG n'est pas appliquée

Plusieurs associations féministes ont interpellé le premier ministre, le 17 janvier 2011, pour lui demander de mieux faire appliquer les lois

## Une femme sur cinq vit avec un criminel

Amnesty international a lancé une campagne de publicité en Belgique pour rappeler qu'une femme sur cinq est victime de violences conjugales... lesquelles sont un crime devant la loi. La campagne interpelle chacun de nous pour nous conseiller d'être attentif aux signaux envoyés par les victimes.



sur l'éducation sexuelle et l'interruption volontaire de grossesse. Se fondant sur un rapport de l'Igas, inspection générale des affaires sociales d'octobre 2009, les avocats de ces associations demandent au gouvernement de rétablir le droit des jeunes à un accès gratuit, confidentiel et autonome à la contraception, de revaloriser le remboursement de l'IVG, actuellement remboursé à hauteur de 356 € alors que les prix réels sont autour de 600 €. Ils dénoncent les fermetures des centres réalisant des IVG, nombre qui selon l'Igas est passé de 729 en 2000 à 639 en 2006. Le Planning familial rappelle qu'il y a en France chaque année environ 200 000 avortements pour 800 000 naissances et que 3000 à 4000 femmes vont toujours se faire avorter à l'étranger faute de prise en charge en France.

## Mobilité différenciée

Un Suisse parcourt en moyenne 44 km par jour, tout mode de déplacement confondu. Une Suisseuse seulement 31 km. Cela fait une différence de 4700 km par an. D'où cela vient-il ? Les femmes, encore aujourd'hui, restent plus à la maison, particulièrement parmi les populations étrangères et celles à bas revenu. Les mères de tout milieu sont moins mobiles

Appel "IVG : JE VAIS BIEN MERCI"

Un appel pour le respect du droit à l'avortement est revendiqué depuis avril 2011 par "les filles des 343" en référence au Manifeste des 343

femmes ayant déclaré avoir avorté il y a 40 ans, alors que c'était illégal. A signer sur [jevaisbienmerci.net](http://jevaisbienmerci.net), un site hélas sans adresse ni téléphone...



que les pères ; qui s'occupent moins des enfants. Les femmes qui travaillent ont en général un travail plus proche que les hommes. Ayant moins d'argent, cela crée des discriminations : ainsi une sur quatre n'a pas le permis contre un homme sur dix. De fait, elles utilisent moins la voiture et plus les déplacements doux (pieds, vélos, transports en commun). Elles polluent donc moins. Alors que les hommes se déplacent de plus en plus pour leurs activités professionnelles, pour leurs loisirs, les femmes restent plus locales notamment pour suivre les activités de leurs enfants. (source : George n°0)

## Etonnant mais pas détonnant

La Fondation Nicolas Hulot n'a réussi à trouver qu'une femme pour 26 hommes comme grands penseurs pour parrainer son "Comité de veille écologique"...

## Une présidente de moins

Nassimah Dindar, Hermeline Malherbe, Josette Manin, Marie-Françoise Perol Dumont et Marisol Touraine ont été élues, jeudi 31 mars, à la présidence d'un conseil général, soit une présidence féminine de moins qu'auparavant. Sur 100 départements, 95 sont dirigés par des hommes et les femmes ne sont que 13,8 des

conseillers généraux, soit une augmentation de 0,7 % malgré davantage de candidates. Le département le plus machiste (100% d'hommes) est les Deux-Sèvres, une prouesse applaudie par une délégation de la Barbe.

## Libye : des femmes à l'initiative

"Ce sont les femmes qui, les premières, ont défié l'interdiction de manifester" raconte Naeïma Gebiril, juge à la cour d'appel de Benghazi : "Le 15 février 2011, les mères de milliers de prisonniers morts en détention sont venues se poster devant le tribunal de Benghazi avec les portraits de leurs fils, car le procès venait de s'ouvrir et Fethi Tril, l'un des avocats qui plaidait leur cause, avait été arrêté la veille. Elles n'ont pas été réprimées : il était impensable que les policiers frappent des femmes". Aux mères se sont progressivement joints des avocats protestant contre l'arrestation de leur collègue. Lorsque qu'il a été libéré, le 16 février 2011, la jeunesse - masculine - a pris le relais et investi la rue : "Les femmes sont entrées à la maison pendant les violences, mais elles ont toujours fait partie des manifestations. Dix jours après, elles étaient toujours là". A noter : 60 % des femmes libyennes travaillent.



# environnement

## LA CORRIDA COMME PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL



**A** lors qu'elle est maintenant interdite en Catalogne, la tauromachie a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de la France par Frédéric Mitterrand, le 22 avril 2011. Mettre à mort un animal serait donc une pratique culturelle ? Les taureaux sont-ils des êtres virtuels pour être classés comme "immatériel". Les associations de défense des animaux ont vivement réagi à cette

annonce. Une pétition a été lancée le 26 avril et une manifestation est organisée devant le ministère de la culture le 28 mai 2011. *Crac Europe*, BP 10244, 30105 Alès Cedex, [www.anticorrida.com](http://www.anticorrida.com).

## Guidon d'or et clou rouillé

**A** l'issue de son assemblée générale, la FUB, Fédération des usagers de la bicyclette a remis ses prix. Le prix *Guidon d'Or* a été remis à Chambéry métropole (Savoie) pour la réalisation d'une passerelle cyclo-piétonne au-dessus de la Mère, suite à une suggestion du conseil municipal des jeunes de la Ravoire. La passerelle permet de rejoindre en sécurité le lycée du Granier. Le prix *Clou rouillé* a été remis à la ville de Saint-Avold (Moselle) pour non respect de la loi du 30 juillet 2008 portant sur l'obligation de réaliser des doubles sens cyclables dans les zones 30. Saint-Avold prend le pire sur Lyon dont 84 % des zones 30 sont à sens cyclable unique et Reims qui n'a pas respecté l'obligation de prévoir des pistes cyclables en lien avec le chantier d'un nouveau tramway. *FUB, Maison des cyclistes, 12, rue des Bouchers, 87000 Strasbourg, tél : 03 88 75 71 90.*

## Saône-et-Loire

### Pollution sans fin...

En 1988, la Drire dresse un procès-verbal pour décharge non conforme concernant la décharge de déchets toxiques de Themeroil à Varennes-le-Grand. En 1998, une étude du BRGM, organisme officiel, alerte les autorités sur une pollution souterraine provenant de cette décharge. Cette pollution menace la rivière Grosne qui se jette dans la Saône. Depuis la préfecture et la Drire ordonnent à l'exploitant de dépolluer... mais rien n'est fait. Malgré des analyses de plus en plus préoccupantes, le 20 janvier 2011, l'exploitant vient de bénéficier d'un nouveau délai de mise en conformité. Le petit jeu dure donc depuis 23 ans, malgré les alertes lancées par les associations de pêcheurs, les groupes de protection de l'environnement, l'inspection du travail qui craint pour la santé des salariés... Le bilan est terrible : plusieurs milliers de tonnes de déchets toxiques en contact avec la nappe phréatique, un écoulement de PCB dans les fossés extérieurs au site, des salariés qui respirent des effluents cancérigènes... Rien ne bouge car l'exploitant n'a pas les moyens de financer la remise en état de la décharge et tout ce qui pourrait être fait serait une reprise en main par l'Etat... et donc par le contribuable. La décharge n'est qu'à 40 km de celle de Mont-

chanin, qui a déjà empoisonné la région dans les années 1980. La Capen, Confédération associative pour l'environnement et la nature, demande que l'on ferme le site et surtout que l'on saisisse les biens de l'exploitant avant qu'il ne se mette en faillite. *Capen 71, 7, rue de la Reppe, 71370 Ouroux-sur-Saône, tél. : 09 71 38 89 64.*

## Yvelines

### Collectif Vélodrame

A l'entrée de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (avec notamment une réserve naturelle en son sein), sur le territoire de Montigny-le-Bretonneux, le chantier du complexe *Velopolis* a démarré au printemps 2011. 15 hectares vont être sacrifiés pour construire un vélodrome, le siège de la Fédération Française de Cyclisme, des hôtels de luxe et des logements pour chercheurs et pour étudiants. Les citoyens, acteurs de la vie locale, viennent de créer le collectif *Vélodrame à Saint-Quentin-en-Yvelines* pour contester ce projet pharaonique (coût 74 millions d'euros) et surtout proposer des alternatives plus viables écologiquement et socialement. Ils ont déjà réalisé un poème, une Vélorution contre Vélopolis et un débat public (en cercle de parole) pour atteindre ces objectifs. Pour plus d'informations : <http://velodrame.org/>, [contact@velodrame.org](mailto:contact@velodrame.org).



# climat

## Ozone

### Trou record

Le trou dans la couche d'ozone, au-dessus du pôle sud a battu un nouveau record cet hiver. Accusés, les gaz CFC, chlorofluorocarbène, interdits depuis le protocole de Montréal de 1987, mais dont les derniers usages au niveau mondial n'ont été effectifs que vers 2009. La durée de vie de ces particules étant d'une cinquantaine d'années, il faudra encore attendre longtemps pour savoir si leur interdiction est bien la bonne solution. La conséquence de cette perte d'ozone en haute altitude est une augmentation des rayons

ultraviolets au niveau du sol, provoquant une hausse des cancers de la peau.

### Objectif 1500 kg par an

Si l'on divise la quantité d'équivalent CO<sub>2</sub> que la planète peut absorber par le nombre d'habitants sur la planète, nous atteindrions l'équilibre en redescendant à 1500 kg d'émissions par an. Pour un Français moyen, cela signifie diviser par cinq ses émissions actuelles. Rappelons qu'un seul vol Paris-Athènes représente 1000 kg par passager ; un vol Paris-Montréal 2500 kg par passager.

### Un mois d'avril très chaud

30°C le 6 avril 2011 à Cognac, 29°C à Biarritz. 31°C dans les Landes et la Gironde le 7 avril 2011. Des records de chaleur dans toute la France et même ailleurs en Europe. 15°C en minimale à l'extérieur de Lyon le 8 avril 2011 et même 17°C en centre-ville ! Des températures normales... pour un mois de juillet. La Suisse a connu son mois d'avril le plus sec depuis 1864. En Bretagne, c'est le mois d'avril le plus chaud depuis 1945. Globalement, en France, la température moyenne a été de 4°C supérieure à la moyenne.





D.R.

## Les renouvelables dépassent le nucléaire au niveau mondial

Alors que la puissance nucléaire plafonne au niveau mondial depuis maintenant plus d'une dizaine d'années, celle des renouvelables grimpe rapidement. En 2010, pour la première fois au niveau mondial, le total cumulé des installations solaire, éoliennes, biomasse et incinérateurs (!) a dépassé celle du nucléaire : 381 GW contre 375 GW. En 2011, les chiffres seront sans

doute encore plus éloquentes avec 11 réacteurs en moins au Japon, sept de moins en Allemagne...

## Tout renouvelable : c'est possible

Deux rapports récents, l'un publié par le groupe des Verts au Parlement européen, l'autre par le WWF, donnent des plans pour arriver au 100% renouvelables d'ici 2050. Par ailleurs, un collectif de 200 organisations a lancé un appel fin janvier 2011 pour un "objectif 100 % renouvelables en 2050". Encore une lubie d'écolos ? Par vraiment : on y retrouve de nombreuses organisations professionnelles, mais aussi EuroFores, European Forum for Renewable Energie Sources, un forum de discussion entre une soixantaine de parlementaires Européens (10 % du parlement). On y trouve 3 Français : Corine Lepage... et deux UMP : Gaston Franco, maire de Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) et Françoise Grossetête (Saint-Etienne, pourtant partisane du nucléaire au niveau régional !). Va comprendre...

## Gaz de schiste

■ **Borloo pour l'interdiction de prospection !** Jean-Louis Borloo s'est prononcé le 3 avril 2011 pour l'interdiction des autorisations de prospection pour le gaz de schiste et les sables de schiste. C'est le même Jean-Louis Borloo qui, juste avant de quitter sa fonction de ministre, avait signé les premières autorisations... Quand le vent tourne, les girouettes suivent le mouvement.

■ **Exploitation interdite ?** Réagissant rapidement à la montée de colère des opposants, le gouvernement a annoncé le 13 avril 2011 que leur exploitation serait interdite en France. Comprendre : au moins jusqu'aux élections législatives de juin 2012.

■ **Mobilisations importantes.** Le week-end du 16 et 17 avril il y a eu se tenir de nombreuses manifestations pour demander l'abandon réel des prospections. A Nant, dans l'Aveyron : ils étaient 8000 manifestants, dont José Bové, député européen. A Cahors (Lot), ils étaient 5000. A Donzère (Drôme), 4000 manifestants devant la mairie d'Eric Besson. Présence de Michèle Rivasi (députée européenne EELV) et de Pascal Terrasse, président socialiste du conseil général de l'Ar-dèche. A Meaux (Seine-et-Marne), 2000 manifestants, en présence d'Eva Joly. D'autres manifestations à Lons-le-Saunier (Jura, 200 personnes), Rousson (Gard, 300 personnes), Marseille (50 personnes), Blyes (Ain), Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), Brignoles (Var), Avignon (Vaucluse), Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)...



# société



## Réfugiés

### Marcher sur son 31

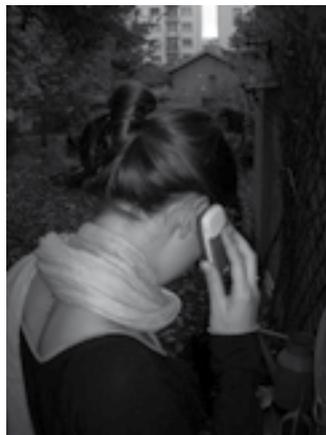
Forum réfugiés organise une marche entre Genève et Lyon, du 28 au 31 juillet 2011. Elle partira le jeudi 28 à 9 h devant le siège du Haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU et se terminera par une soirée *La nuit d'après* organisée à Lyon dans le cadre du festival de Fourvière. Cette marche marquera le 60e anniversaire de la Convention internationale des réfugiés signée le 28 juillet 1951. La protection des réfugiés ne saurait être considérée comme un acquis définitif ou comme une affaire appelée à ne concerner que les autres. Elle est régulièrement mise à mal par les replis identitaires et les égoïsmes nationaux. Elle dépend du soin mis par tous ceux qui ont conscience de sa précarité à la défendre et à la consolider. Tout le monde est invité à s'enga-

ger aux côtés des réfugiés. Forum Réfugiés, tél : 04 27 01 80 00, [www.forumrefugiés.org](http://www.forumrefugiés.org).

### Liberté surveillée (1)

Avoir un téléphone portable en veille, c'est être repérable sans interruption. Malte Spitz, député vert allemand, qui travaille sur la question de la protection de la vie privée, a demandé à son opérateur téléphonique les données de communication le concernant.

Après un procès pour les obtenir, il a pu constater qu'il avait été localisé 35 831 fois entre août 2009 et février 2010 soit en moyenne toutes les 7 minutes ! Il a confié ces données à des journalistes de



Marie-Claire's

Die Zeit qui ont alors pu reconstituer tous ces déplacements sur six mois. Le résultat est d'une précision impressionnante !

### Liberté surveillée (2)

Un article du *Figaro.fr*, du 25 avril 2011, indique que les écoutes téléphoniques sont passées de 5845 en 2002 à 35 000 par an aujourd'hui. Cela est favorisé par le développement de la téléphonie mobile qui permet la géolocalisation précise, la domiciliation du propriétaire et ses coordonnées bancaires. Alors qu'en 2002, une telle demande était facturée 1500 € par les opérateurs, la technique est aujourd'hui

automatisée et ne coûte plus que 12 €. La police aurait la possibilité de suivre 7000 conversations simultanées.

## Yvelines

### Se réapproprier l'espace public

Différents groupes sont actifs autour de la réappropriation de l'espace public à Saint-Quentin-en-Yvelines : *collectif des déboulonneurs* (espaces publicitaires), *Clan du néon* (vitrines), *collectif vélorutionnaire* (chaussée), peut-être bientôt *guérilla jardinière* (espaces verts et interstices). Ces groupes ont créé récemment un *Collectif de réappropriation de l'espace public (CREP)* pour mieux se coordonner, médiatiser leurs activités et créer un réseau solidaire de citoyens et de citoyennes déterminés à se réapproprier l'espace public. Contact : [contact@crep-stqy.net](mailto:contact@crep-stqy.net), <http://crep-stqy.net>.



# nucléaire

**30 mars**(\*). Dans un entretien publié dans *Le Monde*, André-Claude Lacoste, président de l'Autorité de sûreté nucléaire, reconnaît qu'"on ne peut garantir qu'il n'y aura jamais d'accident grave en France".

• Aux Etats-Unis, la revue scientifique *New Scientist* avance que la radioactivité relâchée à Fukushima atteint déjà 73 % de l'iode relâché à Tchernobyl et 60 % pour le césium 137. Pour rappel, Tchernobyl... c'est 200 fois Hiroshima !

**31 mars**, l'AIEA, Agence internationale pour l'énergie atomique, annonce que des zones fortement radioactives ont été détectées à 40 km de la centrale, dans la commune d'Iitate. Elle demande au gouvernement japonais de revoir à la hausse les zones d'évacuation et de confinement.

## Pire que Tchernobyl ?

**1<sup>er</sup> avril**, selon le département de l'énergie des Etats-Unis, les émissions de radioactivité à Fukushima sont en train de dépasser celles de Tchernobyl. Selon une spécialiste russe, Natalia Mironova, la situation "est pire qu'à Tchernobyl".

**2 avril**, L'Agence japonaise de météo annonce avoir réalisé un modèle de simulation de la dispersion des particules radioactives, mais le gouvernement lui a interdit de diffuser ces informations, estimant que cela créerait une panique.

**4 avril**, Tepco annonce la nécessité de se débarrasser de 11 500 tonnes peu contaminées qui sont dans les bassins de rétention des réacteurs 5 et 6 pour pouvoir ensuite y stocker l'eau très radioactive qui empêche d'accéder à des couloirs souterrains des réacteurs 1 à 4.

## Le PS replonge dans le nucléaire

**5 avril**, Le gouvernement britannique décide de suspendre les discussions en cours avec EDF sur la construction de réacteurs EPR. Le pré-programme du PS est rendu public : aucune sortie du nucléaire n'y est présentée. On peut y lire tous les poncifs habituels : fleuron de l'industrie française, industrie décarbonée, indépendance nationale, "il faut penser l'avenir de notre industrie nucléaire", "Ne gâchons pas des années de succès technique et économique, unique au monde". Les pro-nucléaires, DSK et Hollande en tête, ont repris la main !

## Fukushima

### 100 fois plus de radioactivité qu'à Hiroshima

### 8 millions de personnes à reloger

**Alors que le monde entier s'interroge sur l'avenir du nucléaire, la France propose seulement de se préparer à la prochaine catastrophe.**

**Les organisations japonaises appellent à une journée mondiale de protestation le 11 juin 2011.**

**6 avril**, le secrétaire d'Etat à l'environnement d'Allemagne annonce que les huit réacteurs nucléaires actuellement à l'arrêt ne redémarreront pas et qu'un plan de fermeture des neuf autres prévoit la fermeture du dernier d'ici 2020.

• Le gouvernement japonais remonte les limites de radioactivité dans l'alimentation de 500 bq/kg à 2000 bq/kg.

• Areva suspend la construction d'une usine de métallurgie nucléaire en Virginie aux USA.

• Le parlement de Bâle-Ville vote une motion (73 pour, 0 contre et 11 abstentions) pour que le canton engage des actions pour obtenir l'arrêt de la centrale de Fessenheim.

**8 avril**, plusieurs députés PS, Christophe Caresche, Jean-Paul Chanteguet, Aurélie Filippetti, Gérard Guibert, signent une tribune dans *le Monde* pour demander la sortie du nucléaire.

• La Corée du Sud annonce la fermeture des écoles en période de pluie. La pluie précipite en effet une radioactivité non négligeable au sol.

• Le gouvernement japonais relève le taux de radioactivité autorisé dans le riz de 500 à 5000 bq/kg !

**10 avril**, une marche antinucléaire organisée près de Tokyo a réuni plus de 15 000 personnes... D'autres manifestations ont eu lieu dans d'autres villes. 4000 personnes pique-niquent devant la centrale de Fessenheim.

## Niveau 7

**11 avril**, à 10h16, Nouveau tremblement de terre de magnitude 7,1 dont l'épicentre est à seulement 80 kilomètres de Fukushima. Deux nouveaux réacteurs nucléaires, situés plus au sud s'arrêtent.

• La commission japonaise de sûreté nucléaire estime que l'accident de Fukushima doit être classé au niveau 7, le plus haut niveau sur l'échelle des accidents. Si l'on veut respecter les normes d'exposition des populations, elle

estime qu'il faudrait évacuer à 40 km vers le sud-ouest... mais à 60 km vers le nord-ouest. Le gouvernement japonais demande aux personnes habitant dans un rayon de 40 km autour de la centrale de déménager avant fin mai. Cela concerne environ 8 millions de personnes...

**12 avril**, le conseil municipal de Strasbourg vote pour l'arrêt de la centrale de Fessenheim. Les élus Verts, PS et UMP ont tous voté pour cette motion.

**13 avril**, Sondage réalisé pour le compte de *l'Express* : 57 % des Français sont pour la sortie du nucléaire, mais à condition que l'on trouve des solutions pour ne pas augmenter le prix de l'électricité.

**14 avril**, Le conseil régional du Centre a adopté une motion pour la "sortie progressive mais très volontaire du nucléaire" dans la région et dans le pays.

## Entre 400 000 et 1 000 000 de morts à long terme !

**15 avril**, Le réacteur n°2 de Fessenheim est mis à l'arrêt pour son troisième contrôle décennal.

• Le département de l'énergie des Etats-Unis publie une première estimation : sur le long terme, l'accident de Fukushima pourrait provoquer la mort d'un million de personnes. L'agence de presse japonaise *Kyodo* estime, elle, qu'il pourrait y avoir 400 000 cancers mortels supplémentaires dans un rayon de 200 km autour de la centrale. L'étude précise que ce chiffre peut encore varier énormément selon les capacités que l'on aura à évacuer ou non un nombre plus important de personnes.

**17 avril**, Tepco estime qu'il lui faudra neuf mois pour arriver à l'arrêt total des réacteurs.

• Le gouvernement ukrainien annonce que seuls 5 % des enfants du pays ont une santé correcte. L'espérance de vie du pays est en

baisse constante : de 79 ans en 1989, elle ne sera plus que de 55 ans en 2020.

**18 avril**, Jean-Pierre Frick démarre un jeûne tournant devant la préfecture de Colmar, pour demander l'arrêt de Fessenheim et un plan de sortie du nucléaire en dix ans.

• Eva Joly demande que les audits des réacteurs nucléaires français soient confiés à des experts d'autres pays, sous contrôle européen.

• Une manifestation contre le projet de centrale nucléaire Areva à Jaitapur est violemment réprimée par la police qui ouvre le feu. Un manifestant, Tabrez Pehekar, pêcheur, a été tué par balle.

**19 avril**, Le gouvernement japonais annonce la suspension de la construction de nouvelles centrales. Il annonce qu'à partir du 21 avril, 0 h, la zone d'évacuation de 20 km devient zone interdite aux civils pour une durée indéterminée.

**21 avril**, Tepco annonce avoir relâché 5000 Tq en mer depuis le 1<sup>er</sup> avril soit 20 000 fois ce qu'elle est autorisée à rejeter par an. Selon les autorités de sûreté japonaise, ce seul rejet en mer correspond déjà à un accident de niveau 5 à 6.

**22 avril**, Le gouvernement japonais modifie la norme d'exposition à la radioactivité en passant cette fois la limite à 20 millisieverts par an... soit une multiplication par 20 pour les adultes... et par 80 pour les enfants.

• Le conseil général de Vendée vote pour l'implantation d'éoliennes offshore : 96 fois 6 MW à 21 km des côtes. Ce vote étant motivé par "la nouvelle donne provoquée par l'accident de Fukushima". La production électrique attendue dépasse légèrement les besoins du département.

**23 avril**, Tous les panneaux d'entrée de la ville de Gravelines (Nord) et des autres communes situées dans un rayon de 30 km, ont été recouverts d'affiches "Tchernoville". La centrale de Gravelines compte quatre réacteurs de plus de 30 ans.

• Plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Tokyo pour demander la sortie du nucléaire.

• Nombreuses marches antinucléaires dans une quarantaine de villes d'Allemagne : 145 000 manifestants au total.

**24 avril** 300 manifestations ont eu lieu en France pendant le week-end : plus de 20 000 manifestants au total.

• Une centaine de femmes habitant dans la zone contaminée mais non évacuée protestent contre la décision du gouvernement de relever les doses admissibles.



- Tepco commence un programme de projection de résine sur le sol pour fixer les poussières radioactives sur une surface de 50 hectares.

## 5<sup>e</sup> année de présence devant le siège de l'OMS

**27 avril.** Début de la 5<sup>e</sup> année de présence quotidienne devant l'entrée de l'OMS à Genève pour dénoncer l'accord qui oblige l'OMS à soumettre ses publications à l'AIEA, Agence de promotion de l'énergie nucléaire. Pour la première fois, la directrice de l'OMS, Margaret Chan, a accepté une entrevue qui aura lieu le 4 mai.

- *Le Monde* publie une tribune signée par Youri Bandajevsky, ancien recteur de l'université de médecine de Gomel, Michèle Rivasi et Daniel Cohn-Bendit. On y apprend que le taux de croissance démographique en Biélorussie, pays le plus touché par l'accident de Tchernobyl, est actuellement de -0,59 %, avec une surmortalité et une baisse importantes de la natalité.

**28 avril.** Selon la Commission de sûreté nucléaire japonaise, les estimations de TEPCO sur les

émissions d'iode et de césium radioactif sont sans doute fausses : une étude portant sur la journée du 5 avril donne un résultat dix fois plus élevé que ce qu'annonçait TEPCO.

- TEPCO annonce que le réacteur 1 aurait fondu de 55 %, le 2 de 35 % et le 3 de 30 %.

- Le gouvernement japonais s'inquiète de la pérennité du fonctionnement de l'ensemble du parc nucléaire : celui-ci fonctionne avec 70 000 sous-traitants qui pour la plupart ont déjà ou vont être irradiés sur le site de Fukushima et ne peuvent donc plus travailler sur les autres centrales. Le gouvernement craint une pénurie qui empêcherait l'entretien des centrales encore en fonctionnement. Malgré les annonces dans la presse, les entreprises sous-traitantes ont du mal à recruter.

- Abdoulaye Wade, président du Sénégal lance un appel aux Etats africains pour que tous renoncent au nucléaire. Il annonce le retrait du Sénégal d'un projet de centrale flottante étudiée avec la Russie au large de Dakar.

**29 avril.** Le gouvernement indien annonce un moratoire sur la construction de nouveaux réacteurs.

- Le conseil régional de Provence-Alpes-Cote-d'Azur adopte une motion demandant au préfet de provoquer une réunion pour viser un processus de transition

énergétique préparant à une sortie du nucléaire ; la motion demande également qu'EDF renonce à sa politique de sous-traitance ; enfin, elle demande que les structures militaires (rade de Toulon, Cadarache) soient soumises aux mêmes réglementations notamment en terme de communication des informations.

- L'AIEA, lors d'une conférence, propose de renforcer les normes de sûreté dans le secteur du nucléaire. La France propose la création d'une force internationale d'intervention rapide en cas d'accident. Le Réseau Sortir du nucléaire analyse que cela signifie que l'on refuse d'envisager la sortie du nucléaire et que l'on préfère préparer la catastrophe suivante. 30 avril.

- 5000 manifestants à Taipei (Taiwan) pour demander l'arrêt du chantier du 4<sup>e</sup> réacteur nucléaire du pays. 2000 manifestants à Tokyo... et un appel à une vaste manifestation dans tout le pays le 11 juin prochain, pour le 3<sup>e</sup> mois de l'accident.

(\*) Les événements survenus entre le 11 et le 29 mars ont été publiés dans le n<sup>o</sup> de mai. Une version plus détaillée est disponible sur notre site [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Les heures indiquées sont les heures en France.

## 25 ans de catastrophe à Tchernobyl

**26 avril,** 25<sup>e</sup> anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Une zone interdite de 30 km est toujours en place. Près d'un million de personnes sont déjà mortes et sept millions vivent dans des zones contaminées et sont destinées à mourir d'un cancer. L'accident a déjà coûté 1000 milliards de dollars.

- Selon l'autorité de sûreté nucléaire japonaise, les rejets de radioactivité seraient 150 fois plus faibles qu'au début du mois. Depuis le 11 mars, le total des émissions atteindrait 370 000 terabecquerels soit autant que ce que Tchernobyl a libéré lors des dix premiers jours de l'accident.

## Victimes de Tchernobyl

La Crii-Rad et l'association des malades de la thyroïde essaient depuis des années de faire passer l'Etat en procès pour les

mensonges énoncés au moment de l'accident de Tchernobyl et pour qu'il soit officiellement reconnu que le nuage radioactif a provoqué des victimes en France. Le 31 mars 2011, une première audience a eu lieu au tribunal de Paris qui devait examiner si l'Etat pouvait être attaqué pour "tromperie aggravée". Le procureur a plaidé la nullité de la démarche. Le jugement ne sera rendu qu'en septembre prochain. Plusieurs élus corses, où le nombre de victimes est particulièrement important, ont indiqué que si la procédure était annulée, ils rendraient publics les milliers de pages de preuves collectées et communiquées pour le moment aux seuls juges.

## Pour un tribunal Russel sur le nucléaire

En 1966, un tribunal international initié par Bertrand Russel

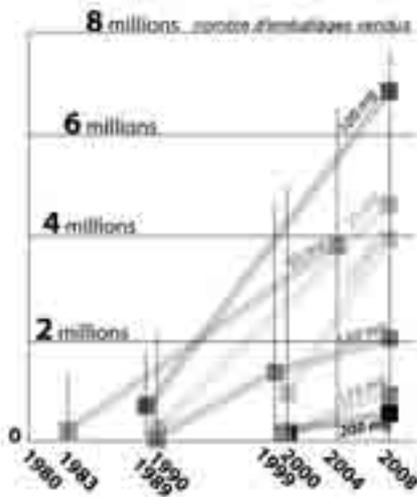
### Jeûne

## Fermons Fessenheim

Installé devant la préfecture de Colmar, ce jeûne-relais veut totaliser le maximum de journées de jeûnes pour appuyer les demandes de plus en plus nombreuses en faveur de la fermeture de la centrale de Fessenheim. 56 personnes ont accompagné les jeûneurs le premier jour, le 18 avril. 5 se sont engagés sur des périodes supérieures à deux semaines. Au moment de la clôture de ce numéro, le 4 mai, le cap des 250 journées de jeûne a été dépassé. Le jeûne devrait durer ainsi au moins jusqu'au **18 juin**, journée où des rassemblements sont organisés dans les grandes villes d'Alsace (Strasbourg, Mulhouse, Colmar...). *Stop-Fessenheim, 13 rue Berthe-Mally, 68000 Colmar, tél : 03 68 23 01 29, <http://stopfessen.celeonet.fr>.*

et Jean-Paul Sartre, jugea les crimes de guerre des Etats-Unis aux Viet-Nam. Cela conduisit à une condamnation symbolique du nucléaire militaire. Pour qu'en 2012, se tienne un même tribunal des peuples sur la question du nucléaire civil, un appel a été initié par différentes personnes autour de Paul Ariès, directeur du Sarkophage, René Balme, maire de Grigny (Rhône), Jacques Testard (biologiste), Michel Bena-

sayag (psychanalyste), François Vaillant (Alternative non-violente), Philippe Corcuff (politiste), Jean Gadrey (économiste), Geneviève Azam (économiste), Raoul Jennar (politologue), Serge Latouche (économiste)... [www.tribunalrussel-nucleaire.org](http://www.tribunalrussel-nucleaire.org).



▲ Evolution de la consommation de Levothiroid, hormone de synthèse utilisée par les malades de la thyroïde.



# agenda



santé



dans la rue



femmes



politique, société



habitat



paix



fêtes, foires, salons



nord / sud



énergies



éducation



Bio bio formation



environnement



films, spectacle, culture



décroissance



vélo

## Territoires en transition



**Morvan en transition**, depuis le 17 avril et jusqu'au 30 juin, Benoît Kubiak, de l'association *Notre avenir, notre climat*, se rend de lieux alternatifs en lieux alternatifs du Morvan, à pieds pour faire la promotion de l'idée de transition. Benoît Kubiak a déjà visité des initiatives alternatives dans 40 pays, parcourant 60 000 km... sans jamais utiliser d'avion. On peut suivre son voyage sur le site internet <http://avenirclimat.info>. *Notre avenir, notre climat*, Bruno Kubiak, Le Bourg, 71400 Auzay, tél : 03 85 54 72 48 ou 06 19 18 90 97.

**Trièves : randonnées et résilience**, 29 mai au 5 juin puis 2 au 9 juin, pour 6 à 12 personnes, randonnée dans le Trièves avec quatre jours de marche, trois nuits en gîte, avec un accompagnateur pour présenter le pays et les initiatives en cours en lien avec la transition. *Pascal Lluch*, 38710 Saint-Jean-d'Hérans, tél : 04 76 34 67 07 ou 06 31 15 10 36, [www.randopays.com](http://www.randopays.com).

**Paris : festival des résistances et des alternatives**, 1<sup>er</sup> juin à 19h, au Jardin d'Ecobox, 8-10, impasse de la Chapelle (M<sup>o</sup>Marx-Dormoy), présentation de collectifs autour des questions d'écologie : circuits courts, achats collectifs, AMAP, SEL, boulangerie coopérative de Montreuil, habitat collectif et coopératif, jardins partagés ; suivi à 20h d'une conférence gesticulée sur les villes en transition et à 21h d'une mise en perspective des initiatives en lien avec la transition. <http://frap.samizdat.net/#programme>.

**Trièves en transition : vivre en 2050**, 3 et 4 juin, rencontre nationale des groupes de transition sur le Trièves à l'occasion du lancement officiel de l'initiative de transition locale. 4 et 5 juin : ateliers pratiques pour faire connaissance, échanger les informations, approfondir nos connaissances, discuter de la transition en France... <http://aprespetrole.unblog.fr>.

**Dijon, festival de films documentaires sur la transition**, 6 au 12 juin, cinéma L'Eldorado, 21, rue Alfred-de-Musset. Projections, ateliers et rencontres sur la transition vers l'après-pétrole, avec les films *The end of suburbia* de Gregory Greene, *Gasland* de Josh Fox, *Les voix de la transition* de Nils Aguilar, *Severn* de Jean-Paul Jaud... Samedi 11, fête des alternatives locales, dimanche 12, rencontre de la transition. Organisé par les Amis de l'Eldo, l'Apic 21, etc. Contact : *Les Amis de l'Eldo*, tél : 09 51 26 57 76, [contact@amis-eldo.fr](mailto:contact@amis-eldo.fr).

**Vendée, soirée sur la transition**, 6 juin à 20 h, à Challans, ferme de la Cailletière. Soirée organisée par le Collectif Court-Circuit, Bioconsomm'acteurs Vendée et l'association Inovee (Initiative Nord-Ouest Vendée Europe Ecologie). *Court-Circuit, chez Perrine Dulac*, Les Terres, 85230 Beauvoir-sur-Mer, [collectifcourtcircuit@orange.fr](mailto:collectifcourtcircuit@orange.fr), tél : 02 51 68 02 66.

**Caen : café transition**, 9 juin et le second jeudi de chaque mois sauf en août, Rendez-vous "villes en transition" à 20 h au *Café Le Niouzz*, 15, boulevard Leroy, 14000 Caen, tél : 02 31 34 95 28 (tél du café).

**Bretagne : rencontre Energies et territoires ruraux**, 15 au 18 juin, avec une conférence en direction des élus et des professionnels sur le thème "vers des territoires à énergie positive", inauguration de l'unité de méthanisation Géotexia, visite des installations sur la communauté de communes du Mené visant à rendre ce territoire 100 % énergies renouvelables. *Communauté de communes du Mené, La Croix Jeanne Even*, 22330 Collinée, tél : 02 96 31 47 11, <http://energies.cmene.fr>.

**Marseille : Initiation à la permaculture**, 18 et 19 juin, Le groupe du "Plateau en Transition" à Marseille organise une initiation à la permaculture sur quatre demi-journées les 18 et 19 juin au Jardin des Aures. [Renseignements et inscription christian@araud.com](mailto:Renseignements.et.inscription.christian@araud.com).

**Lyon : festival Bellevue**, 25 juin, puis 14 au 17 juillet, puis 3 septembre, place Bellevue, Lyon 1<sup>er</sup>. Le festival Bellevue est un festival de quartier qui fait la part belle aux activités artistiques et culturelles. Dans ce cadre, le groupe transition Croix-Rousse proposera une présentation de la carte des alternatives en transition dans les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements, un atelier compost, une animation sur la place Bellevue en 2030, et des actions en préparation pour augmenter la résilience du quartier. Contact : [xrousse.transition@gmail.com](mailto:xrousse.transition@gmail.com).

**Lyon-Magny-Cours, marche pour la décroissance**, du 18 juillet au 15 août. Cette marche suivra l'itinéraire de la marche pour la décroissance de 2005. Départ de Lyon, place Antonin-Poncet à 10h le 19 juillet, arrivée à Magny-Cours le dimanche 15 août, en passant par Vaugneray (19 juillet), Alempyuis (26 juillet), Roanne (29 juillet), Saligny-sur-Roudon (4 août), Decize (9 août)... Pour plus de renseignements : *Marches pour la décroissance*, 117 rue Claude-Monet 95100 Argenteuil, 06 76 10 37 47, [paul1@no-log.org](mailto:paul1@no-log.org).

**Genève : 5<sup>e</sup> année pour l'indépendance de l'OMS**, tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique. Pour participer : *Paul Roulaud*, tél : 02 40 87 60 47, [www.independentwho.info](http://www.independentwho.info).

**Notre-Dame-des-Landes : Occupation de terres contre l'aéroport**, plusieurs maisons à occuper, camping sur place possible. Contact : [reclaimthefield@riseup.net](mailto:reclaimthefield@riseup.net). Informations : [www.reclaimthefields.org](http://www.reclaimthefields.org) ou <http://zad.nadir.org>. Chèques de soutien à l'ordre des Amis de la Conf', en spécifiant Action Notre-Dame-des-Landes. Amis de la Conf', 104 rue Robespierre, 93170 Bagnolet.

**Lille : festival régional du théâtre de l'opprimé**, 30 mai au 5 juin, au centre social du faubourg de Béthune, présentation de pièces mises en place cette année autour de thèmes comme le sexisme, l'insertion, l'addiction à l'alcool et aux drogues...

T'op, MRES, 23, rue Gosselet, 59000 Lille, tél : 03 20 54 16 33, [www.theatredelopprime.net](http://www.theatredelopprime.net).

**Alsace : 30<sup>e</sup> foire éco bio**, 2 au 6 juin au parc des expositions de Colmar, 450 exposants, thème de l'année : l'écologie solidaire pour construire l'avenir. *Foire éco-bio Alsace*, 27, rue du Canal, 68570 Soultzmatt, tél : 09 77 69 11 23.

**Aude : sortie plantes sauvages comestibles et médicinales**, 2 au 5 juin, animé par Moutsie. L'Ortie, Las-serre-du-Moulin, 11260 Saint-Jean-de-Paracol, tél : 04 68 20 36 09, [ortie.asso.fr](http://ortie.asso.fr).

**Indre : Chapitre nature**, 2 au 5 juin, à Le Blanc, au cœur du parc naturel régional de la Brenne, festival du livre nature et environnement, 40 auteurs, conférences, débats, stands... *Fol de l'Indre*, 23, boulevard de la Valla, BP 77, 36002 Châteauroux cedex, tél : 02 54 61 34 68, <http://chapitrenature.fol36.org>.

**Véloration : à Chambéry**, à 18h, place du Palais-de-Justice. A Marseille, à 19h, place Jean-Jaurès.

**Bouches-du-Rhône : Plastic planet**, à 20h30 au cinéma Le Galet, à Saint-Martin-de-Crau, projection du film de Werner Boote suivi d'un débat, *Attac pays d'Arles, Maison de la Vie Associative, boulevard des Lices*, 13200 Arles, [local.attac.org/13/arles](http://local.attac.org/13/arles).

**Véloration, à Paris**, à 14h, place de la Bastille ; à Angers, à 15h, place du Pilon ; à Avignon à 14h30, place Pie ; à Cherbourg, à 14h, place Napoléon ; à Nantes, à 14h, place Royale ; à Nice, à 14h, place Garibaldi ; à Poitiers, à 10h10, porte de Paris ; à Rennes, à 15h, place Hoch, à Rouen, à 14h, parvis de la Cathédrale ; à Tours, à 14h15, place Jean-Jaurès. N'hésitez pas à décorer votre vélo et à venir avec de sympathiques banderoles ! Plus d'infos et des rendez-vous plus irréguliers dans d'autres villes : <http://velorution.org>.

**Vosges : enduits terre**, à 10h, rue des Aulnes, à Fraize. *Association vosgienne d'autoconstruction*, 20, rue des Deux-Frères-Bliétrix, 88580 Saulcy-sur-Meurthe, tél : 03 29 55 33 56, <http://www.asso-avec.fr>.

**Paris : rencontre nationale des maisons des potes**, 4 juin à l'Hôtel-de-Ville. Les Maisons des potes défendent l'antiracisme et la laïcité, la justice et l'égalité, la solidarité et l'action collective, la non-violence et le respect, l'éducation populaire. *Fédération nationale des Maisons des potes*, 70, rue des Rigoles, 75020 Paris, tél : 01. 44 93 23 23, <http://maisonsdespotes.free.fr>.

**Partout : fête du clitoris**, campagne nationale pour souligner qu'en matière de plaisir et de sexualité, l'égalité hommes-femmes n'est pas toujours au rendez-vous. [www.osezlefeeminisme.fr](http://www.osezlefeeminisme.fr).

**Ariège : construire en paille (2)**, 7 et 8 juin à Mirepoix, technique et pose... *Ecorce, Petite Fournet et Barbéou*, 09500 Mirepoix, tél : 05 61 69 55 38, [www.ecorce.org](http://www.ecorce.org).

**Bordeaux : luttes et internet**, à 18h30, qu'est-ce qu'internet apporte comme nouvelles façons de lutter ? au Centre social Queyries, 13, allée Jean-Giono, 33015 Bordeaux, Université populaire de Bordeaux, <http://universitepopulairebordeaux.asso-web.com>.

**Paris : femmes, travail et migrations**, à 19h, à la Maison des ensembles, 5, rue Aligre, (12<sup>e</sup>, M<sup>o</sup>Ledru-Rollin), projection des films Le monologue de la muette et de Vous êtes servis, suivi d'un débat. *RAJFIRE, Réseau pour l'autonomie des femmes immigrées et réfugiées, Maison des femmes*, 163, rue de Charanton, 75012 Paris, tél : 01 44 75 51 27, <http://rajfire.free.fr>.

**Paris : journal d'une grosse qui réfléchit**, à 19h, rencontre avec François Leclere autour de son livre, débat sur la dictature de la minceur. *Librairie Violette & co*, 102, rue de Charonne, 75011 Paris, tél : 01 43 72 16 07, [www.violetteandco.com](http://www.violetteandco.com).

**Rhône-Loire : les conflits dans la vie associative**, à Vénissieux, près de Lyon. Formation interactive : questions-réponses, exercices, réflexions, apports théoriques. *Ifman Rhône-Loire*, 20, rue de l'Ancienne-Gare, 69200 Vénissieux, tél : 04 77 89 20 28, [www.ifman.fr](http://www.ifman.fr).

**Paris : Sahraouis**, à 19h30, librairie Equipages, 61, rue de Bagnolet (20<sup>e</sup>, M<sup>o</sup>Alexandre-Dumas), exposition des photos de Rogério Ferrari, tirées du livre Sahraouis et rencontre avec le préfacier du livre Ali Omar

## Alsace : Ecotidienne



**17 juin : Initiation à la construction en bottes de paille / enduits terre.**

**18 juin : Fabriquer et appliquer ses enduits de terre crue.**

**24 juin : Fabriquer ses cosmétiques naturels.**

**25 juin : Soins pour bébé et parents au naturel.**

**26 juin : Fabriquer ses meubles en carton, à la Wantzenau.**

Programme détaillé : *Ecotidienne, Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

## Aube : Formations aux Omnelles



**4 juin : faire soi-même ses cosmétiques avec des plantes**

**10 juin : apprendre à faire son compost**

**13 juin : les enduits à la chaux 2 et 3 juillet : rencontre autour de la sobriété heureuse, expérience des Amanins, Pierre Rabhi...**

**9 et 10 juillet : comprendre le solaire thermique, auto-construction d'un ballon de chauffe-eau solaire.**

*Les Omnelles*, 13, rue Sainte-Waldebierge, 10130 Lignères, tél : 03 25 43 92 26, [www.lesombelles.com](http://www.lesombelles.com).

Yara. Expo jusqu'au 15 juin. *Librairie Equipages*, 61, rue de Bagnolet, 75020 Paris, tél : 01 43 73 75 98.

**Hauts de Seine : Sortir du nucléaire avec 100% d'énergies renouvelables**. 9 juin, à 20h30, MJC Théâtre de Colombes, Parvis des Droits de l'Homme, 96, rue Saint-Denis, 92700 Colombes, exposé/diaporama et débat, présentant les problèmes dramatiques et insolubles liés à l'énergie nucléaire, la nécessité de décroître notre consommation d'électricité sans revenir à la bougie, et le choix des énergies renouvelables les plus pertinentes. Avec Jean-Louis Gaby, ingénieur, consultant en énergies (Solaire 2000). *Renseignements* : 04 70 07 70 04, [solaire2000@wanadoo.fr](mailto:solaire2000@wanadoo.fr).

**Isère, entre besoins et avidité, une économie non-violente est-elle possible ?** 10-13 juin 2011, Saint-Antoine l'Abbaye, rencontres organisées par la communauté de l'Arche. **Samedi 11** : les conséquences de l'ultralibéralisme sur la planète et ses habitants, la "crise", les enjeux alimentaires et écologiques. **Dimanche 12** : alternatives en marche, utopies en devenir, penser autrement. **Lundi 13** : pour une économie solidaire et non-violente, un autre système économique. La mobilisation internationale de 2012 autour de la marche Jansatyagraha en Inde. Avec Marc Dufumier, Geneviève Azam, David Eloy, Agnès Bertrand, Jacky Blanc, Hervé Kempf... Hébergement possible. *Contacts et inscriptions (obligatoires) auprès de Christophe Grigri*, 370, chemin Escrachou, Pevou, 13100 Aix-en-Provence, tél : 04 86 31 69 17, [gandhij2012@gmail.com](mailto:gandhij2012@gmail.com).

**Aix-les-Bains : bâtir l'avenir**, 11 au 13 juin, au centre des congrès, forum Terre du Ciel avec de multiples intervenants dont Jean-Marie Pelt, Jean-Baptiste de Foucauld, Majid Rhanéma, Philippe Desbrosses, Sophie Rabhi, Isabelle Peloux, Jean-Baptiste Liouban, Jacky Blanc, Yvan Gradis, Alain

Si vous désirez présenter Silence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)



## Larzac : AlternEduc

**3 au 5 juin** : éduquer autrement avec les cercles de paroles  
**3 au 10 juillet**, pour les enfants de 6 à 8 ans, un camp avec différents jeux, des ateliers de land-art, de récup'art.  
**4 au 6 juillet puis 8 au 10 juillet**, pratique du jeu de rôle dans l'éducation  
**12 au 18 juillet**, en famille, stage intergénérationnel sur comment réaménager les relations familiales : autorité, disputes, pleurs, colères, jeux, théâtre, masques...  
**19 au 21 juillet** : des jeux coopératifs aux pratiques coopératives.  
**24 au 31 juillet**, pour les 9-13 ans, camp avec trois thèmes : danser la vie, l'aventure d'Utopia ou Tout et tous à l'eau.  
**3 au 10 août**, pour les 14-16 ans, s'initier au métier de l'animation, avec un mi-temps loisir, un mi-temps d'aide à l'animation.  
**26 au 28 août**, sécurité, confiance et estime dans l'accompagnement  
 Programme détaillé sur notre site. AlternEduc, Aspre, Le chant des Baumes, route de Saint-Martin, 12100 Millau, tél : 06 82 00 90 46, <http://enviesenjeux.webnode.fr>.

Chevillat... Terre du Ciel, domaine de Chardenoux, 71500 Bruailles, [www.terre-du-ciel.fr](http://www.terre-du-ciel.fr).

**Bio** **Isère** : épices et créativité culinaire, 11 au 13 juin, stage concret sur le site de Terre Vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org).

**Paris** : Veggie pride, à partir de 11h, village associatif place Joaquin-du-Bellay (quartier des Halles) ; à 16h, départ de la manifestation de la place Saint-Eustache, rue Montorgueil, happening à la Fontaine des Innocents, slam interactif devant le centre Georges-Pompidou, arrivée devant l'Hôtel-de-Ville. A 19h30 ; soirée au Casa Poblano, 15, rue Lavoisier à Montreuil. Site : [paris.veggiepride.fr](http://paris.veggiepride.fr).

**Ardèche** : Rencontres-échanges du local au mondial "Métissage culturel des âges", du 11 au 19 juin 2011 à Thueyts. Expos, stands, projections, conférences, concerts. Informations : Observatoire des pratiques du développement local, tél. : 04 75 37 58 97.

**Bouches-du-Rhône** : fête d'Attac, 11 et 12 juin au parc de Valbacol à Vitrolles, débats, tables-rondes, village associatif... Attac pays d'Arles, Maison de la Vie Associative, boulevard des Lices, 13200 Arles, [local.attac.org/13/arles](http://local.attac.org/13/arles).

**Maine-et-Loire** : fête bio, 11 et 12 juin au Centre culturel Jean-Carmet, 37, route de Nantes, 49610 Murs-Erigné, une centaine d'exposants, conférences, concerts... Tél. : 02 41 18 82 17, [www.fetebiomurs.org](http://www.fetebiomurs.org).

**Paris** : que faire de l'Union européenne ? Salle Lamartine, immeuble Jacques Chaban-Delmas, 101, rue de l'Université, 75007 Paris, colloque du M'PEP, Mouvement politique d'éducation populaire, avec Aurélien Bernier, Bernard Cassen, Michèle Dessenne, Frédéric Lordon, Jacques Nikonoff, Jacques Sapir, Antoine Schwartz,

Emmanuel Todd... M'PEP, 14, rue André-Chénier, 91300 Massy, [www.m-pep.org](http://www.m-pep.org).

**Partout** : pour la sortie du nucléaire, partout où c'est possible, journée de soutien au mouvement anti-nucléaire japonais qui manifeste dans tout le pays ce jour-là, trois mois après le début de la catastrophe de Fukushima. Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04, tél. : 04 78 28 29 22, [www.sortirdunucleaire.org](http://www.sortirdunucleaire.org).

**Vallée d'Aspe** : contre l'E7, manifestation à Oloron-Sainte-Marie, contre le projet de prolongement de l'autoroute depuis Pau en direction de l'Espagne. La Goutte d'eau, 64490 Cette Eygun, Eric Pététin : 06 79 29 80 70 ou Jean-Luc : 06 23 09 81 00.

**Var** : foire biologique de Signes, square Marcel Pagnol, Nature&Progrès, 1601, chemin Saint-Augustin, La Moutonne, 83260 La Crau, tél. : 04 94 57 73 57 et 04 94 57 94 30.

**Paris** : Une stratégie altermondialiste, à 20h, au Foyer de Grenelle, 17, rue de l'Avre (15<sup>e</sup>, M<sup>o</sup>La Motte-Picquet-Grenelle), conférence de Gus Massiah autour de son récent livre. Attac 15<sup>e</sup>, Maison des associations, 22, rue de la Saïda, 75015 Paris, <http://www.local.attac.org/paris15>.

**Paris** : pauvreté, précarités, 9h30 à l'annexe Varlin de la Bourse du Travail, 31, boulevard du Temple (3<sup>e</sup>, M<sup>o</sup>République), colloque FSU / Solidaires,

deux tables rondes sur les facteurs d'aggravation des inégalités. [www.solidaires.org](http://www.solidaires.org).

**Chambéry** : réduire les champs électromagnétiques dans l'habitat, à 20h, Face à la multiplication des sources de rayonnement électromagnétique dans notre environnement : quelle vigilance adopter ? Quelles précautions prendre dans son habitat ? Quelles solutions techniques ? ASDER, maison des énergies, 562, avenue du Grand-Ariétaz, BP 99499, 73094 Chambéry Cedex 9, tél. : 04 79 85 88 50, [www.asder.asso.fr](http://www.asder.asso.fr).

**Aude** : enduits terre, 16 et 17 juin 2011 et 21 juin à Festes, initiation aux techniques, comportements, dosages, finitions... Ecorce, Petite Fournet et Barbéou, 09500 Mirepoix, tél. : 05 61 69 55 38, [www.ecorce.org](http://www.ecorce.org).

**Lyon** : expédition de Silence, 16 et 17 juin. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

**Paris** : 100 ans de la CNT, à 19h, à la CNT (M<sup>o</sup>Avron ou Buzenval), rencontre-débat avec Miguel Chueca, auteur d'un livre sur le sujet. CNT, 33, rue des Vignoles, 75020 Paris, [www.cnt-f.org](http://www.cnt-f.org).

**Rhône** : communiquer et faciliter la relation, 16 - 17 juin. Formation s'articulant autour des questions et des situations amenées par les stagiaires. Alternance d'exercices, de réflexions et d'apports théoriques. IFMAN Rhône-Loire, 20, rue de l'Ancienne gare, 69200 Vénissieux, tél. : 04 77 89 20 28, [www.ifman.fr](http://www.ifman.fr).

**Paris** : Etats généraux de l'économie sociale et solidaire, 17 au 19 juin, au Palais Brongniart (ancienne Bourse), Paris 2e. Rencontre nationale des acteurs de l'économie sociale et solidaire afin de mettre en avant le débat politique de la campagne des présidentielles de 2012. Organisation : [www.lelabo-ess.org](http://www.lelabo-ess.org).

**Alpes-Maritimes** : stage de formation à l'action directe non violente, 18 et 19 juin à Villars-sur-Var, Les désobéissants, Xavier Renou, tél. : 06 64 18 34 21, [www.desobeitr.net](http://www.desobeitr.net).

**Saône-et-Loire** : apiculture familiale, 18 et 19 juin, avec Anne Wanner et Thierry Bordage, au Domaine de Saint-Laurent, 71250 Château. Inscriptions : Maison de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél. : 03 89 24 36 41, [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org).

**Charente-Maritime** : Prairial, 18 et 19 juin, parc Jean-Macé à Aytré, 37<sup>e</sup> foire écologique, Ville d'Aytré, BP 102, 17442 Aytré cedex, tél. : 05 46 30 19 03, [cultureaccueil@aytre.fr](http://cultureaccueil@aytre.fr).

**Isère** : mes aromatiques du jardin à l'assiette, 18 et 19 juin, stage concret sur le site de Terre Vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org).

**Gard** : accès à la terre en Cévennes, quels moyens pour faciliter nos projets de vie ? Foyer rural de Massillargues-Attuech, près d'Anduze. Présentation d'installations, rencontre avec des porteurs de projet. Organisé par ADDEARG, Terre de Liens, Halem...

**Lyon** : Ilots pirates, à partir de 12h, à l'Ilot Mazagan (angle rues Montesquieu et Sébastien-Gryphe, 7<sup>e</sup>), festival organisé par les associations Boulangerie du Prado, Les Compostiers et les Vers solidaires : repas partagé, scènes musicales, bal... La Boulangerie du Prado, tél. : 06 24 88 67 82 ou 06 63 85 47 01.

**Yvelines** : ne soyons pas des écologistes benêts, à 17h, café-repair au bar-restaurant Le Fontenelle, 30, rue de Fontenelle, à Marly-le-Roy, débat avec Michel Marchand du M'Pep. [www.m-pep.org](http://www.m-pep.org).

## Paris : festival des résistances et des alternatives

**du 25 mai au 5 juin. Samedi 28 mai** à 19h, au Carrosse, 14-16 rue du C.-Marchal (M<sup>o</sup>Porte-de-Bagnolet), débat Afrique, dictatures, révolutions, migrations suivi d'une nuit de projections de films. **Dimanche 29**, à la Rôtisserie, 4, rue Sainte-Marthe (M<sup>o</sup> Belleville), 10h, brunch et débat sur l'avenir du restaurant associatif menacé d'expulsion. A 13h, au Lycée autogéré, 393, rue de Vaugirard (M<sup>o</sup> Porte-de-Versaille), présentation de la pédagogie développée et de l'histoire du lycée, conférence gesticulée "En sortant de l'école" suivi d'un débat ; concert Les campeuses sauvages. **Lundi 30**, à 19h, au Moulin à café, apéro-bouffe suivi du film *La solitude du coureur de fond* et débat critique sur le sport. **Mardi 31**, à Sans plomb, 9, rue Ernest-Renan (M<sup>o</sup> Mairie-d'Ivry), projection *Xasarde drama, les routes perdues* (les bidonvilles Roms aux portes de Paris) suivi d'un débat sur les villages d'insertion en Ile-de-France. **Mercredi 1<sup>er</sup> juin** à 19h, au Jardin d'Ecobox, 8-10, impasse de la Chapelle (M<sup>o</sup>Marx-Dormoy), présentation de collectifs autour des questions d'écologie : circuits courts, achats collectifs, AMAP, SEL, boulangerie coopérative de Montreuil, habitat collectif et coopératif, jardins partagés ; 20h : conférence gesticulée sur les villes en transition ; 21h : mise en perspective des initiatives en lien avec la transition. **Jeudi 2**, 10h30, lieu à définir, film *Vade retro spermato*, 12h15 : atelier règles et contraception, 14h, débat sexe, normes et inégalités ; 17h, débat en groupes non-mixtes autour de la possessivité, la jalousie et l'amour libre, suivi d'un retour mixte... **Vendredi 3** : à 19h30, lieu à préciser, débat sur "gaz de schistes, nucléaire, les fausses solutions du capitalisme". **Samedi 4** à 11h, parc Montreuil, jeu critique du sport au parc Montreuil ; à 13h, à Casa Poblano, 15, rue Lavoisier, à Montreuil (M<sup>o</sup>Robespierre), documentaires et débats sur les luttes populaires en Amérique latine ; 19h, débat sur la criminalisation des mouvements sociaux. **Dimanche 5**, à 13h30, journée Politique-Art, au 60 Adada, 60, rue Gabriel-Péri (M<sup>o</sup>Saint-Denis-Basilique), en lien avec le festival Ex-croissance, films sur des expériences de squats artistiques, 14h, débat squat, art et subversion ; 15h30 : conférence sur le thème de la main sur les affiches militantes ; 17h30, performance ; 18h : débat : "Pendre le dernier artiste avec les tripes du dernier militant, est-ce la bonne solution ?" ; 20h ; art culinaire ; 21h30 : moment spectaculaire. **Lundi 6** : résistance en Russie, lieu à préciser. **Mardi 7**, à 19h, à la Commune libre, 3, rue Aigre (M<sup>o</sup>Gare de Lyon), film *Fin de concession* suivi d'un débat avec des revues (CCFD, Offensive, l'AutreMent, Fakir...). **Mercredi 8** : préparer la grève générale, lieu à préciser, comment organiser une caisse de grève, une AG de ville...

Programme complet : <http://trap.samizdat.net/#programme>.

**Alsace** : fermons Fessenheim, dans de nombreuses villes de la région (Strasbourg, Mulhouse, Colmar...), rassemblements à l'occasion du 2<sup>e</sup> mois de jeûne tournant pour obtenir sa fermeture. Colmar-Fessenheim, 13 rue Berthe-Molly, 68000 Colmar, tél. : 03 68 23 01 29, <http://stopfessenheim.coleonnet.fr>.

## Marches des fiertés lesbiennes, gay, bi et trans

**Montpellier** : Lesbian & Gay Pride, 31 mai au 4 juin, avec un Festiv'all du 1<sup>er</sup> au 3 juin : rencontres associatives, théâtre, musique... à la salle Pétrarque. Samedi 4, marche des diversités, avec à 13h, forum des associations au jardin de Peyrou, 15h, départ de la marche du jardin de Peyrou à la place du Marché aux fleurs, 23h30, soirée de clôture au local des organisateurs : *Lesbian et Gay pride*, 21, boulevard Pasteur, 34000 Montpellier, [www.montpelliergay.com](http://www.montpelliergay.com).

**Nancy**, 4 juin, de 12h à 16h, village associatif place Carrière, 17h : départ de la marche, arrivée place Stanislas, 18h30 à 22h, village associatif place Carrière. [www.marchelgbtlorraine.org](http://www.marchelgbtlorraine.org).

**Lille**, 4 juin, départ à 14h, place de la République, arrivée place de la Liberté. 40 associations et 15 chars. [www.lillepride.fr](http://www.lillepride.fr).

**Strasbourg**, 11 juin à 14h. Départ et arrivée place de l'Université, village des visibilité, soirée Festigays à la Laiterie à partir de 22h, [www.lez-attitude.com/festigays](http://www.lez-attitude.com/festigays).

**Bordeaux**, 11 juin

**Rennes**, 11 juin

**Rouen**, 11 juin

**Angers**, 18 juin à 14h.

**Biarritz**, 18 juin

**Caen**, 18 juin

**Lyon**, 18 juin à 14h.

**Toulouse**, 18 juin à 14h.

**Paris**, 25 juin à 14h, départ de la place du 18-Juin-1940 (devant la gare Montparnasse, 6<sup>e</sup>), arrivée place de la Bastille.

**Marseille**, 2 juillet

**Le Mans**, 9 juillet



**Toulouse : rencontre interSEL**, à partir de 10h, à la Maison de l'économie solidaire de Ramonville, bourse d'échange, ateliers sur l'espéranto et sur SOL-Violette (expérience de monnaie locale à Toulouse). [selcogagne@selcogagne.org](mailto:selcogagne@selcogagne.org), tél. : 05 62 16 15 72 ou 06 78 54 04 39.



**Puy-de-Dôme : fête alternative**, à Saint-Gervais-d'Auvergne, le matin bourse d'échange animé par le SEL de Combrailles, repas partagé, l'après-midi, fête de l'association Trans (territoires, rencontres agricoles, nouveaux et solidaires) à Barrot. Spectacles, associations locales, producteurs bio, artisans... François : 04 73 85 97 43, ou Nane : 06 20 41 50 56.



**Paris : courts-circuits en Seine**, de 9h à 22h, à la péniche Alternat, port de Tolbiac (13<sup>e</sup>), tables-rondes, projections, animations musicales, pique-nique paysan, dégustation, stands autour de la question des circuits courts, des enjeux d'une alimentation respectueuse de l'environnement et des hommes, Table-ronde : "3 jours de réserve alimentaire à Paris, le prix de la sécurité ?" "Des jardins sur le périph expliqués aux parents et aux enfants", "travailleurs, travailleuses de la terre, vers une économie sociale et solidaire ?", "(dés)organisation des circuits courts alimentaires ici et là-bas". *ConsumSolidaire, Maison des Associations, Boite 81, 11, rue Caillaux, 75013 Paris, <http://consum-solidaire.over-blog.com>.*



**Hautes-Alpes : construire une éolienne**, 20 / 24 juin, à Eourres. *Sens et autonomie, Le Village, 05300 Eourres, 04 92 49 65 93, <http://sensetautonomie.wordpress.com>.*



**Rennes : Natura'zik**, 24 au 26 juin, esplanade De Gaulle, Festival musical et éco-salon avec 130 exposants, commerce équitable, bio, déchets, éco-construction, maîtrise de l'énergie... *Les bâtisseurs d'événements, [www.naturazik.com](http://www.naturazik.com).*



**Alsace : festival 6 pieds sous terre**, 24 au 26 juin, à Kingersheim (nord de Mulhouse). Festival écoci-toyen coorganisé par la mairie et l'association Les Sheds, qui anime un restaurant écologique, un café-théâtre et un jardin pédagogique. *Les Sheds, 2a, rue d'Ilzach, 68260 Kingersheim, tél. : 09 53 32 45 38, [www.les-sheds.com](http://www.les-sheds.com).*



**Haut-Rhin : un regard Bio neuf sur les plantes**, 25 et 26 juin, avec Jean-Michel Florin, à la ferme du Bergenschbach. Inscriptions : *Maison de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél. : 03 89 24 36 41, [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org).*



**Isère : mon jardin pour trois fois rien**, 25 et 26 juin, stage concret sur le site de Terre Vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org).



**Nord : stage de formation à l'action directe non violente**, 25 et 26 juin à Cambrai. *Les désobéissants, Xavier Renou, tél. : 06 64 18 34 21, [www.desobeir.net](http://www.desobeir.net).*



**Chambéry : compostage, comment réduire mes déchets ménagers**, atelier autour de la plate-forme de compostage de la Maison des énergies et de différents composteurs. *ASDER, maison des énergies, 562, avenue du Grand-Anétaz, BP 99499, 73094 Chambéry Cedex 9, 04 79 85 88 50, [www.asder.asso.fr](http://www.asder.asso.fr).*



**Loir-et-Cher : fête des moutons noirs**, de 11h à 23h, à Mont-près-Chambord (Blois), rencontre sur le thème "renforcer le mouvement social, un autre monde est nécessaire", conférence de Susan George, présidente d'honneur d'ATTAC, une quarantaine de stands associatifs, expositions, débats, entrée gratuite. *Comité local ATTAC 41, [attac41@attac.org](mailto:attac41@attac.org).*



**Ardèche : le potager agro-écologique (niveau 1)**, 27 juin au 1<sup>er</sup> juillet, dans les jardins du mas de Beaulieu. *Terre et humanisme, mas de Beaulieu, BP19, 07230*



*Lablachère, Virginie tél. : 04 75 36 65 40, [virginie@terre-humanisme.org](mailto:virginie@terre-humanisme.org).*



**Paris : l'oligarchie, ça suffit**, à 19h30, à l'AGECA, 177, rue de Charonne (11<sup>e</sup>, M°Alexandre-Dumas), débat avec Hervé Kempf autour de son dernier livre. *Ligue des droits de l'homme 10-11<sup>e</sup>, Centre Solidarité Roquette, 47/51 bis, rue de la Roquette, 75011 Paris, tél. : 06 34 28 60 80, [www.ldh-france.org/section/paris-10-11](http://ldh-france.org/section/paris-10-11).*



**Ariège : béton de chanvre**, dalle chaux-chanvre, 28 et 29 juin à Mirepoix, réalisation d'une dalle... *Ecorce, Petite Fournet et Barbéou, 09500 Mirepoix, tél. : 05 61 69 55 38, [www.ecorce.org](http://www.ecorce.org).*



**Paris : L'air, l'eau le feu, la terre dans la construction saine**, à 20h, au Café LesTrois Arts, 21, rue des Rigoles, Paris 20<sup>e</sup> (M°Jourdain) dans le cadre des cafés bioconstruction *Bâtir Sain, programme sur <http://batirsain.org>.*



# annonces

■ Pour des raisons de confidentialité, les annonces ne sont disponibles que pour la version papier.

# "La crise du pétrole est une crise que nous allons surmonter ensemble ou pas du tout"

Devant le risque de crise majeure que peut provoquer la montée rapide du prix du pétrole, nous avons posé quelques questions à **Andréas Eschbach**, auteur de l'excellent livre *En panne sèche*.

**Comment en êtes-vous arrivé à vous intéresser à la question du pic de pétrole et de ses conséquences dans le futur ?**

**Andréas Eschbach** : Enfant, j'entendais "le pétrole va finir avant l'an 2000". Or le pétrole est toujours là. Peut-être nous faisons-nous trop de souci ? Un jour, j'ai lu un livre qui expliquait que le vrai problème du pétrole, ce n'est pas sa fin mais son pic. En lisant cela, je me suis dit qu'il y avait là une idée de roman.

**L'Agence internationale de l'énergie a estimé que le pic de production du pétrole conventionnel avait été franchi en 2006. Cela peut provoquer une crise majeure. Vous développez deux scénarios bien différents de chaque côté de l'Atlantique. Pensez-vous que nous puissions éviter de passer par ces crises ?**

J'en doute. En fait, je pense que ces scénarios sont déjà en train de se réaliser, mais pas aussi vite que dans mon livre. J'espère que la crise ne va pas se développer trop rapidement et que nous allons réussir à nous adapter. Mais éviter les crises, non. A moins que vous n'ayez un vaisseau spatial intergalactique dans votre garage, ce sera impossible.

**Pensez-vous que nos dirigeants puissent aller vers des solutions qui protègent notre environnement... plutôt que vers des solutions technologiques catastrophiques (notamment pour le climat) ?**

On verra. Concernant le climat, le pic de pétrole est une chose positive. Si on n'a pas de pétrole, on ne peut pas le brûler, évidemment. Je me fais plutôt du souci à propos de l'éventualité de proclamer l'énergie nucléaire comme la grande solution pour l'avenir<sup>(1)</sup>.

**Que pensez-vous des initiatives de transition qui se développent depuis 2006 en Grande-Bretagne et depuis 2009 en France ?**

Ce n'est que la moitié de la solution. Il faut ajuster la vie sur une échelle locale, plus simple, mais il faut aussi trouver de nouveaux chemins sur une échelle globale. Il faut aussi des solutions technologiques, des réorganisations de notre

civilisation technique à une grande échelle, à l'échelle mondiale en fait. Nous ne pourrions pas retourner à la vie comme elle était au 19<sup>e</sup> siècle ; pas avec sept milliards d'humains sur la planète.

**Pensez-vous que de telles initiatives puissent être un contrepois face à la fuite en avant que souhaitent les grandes firmes ?**

Il faut que les grandes firmes se réorientent aussi. Et ce n'est pas impossible. Une entreprise, ce sont des personnes à la base. Et chaque entreprise dépend de ses clients qui sont aussi des personnes. Si on y réfléchit, on arrive forcément à la conclusion qu'il faut démarrer le siècle des Lumières, version 2.0.

**Dans ces groupes de transition, la circulation de l'information se fait essentiellement par internet. Or, dans votre livre, vous supposez que très rapidement internet tombe en panne. Pourquoi ?**

On ne se rend pas compte, généralement, non seulement de l'énergie qu'internet consomme, mais aussi de tout ce qu'il faut pour l'entretenir<sup>(2)</sup>. Les spécialistes que j'ai consultés ont trouvé mon scénario crédible. Internet pourrait bien ne plus être qu'un souvenir pour les plus âgés vers 2050.

**Der Spiegel a publié le 11 septembre 2010 un rapport de l'armée allemande<sup>(3)</sup> qui annonce que le manque de pétrole peut entraîner des crises mondiales majeures. On est très proche du roman ! Avez-vous lu ce rapport et qu'en pensez-vous ?**

Tout ce qu'il dit me paraît absolument raisonnable.

**Engagez-vous dans votre propre vie des actions pour vous préparer à une crise post-pétrole ?**

Le problème est que l'on ne peut pratiquement rien faire au niveau individuel. La crise du pétrole est une crise que nous allons surmonter ensemble ou pas de tout.

Propos recueillis par **Michel Bernard** ■



Merianne Eschbach

**Andréas Eschbach**, né en 1959, est considéré comme un des écrivains majeurs dans le domaine de la science-fiction en Allemagne. Il a publié une dizaine de romans. Son premier livre *Des milliards de tapis de cheveux* est paru en 1991. *Comme Jésus Vidéo* (1998), *Kwest* (2001), *Le dernier de son espèce* (2003), ou *En panne sèche* (2007), ils sont traduits en français aux éditions l'Atalante.



(1) entretien réalisé avant l'accident de Fukushima.

(2) voir notre dossier *Internet, l'envers de la toile*, Silence n°390, mai 2011.

(3) voir *Silence* n° 384, novembre 2010.

# Le monde merveilleux des huiles essentielles



**Les huiles essentielles sont en plein boom depuis quelques années. Valorisées en tant que nouveau mode de traitement de certaines maladies, ainsi que favorisant le bien-être, on les voit fleurir dans les pharmacies et magasins bio un peu partout. Elles sont suggérées comme remède pour combattre la migraine, l'anxiété, la grippe ou l'eczéma. Pour fabriquer soi-même son dentifrice, sa lessive ou ses produits d'entretien de la maison, pour désodoriser ses chiottes : vous aurez toujours besoin d'une petite gamme d'huiles essentielles.**

**A**LLEZ VOIR SUR LES SITES DE PUBLICITÉ DES ENTREPRISES QUI VENDENT CES FAMEUSES huiles, vous serez emmené-e dans un tourbillon de jolies photos de fleurs et de paysages, ainsi que de grandes phrases sur les engagements éthiques et écologiques de ces commerçant-e-s bio. Mais que se cache-t-il derrière l'industrie des huiles essentielles ?

## Univers autoritaire

Pressée de trouver un boulot alimentaire, j'ai été engagée en tant qu'ouvrière dans un atelier de conditionnement d'huiles essentielles et autres produits phyto-pharmaceutiques.

Je n'ai pas été déçue.

En 35 heures par semaine, payées au SMIC, j'ai pu découvrir les joies de l'aliénation du travail à la chaîne. Ça c'est un truc, on a beau vous l'avoir raconté, vous avez beau l'avoir lu ou vu dans des films, vous ne le comprendrez jamais autant qu'en l'éprouvant directement dans votre corps et dans vos gestes. Si des fois vous pensez que votre vie passe trop vite par exemple, que vous n'en profitez pas assez, testez le travail à l'usine. Il se produit comme un étirement du temps, vous tournez la tête vers l'horloge qui trône bien en vue

et seulement cinq minutes sont passées depuis la dernière fois que vous avez accompli ce geste. Ça rappelle l'horreur des années d'école; c'est un peu cette même attente résignée que la journée s'écoule et qu'arrive la libération du temps libre qui, en l'occurrence, est toujours trop court. Heureusement, la douce voix de la chef d'atelier vous sort de la torpeur mécanique, elle vous aboie dans les oreilles un ordre sec et péremptoire style « Mélinna, va monter des boîtes avec Samantha ». Ou « allez, on met le turbo, on n'est pas là pour se reposer ». Tout ça sur un ton qui évoque l'armée ou la prison.

Pour le dire plus clairement : c'est une ambiance très hiérarchisée avec les chef-e-s qui mettent la pression sur les sous-chef-e-s, mettant eux/elles-mêmes la pression sur les subordonné-e-s. On se défoule sur les plus faibles que soi en somme, vieille rengaine bien connue des univers autoritaires.

Travailler dans une usine d'huiles essentielles : quand j'ai annoncé ça à mes potes, il y en a eu pour déclarer « c'est génial, tu vas pouvoir profiter des bienfaits des plantes en plus de la chance de travailler ».

Ahahah, je me marre.

## A pleins poumons

Pendant que je fais défiler dans mes mains endolories des milliers de boîtes en carton estampillées « SO BIO ETIC » (sic), je respire en effet des huiles essentielles à pleins poumons, mais à des doses disons supérieures à tout ce qui peut être recommandable. Et encore, étant nouvelle arrivée, je ne dois pas mettre le nez et les mains dans les bidons de 5, 20 ou 50 litres. Ce qui craint encore plus. J'ai essayé de me renseigner à propos des effets sur la santé d'une exposition quotidienne à de fortes doses d'huiles essentielles. Je n'ai pas réussi à trouver d'information sur les normes d'hygiène et de sécurité qui encadrent le travail dans ce secteur (rattaché au secteur de la production et du conditionnement des produits pharmaceutiques). La seule réponse que j'ai obtenue dans mes recherches fut celle d'un formateur en aromathérapie : « A de telles concentrations, on est dans le domaine de la chimie pure ». J'en ai conclu que cette industrie étant récente, les effets sur la santé des ouvriers et ouvrières du secteur ne seront constatés qu'après les éventuels dommages produits.

## Des plantes qui viennent de loin

Mais travailler à la chaîne n'empêche pas totalement de cogiter, surtout en dehors des heures de boulot. J'ai donc poussé un peu mon enquête sur cette industrie en pleine expansion. Au sujet de l'origine et de la production des plantes servant à la fabrication des huiles essentielles notamment. Ce secteur agricole est répertorié sous le nom de PAM : plantes aromatiques et médicinales. Les plantes qui sont distillées pour produire ces huiles sont soit cultivées, soit sauvages et cueillies là où elles poussent.

J'ai rencontré une agricultrice locale qui produit des PAM. Elle m'explique que 95 % des plantes transformées ou conditionnées en Drôme proviennent d'ailleurs. J'ai consulté la liste des pays producteurs d'huiles essentielles transitant par l'usine où j'ai travaillé : elles proviennent en effet de toute la planète. Je n'ai pas eu accès aux chiffres précis des quantités et proportions selon les origines géographiques. Mais on est tout de même bien loin de la belle image affichée dans les prospectus de «valorisation d'une agriculture locale et durable». Comme me le disait cette productrice de lavande et de thym, les producteurs locaux servent de caution pour l'image de marque d'une industrie en réalité tout aussi mondialisée que les autres.

J'ai ensuite poussé mes investigations en direction des fournisseurs d'huiles essentielles sur le marché international. Je suis tombée, par exemple, sur le site d'une société qui vend des huiles essentielles produites à Madagascar. Comme d'habitude, la page d'accueil nous fait son laïus sur les engagements éthiques et durables de cette entreprise auprès de «cueilleurs locaux certifiés».

Sachant qu'il faut entre 100 kg et une tonne de plantes fraîches pour produire un kg d'huiles essentielles (selon les espèces et variétés), on peut déduire les destructions de plantes et de milieux induites par une cueillette excessive. Qui fait respecter ces engagements, qui les contrôle ? La compatibilité entre commerce mondialisé et labels bios-éthiques sonne comme une vaste blague.

En matière d'exploitation de la main d'œuvre et de ravages sur la biodiversité, on peut imaginer tous les excès possibles, dont une bonne partie se passent probablement dans la réalité.

## Industrialisation nuisible

Alors est-ce que je conclus de ces observations sur la distorsion entre l'image d'une industrie verte et sa réalité de terrain que ce serait bien de boycotter totalement les huiles essentielles ? Non. Mais il me semble tout de même intéressant de noter la distinction entre un usage de la phytothérapie liée à une connaissance de son environnement et l'usage massif des huiles essentielles comme remède à tout. Pour illustrer mon propos, je vous suggère cette métaphore un brin provocante : les huiles essentielles sont à la phytothérapie ce que les pizzas surgelées sont à l'alimentation, une solution consumériste et réduisant presque à néant l'interaction de l'utilisateur avec les conditions de production de ce qu'il ou elle utilise.

Si l'usage des plantes pour se soigner ou se parfumer est une pratique humaine issue des temps immémoriaux, sa transformation par les conditions de production industrielle la convertit en une activité globalement plus nuisible que bienfaisante.

Jocelyne Renard ■

jocelyne.renard@no-log.org

## Fabriquer des déchets

Au passage, je note que mon rôle dans le processus de production consiste à fabriquer des déchets. Puisque j'emballer des huiles essentielles dans des petits conditionnements qui correspondent à l'usage individuel. Chaque flacon de 5, 10 ou 15 ml sera dûment étiqueté, puis emballé dans un petit carton avec sa jolie marque publicitaire, accompagné éventuellement d'une notice. Le carton est lui-même emballé avec d'autres dans une boîte, qui viendra s'entasser dans une caisse à côté de ses copines. La caisse sera éventuellement entourée d'un film plastique.

## Des alternatives à l'huile industrielle ?

Il existe en France un réseau qui regroupe 80 producteurs-cueilleurs de plantes médicinales aromatiques, alimentaires, cosmétiques et tinctoriales, installés en zone de montagne ou dans des zones préservées. Il s'agit du Syndicat SIMPLES, créé en 1982. *Syndicat SIMPLES, 17, rue de la Liberté, 12100 Millau, tél : 05 65 62 14 99. [www.syndicatssimples.org](http://www.syndicatssimples.org).*

Voir aussi l'article de S!lence, *Yohan Musseau, cueilleur-producteur-distillateur, S!lence n°380, p.27. Yohan Musseau, Houn de la Peyre, 33430 Cudos. <http://yohanmusseau.blogspot.com/>*





Magharabia

▲ Manifestation de joie le 14 janvier 2011 à Sidi Bouzid (Tunisie) à l'annonce du départ de Ben Ali.

# La révolution sans les armes ?

**Un séisme socio-politique d'une ampleur exceptionnelle, suivi de nombreuses répliques, a eu lieu, début 2011, dans de nombreux pays du sud de la méditerranée. Comment un peuple sans armes peut-il faire tomber un régime autoritaire en seulement quelques semaines ? Peut-on parler de non-violence ?**

**A**PRÈS LA CHUTE DE BEN ALI EN TUNISIE, LE 14 JANVIER 2011, ET CELLE DE MOUBARAK en Egypte, le 11 février 2011, un vent de révolte se propage au sein du monde arabe et du Maghreb. En Algérie, au Maroc, au Yémen, au Bahreïn, à Oman, en Lybie, en Syrie... On peut cependant noter que les stratégies des différents gouvernements, échaudés par les exemples tunisien et égyptien, sont multiples pour tenter d'endiguer la contestation et de conserver le pouvoir à tout prix. En Algérie, Bouteflika réforme et promet de mettre fin à l'état d'urgence ; en Arabie Saoudite, les émirs achètent leur population en leur faisant des promesses faramineuses ; en Lybie, le dictateur Kadhafi réprime la contestation dans un bain de sang...

Concernant ces mouvements populaires non-armés dans le monde arabe, certains ont parlé de *résistances pacifiques*. Peut-on parler de résistances non-violentes ?

## "Jeunes gens cherchent stratégie pour renverser dictateur"

En Egypte, la place Tahrir est l'épicentre de la révolution. Un noyau de quelques centaines de jeunes y campe jour et nuit. Un bon nombre d'entre eux sont des étudiant-e-s issu-e-s du mouvement du 6 avril 2008 : une révolte d'ouvriers du textile reprise sur "facebook" par un groupe de jeunes opposants avait alors créé la surprise en débouchant sur un soutien populaire d'ampleur, mais faute de stratégie le mouvement avait tourné court. Ces jeunes en avaient tiré des conclusions sur les limites des réseaux sociaux comme outils de changement<sup>(1)</sup> : ces réseaux sociaux virtuels sont utiles pour rassembler des gens, mais il faut des stratégies pour savoir comment mener un rapport de force et faire chuter un régime. Un certain

nombre de jeunes de ce réseau sont allés chercher cet ingrédient manquant dans les formations de l'organisation Canvas<sup>(2)</sup>.

## Une longue chaîne d'influences

Canvas, un centre de formation aux stratégies non-violentes, a été créé par un groupe de jeunes Serbes ayant pris part au mouvement de résistance non-violente *Optor* qui avait entraîné la chute de Milosevic en 2000. Après cette victoire, des mouvements engagés dans la lutte contre la dictature dans d'autres pays prennent contact avec eux pour leur demander leur soutien. Ils créent Canvas en 2003. Ils se rendent très vite en Biélorussie, puis en Géorgie et en Ukraine. Dans ces deux derniers pays, leur rencontre avec des organisations de jeunes opposants sera décisive dans les *révolutions de couleurs*. Ils travaillent par la suite avec des mouvements d'opposition du monde entier.

Les membres d'Optor sont eux-mêmes influencés initialement dans leur choix de la résistance non-violente par les doctrines de non-violence de Gene Sharp. Ce dernier, surnommé parfois le "Clausewitz de la non-violence", travaille depuis les années 60 sur les stratégies de résistance non-violente, notamment pour faire tomber un dictateur sans armes.

Plusieurs groupes de jeunes égyptiens du mouvement du 6 avril vont donc se former auprès de Canvas, ils en reviennent avec des idées plus claires sur les stratégies à adopter face au pouvoir. Dans leurs formations, ils sont amenés à identifier l'armée comme pilier du pouvoir en Egypte, et donc comme objectif stratégique à mettre du côté de la population. Durant le mouvement de 2011, ils soignent donc particulièrement les relations avec celle-ci. Ce sont eux également qui prennent soin de nettoyer la place Tahrir et de protéger les commerces adjacents. Dans un reportage sur la

(1) Tina Rosenberg, *What Egypt learned from the students who overthrew Milosevic ?*, 16 février 2011, [www.foreignpolicy.com](http://www.foreignpolicy.com).

(2) Center for Applied Nonviolent Action and Strategies.

## Limites de la résistance civile et influence étrangère ?

L'exemple lybien montre cependant que ce mode d'action non-armé, si efficace soit-il dans de nombreux cas, se heurte également à des limites, notamment face à un régime qui ne se soucie plus de conserver l'appui de sa population pour exister et qui est prêt à exterminer celle-ci pour se maintenir au pouvoir.

Autre questionnement : ces renversements de régimes débouchent généralement sur la transition de ces pays vers le système de libéralisme économique mondialisé. D'où certaines rumeurs accusant Gene Sharp et les réseaux de formation

non-violents qui travaillent avec lui d'être sous la coupe de la CIA. Ces allégations, reprises par le réseau Voltaire, proviennent directement de deux sources, Hugo Chavez et les autorités iraniennes, et sont sans fondement. La mise en difficulté de l'Etat d'Israël, allié des Etats-Unis, est éloquent. Les USA et l'Europe ont bien été surpris par cette vague de révolutions... même s'ils ont tenté ensuite par tous les moyens d'accompagner le mouvement. Et si les peuples étaient capables, par eux-mêmes, de faire la révolution ?

télévision panarabe Aljezira, on voit des jeunes se former entre eux, à quelques pas de la place Tahrir occupée, aux bases de la stratégie non-violente enseignées par Canvas. Les manuels de révolution non-violente de Sharp circulent également jusque sur la place Tahrir.

### Des révolutions pacifiques

Difficile pour autant d'en tirer des conclusions trop rapides sur le caractère "non-violent" de la "révolution" égyptienne. Les jeunes du mouvement du 6 avril influencent le déroulement des événements égyptiens... mais ils sont loin d'être les seules forces agissantes à orienter celle-ci. Selon Jean-Marie Muller, concernant les révolutions en Egypte et dans les pays arabes, on peut tout au plus dire qu'"il y a eu une dimension non-violente", mais il serait abusif de parler d'une révolution non-violente : pierres, coups de barres, incendies, combats ont également émaillé ces événements. Driss Mahdi, actif dans des réseaux de non-violence dans le monde arabe et islamique, complète ce constat : "Les mouvements dans les différents pays arabes ont connu des débordements violents, mais dans leur dimension organisée, ils sont opposés à l'emploi de la violence. Beaucoup n'ont pas de référence explicite à ce mode d'action, même si en Egypte, au Yémen, en Syrie, des opposants parlent de non-violence. La notion de non-violence n'existe pas dans le Coran, mais la notion de paix revient souvent, c'est pourquoi un peu partout, l'expression qui revient est celle de résistance pacifique. Les trois concepts récurrents dans ces mouvements de révolte sont paix, liberté et dignité".

Ironie de l'histoire, ces mouvements démocratiques pacifiques surviennent dans des pays arabes où prédomine l'Islam qui, depuis le 11 septembre 2001, est lié dans l'imaginaire occidental aux bombes et à la violence obscurantiste<sup>(3)</sup>. C'est précisément du monde arabo-musulman que nous viennent aujourd'hui des leçons de courage, de liberté et de pacifisme... De civilisation ?<sup>(4)</sup>

Guillaume Gamblin ■



Omar Robert Hamilton

▲ Manifestation sur la place Tahrir, au Caire (Egypte) en février 2011.

## DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE CIVILE

La résistance civile désigne une résistance accomplie sans armes, souvent de manière spontanée et pragmatique, pour faire tomber un régime autoritaire, dictatorial ou totalitaire. Cette résistance utilise avant tout la force de la non-coopération avec le pouvoir en place, déclinée en une myriade de moyens allant de la manifestation de masse au boycott en passant par l'opération "ville morte", la grève, le refus d'obtempérer aux ordres, la contre-information... On parle de résistances civiles pour désigner les mouvements non-armés et pacifiques qui ont fait chuter l'Union Soviétique en 1989, la dictature de Marcos en 1986 aux Philippines, ou encore la révolution orange en Ukraine en 2006.

(3) Marc Bassets, "Un teórico de la resistencia inspira desde EEUU a rebeldes en países musulmanes", La Vanguardia, 24 février 2011.

(4) Selon The Guardian du 22 avril 2011, ces mouvements ont permis l'émergence des femmes sur la scène politique. Voir [www.guardian.co.uk/world/2011/apr/22/women-arab-spring?INTCMP=SRCH](http://www.guardian.co.uk/world/2011/apr/22/women-arab-spring?INTCMP=SRCH). Voir aussi l'excellent article sur les femmes rebelles du Caire : "Révolutionnaires", magazine Causette n°13.

# Les entreprises récupérées, dix ans après

Simon Rech



▲ Locaux de l'IMPA

Elles s'appellent *BAUEN, Mil Hojas, Grissinopoli, 18 de diciembre, IMPA...* et représentent des modèles plus ou moins aboutis de production et d'organisation alternatives. En dix ans, les entreprises récupérées argentines ont appris les rudiments de l'autogestion, entre réussites et échecs.

**L**A PREMIÈRE CHOSE QUI FRAPPE LORSQUE L'ON ENTRE DANS LES IMMENSES LOCAUX DE L'IMPA, au cœur de Buenos Aires, ce sont ces salles vides et ces machines laissées à l'abandon un peu partout. Un sentiment de ville fantôme, où la vie s'accroche aux vestiges du passé. Quelques ouvriers s'affairent ici et là, on entend des bruits diffus, un moteur qui redémarre. Le feu qui animait les associés des *Industries Métallurgiques et Plastiques Argentines* se serait-il éteint avec le temps ? Les réalités économiques du capitalisme globalisé auront-elles eu raison de ce symbole de l'autogestion argentine ?

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, l'économie argentine souffre toutes sortes de crises et les faillites se multiplient. Certains entrepreneurs quittent les lieux pour ne jamais revenir, sans indemniser les travailleurs. Face aux perspectives de chômage, aux dettes abyssales laissées par les patrons et à la disparition de fonds, ils occupent l'entreprise et manifestent dans les rues, protègent le matériel qu'ils peuvent de la vente, comme le firent les « Lip » en France, entre 1973 et 1976, et montent des coopératives.

C'est ainsi que naît un modèle de substitution au système capitaliste, comme une réponse à la crise par la propriété commune et la participation démocratique.

## Occuper, résister, produire

Sans jamais quitter des yeux le portrait miniaturisé d'Eva Peron qui trône fièrement sur son bureau, Victor raconte comment la crise économique des années 1990, la bureaucratisation et la déshumanisation du rapport au travail a poussé les employés de la coopérative *IMPA* à occuper leur usine dès 1998. Lunettes ajustées et tee-shirt bleu délavé, la corde de Jésus au cou, ce portier a vécu toutes les transformations économiques et sociales

de son entreprise, de celles qui ont conduit tant de travailleurs à scander « occuper, résister, produire ». Depuis ces instants d'intenses souffrances mêlées d'euphories sporadiques, le combat continue. Il faut d'abord rembourser les dettes contractées par d'autres dans les années 1980, lorsque l'entreprise comptait plus de 800 employés. Les 63 associés restants doivent encore payer 3,5 millions de pesos (700 000 €) sur les 8 millions estimés en 1998, sans quoi ils seront expulsés. Victor affirme pourtant que l'achèvement de la prorogation légale octroyée en 2008 par la ville de Buenos Aires ne découragera pas ses collègues, endurcis par 10 années de lutte acharnée « pour la dignité », depuis la manifestation jusqu'à la grève de la faim. *L'IMPA* a réussi à attirer de nouveaux investisseurs et attend la décision de la Cour Suprême, d'ici

fin 2011. La survie de cette coopérative dépendra de sa faculté à rembourser ses dettes tout en repoussant la durée d'application de la loi d'expropriation individuelle. Le législateur a commencé à promulguer au milieu des années 2000 de telles lois de façon à interrompre les procédures d'insolvabilité et à permettre aux travailleurs de conserver leur emploi durant

un temps. Les travailleurs de *l'IMPA* se retrouvent donc depuis 2008 sous la menace d'une expulsion au profit d'un projet immobilier.

## Des situations juridiques confuses

La coopérative *Mil Hojas* se trouve à quelques six heures de train de Buenos Aires, dans la ville de Rosario. Comme 30 % des entreprises récupérées en Argentine, elle a obtenu du juge des faillites l'« utilisation temporaire » de l'entreprise, pour tenter de rembourser les dettes en attendant la vente judiciaire. Cette phase est cruciale pour la nouvelle entreprise autogérée. Le ministre de l'économie argentin, A. Boudou, vient donc de proposer son extension de 4 à 24 mois, tout en



▲ Victor, de la coopérative IMPA.

octroyant des facilités financières aux salariés pour racheter leur entreprise. En 2001, les créanciers de *Mil Hojas* demandent la banqueroute pour pouvoir vendre les machines de cette entreprise de pâtes. 16 employés se mobilisent alors, en commençant par louer ses locaux. En quelques mois d'auto-production, ils réussissent à engranger l'argent nécessaire pour envisager le rachat et rassurer la justice.

La situation juridique toujours confuse des entreprises récupérées décourage ainsi souvent les investisseurs. A cause du manque de capitaux, ces coopératives se voient contraintes d'immobiliser des pans entiers de leur production, à l'instar de l'*IMPA*. Dans 2 % des cas, l'Etat a payé l'expropriation, mais les entreprises récupérées rejettent le plus souvent ce système qui les rend tributaires du secteur public.

## L'indispensable soutien du voisinage

Le lien avec « la rue », le quartier ou une aire d'influence plus grande est une donnée fondamentale de la survie des entreprises récupérées. Pendant la reprise de l'entreprise et ultérieurement, le personnel a été appuyé non seulement par d'autres employés dans la même situation, mais aussi par leurs clients et par les étudiants. Les syndicats ont mis plus de temps à comprendre et soutenir cette forme libre de protestation. Certaines de ces entreprises ont reçu l'appui de célébrités représentées par différentes organisations. En 2001, des habitants du quartier, de toute la ville et même de la capitale, sont venus défendre les travailleurs de *Mil Hojas*, selon son actuel directeur Omar Caceres. Celui-ci éclate en larmes lorsqu'on évoque ces instants de solidarité spontanée, durant lesquels « on recherchait de l'espoir, juste de l'espoir », en manifestant pour la survie d'une entreprise locale et de ses employés.

L'*hôtel Bauen*, situé dans le centre de la capitale fédérale, a aussi été l'objet d'une longue lutte dans laquelle ont été impliquées toutes sortes de soutiens depuis les "Mères de la Place de Mai" jusqu'au gouvernement Vénézuélien. Selon le responsable du service presse, c'est l'année 2005, soit deux ans après le début de l'occupation, qui fut marquée par les plus grands affrontements avec la police. La "*Coopérative Hôtel Bauen, Une Entreprise Nationale*" attend depuis 2008 l'expropriation légale des anciens propriétaires, la famille Lurcovitch.

## L'ouverture à la culture

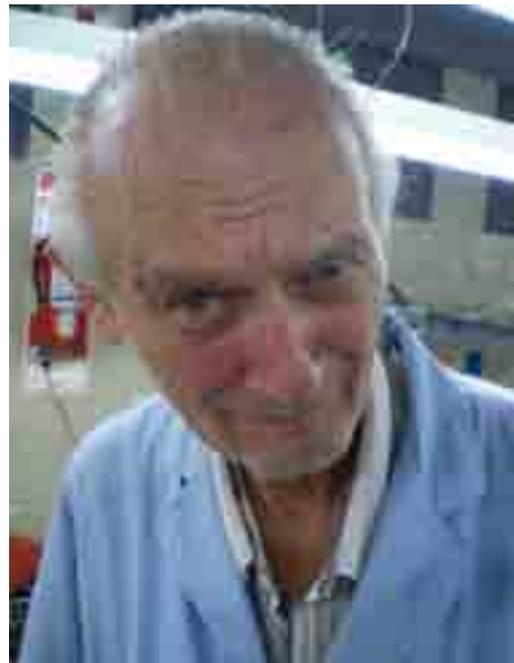
Les associés de l'*IMPA* ont vite compris l'intérêt de devenir irremplaçables pour le territoire dans lequel ils sont implantés. En 2002, ils mettent en place un centre culturel, depuis connu dans tout le pays pour sa créativité. Chaque semaine, au 4<sup>e</sup> étage, sont organisés des concerts, des spectacles



▲ Gladys, de la Coopérative 18 de Diciembre.

de danse, de clown et de théâtre, ou encore des conférences et expositions. En 2004, un lycée gratuit est mis en place pour une centaine d'étudiants de toute la capitale, et autorisé depuis 2008 à distribuer un bac *IMPA* légalement.

Virgena, de la *Coopérative des éducateurs populaires*, explique que les professeurs réclament dorénavant un revenu pour l'enseignement de ce bac particulier. Le mois de juin 2010 a été marqué par l'acte de lancement de l'*Université des Travailleurs*, qui devrait voir ses portes ouvrir en 2011. Les locaux de l'*IMPA* hébergent également une télévision alternative depuis 2008 et une radio depuis 2010. Dans la coopérative 18 de Diciembre, anciennement connue comme la fabrique de costumes de luxe Bruckman, la stratégie des premières années a consisté à employer seulement des familiers en quête d'emploi mais aussi des habitants du quartier. Aujourd'hui, presque la moitié des nouvelles recrues dans ces entreprises n'ont pas le statut d'associées et certains ont même préconisé la possibilité d'embaucher des contractuels pour faire face aux variations de la demande alors que la loi sur les coopératives de travail l'interdit.



▲ Santiago, de la Coopérative 18 de Diciembre.

## Des outils d'éducation populaire

Gladys, assise derrière sa machine à coudre, avoue qu'elle était totalement ignorante de « ces choses là » avant 2001. Il lui a fallu participer à de nombreuses assemblées, participer, s'intéresser. Depuis, le mouvement coopératif a mis en place de nombreuses structures d'apprentissage technique de l'autogestion, grâce à des structures traditionnelles comme la *Fédération de Coopératives de Travail Argentin (FEOCOORA)*, ou plus particulières comme le *Mouvement National des*



Simon Recht

▲ Virgena, de la Coopérative des éducateurs populaires.



Simon Recht

▲ Hotel Bauen, au centre de Buenos Aires.

*Entreprises Récupérées* (MNER). Elles mettent en place des formations qui portent principalement sur l'administration, la technologie de l'information, les coopératives, ainsi que la sécurité et l'hygiène. *L'hôtel Bauen* se targue en l'occurrence d'être devenu un des fers de lance éducatif dans le milieu, en accueillant dans ses salons de multiples réunions et en organisant des rencontres de sensibilisation dans tout le pays. Il existe des structures de ce type un peu partout à Buenos Aires. Dans les locaux de la coopérative *Chilavert*, les étudiants des Facultés de Sciences Sociales, Philosophie et Lettres ont mis en place depuis 2002 le *Centre de Documentation sur les Entreprises Récupérées*, qui effectue des actions de solidarité, produit de l'investigation et conseille les coopératives avec l'aide d'étudiants ingénieurs. Santiago, un français qui travaille depuis trente ans à la Bruckman, nous rappelle lui aussi que la coopérative fait l'objet de recherches universitaires et techniques de tous acabits, ensuite diffusées plus ou moins bien dans le réseau. Quant à Victor, de *l'IMPA*, il estime que la meilleure manière d'apprendre se trouve « dans la pratique », par la rotation des postes. Tous les ouvriers sont formés à tous les métiers de l'entreprise, « mis à part les deux chefs, Castillo et Murua », président et vice-président de la coopérative.

## Des alternatives précaires face au système capitaliste

Ces questionnements révèlent la difficulté de faire vivre des alternatives dans un cadre capitaliste. Si leur situation reste souvent précaire, les entreprises récupérées constituent maintenant une réalité bien ancrée dans la société argentine. La plupart sont des coopératives de service, ne dépassant jamais les 400 employés et sont situées dans des zones urbaines et industrielles. Alors que la crise de 2008-2009 a relancé une « nouvelle vague de récupération d'entreprises » en Argentine, la France n'a connu qu'une seule tentative chez Philips Dreux, qui a avorté. Les entreprises récupérées argentines ont pourtant inspiré des projets similaires partout dans le monde, de Détroit à Thuringe en Allemagne en passant par Dundee en Angleterre ou bien encore la Turquie et la Corée du Sud.

Simon Recht ■

## Bio industrielle

(Avec) le courrier de Clément Wittman (S!ence n°386) sur les mensonges de la bio. Je suis maraîcher bio et je me suis senti insulté.

"La critique est aisée, l'art est difficile". En effet l'agriculture (bio ou non) est un métier complexe qui nécessite des connaissances dans des domaines aussi divers que le sol et sa composition, son fonctionnement, sa vie microbienne ; les plantes et leur biologie, leur cycle respectif, leurs besoins, leurs relations au sol, à l'eau, à l'air, au climat ; les maladies et ravageurs, leur cycle respectif, leurs conditions de développement (favorables et défavorables) ; leurs antagonistes (encore appelés auxiliaires) ; idem maladies et ravageurs... Tout cela afin de trouver le juste équilibre pour mettre les cultures dans les meilleures conditions possible. (...)

A côté de cela (que j'ai résumé) il faut avoir des connaissances en mécanique, en commercialisation, en gestion, et quelques notions de maçonnerie, électricité, plomberie... Bref l'étendue des connaissances nécessaires est vaste (et je n'ai pas parlé de l'élevage).

Alors, nous ne pouvons pas être spécialistes dans chacun des domaines. Nous pouvons faire des erreurs. Il est vrai qu'en agriculture biologique (et en jardin amateur) une idée très répandue est que plus on met de fumier ou de compost (voire les deux), mieux c'est. Mais nous évoluons. (...)

L'agriculture n'est pas une science exacte figée dans le marbre. La recherche est constante, que ce soit au niveau de chacune de nos fermes, ou (...) d'instituts de recherche comme le Grab ou l'Inra. La transmission des résultats de ces recherches est lente (...). Un exemple : M. Chaloussou qui était chercheur à l'Inra dans les années 70 avait mis en évidence la relation entre la fertilisation azotée et la pullulation des pucerons. (...) Or encore aujourd'hui nombre d'agriculteurs n'ont pas connaissance de cette relation. (...)

En d'autres termes nous agriculteurs bio (ou plutôt moi, je ne parle qu'en mon nom) faisons au mieux de nos connaissances du moment pour produire le plus écologiquement possible des produits les plus sains possible. (...)

J'espère seulement que C. Wittman avec son BTS agronomie n'est pas devenu conseiller agricole, car pour faire évoluer les pratiques d'un agriculteur il ne faut pas commencer par l'insulter.

Un mot sur la bio industrielle : il ne faut pas se tromper d'ennemi. Ce qu'il faut combattre dans cette expression, ce n'est pas "bio", c'est "industrielle". Il faut comparer ce qui est comparable. A type de ferme équivalente, la "bio" pollue moins et vend des produits plus sains que la "conventionnelle". Mais un industriel reste un industriel avec tout ce que cela engendre. (...) Mais quand on veut acheter toujours moins cher, l'industrie répond à cette demande. Cet hiver on m'a reproché de vendre mes pommes de terre trop cher (1,60 € le kilo). Avec ma structure (que j'ai choisie), la taille de mes parcelles et les quantités produites, je ne peux mécaniser ma culture. J'ai donc des coûts de production (liés au temps passé) nettement supérieurs à un industriel. Cette différence, on la retrouve dans tous les corps de métier.

**Jean Maistre**  
Aveyron



## Démographie

J'ai apprécié que vous consacriez un dossier à la question de la démographie. Je crains cependant que vous n'en ayez fait une présentation un peu trop optimiste. En effet, selon une étude du Conseil économique et social des Nations-Unies (analysée dans *Le Monde* du 15 février 2011), le scénario rassurant d'une population mondiale culminant à neuf milliards pour se stabiliser, voire décliner ensuite, pourrait bien être une illusion, si on ne fait pas un effort considérable pour abaisser le nombre de naissances. Il suffirait que la fécondité reste un demi-point au-dessus de celle prévue dans le scénario moyen jusqu'en 2050 pour que la population mondiale atteigne non pas 9 mais 10,5 milliards. Si, ensuite, cette fécondité restait seulement un quart de point au-dessus de l'hypothèse moyenne, le monde compterait 14 milliards d'individus en 2100. Mauvaise nouvelle : abaisser le taux de fécondité au seuil de remplacement de la population (2,1 enfants par femme dans les pays développés, et 2,5 dans les pays où la mortalité est plus élevée, ne suffira pas. Même dans le cas — peu plausible — où chaque pays atteindrait le niveau de remplacement d'ici à 2015 pour s'y maintenir ensuite, la population mondiale continuerait à grimper à 9,1 milliards en 2050, puis à 9,9 milliards en 2100. "Il est parfaitement possible de nourrir 9 milliards d'hommes, au-delà cela devient très compliqué", s'il faut croire le démographe Henri Lèridon.

En 10 ans, l'aide en faveur de la planification familiale a chuté de moitié dans les pays les plus pauvres.

**Jean-Paul Allétru**  
Aveyron



## Décroissance et démographie

L'article Croissance, décroissance et démographie (S!ence n°389) parle de « dérive malthusienne », prenant pour acquis que « limiter la natalité » est un mal en soi. Or d'une part, limiter leur procréation est la première chose que font une grande partie des couples de la planète : les femmes et les hommes en question seraient-ils donc des malthusiens qui s'ignorent ? Ensuite, pourquoi ce qui est quasiment la règle au niveau des individus devient-il la pire des choses quand on parle d'un pays, d'une région ou de la planète dans son ensemble ? Enfin, laisser se perpétuer des taux de natalité de cinq, six, voire sept enfants (comme au Niger) est certainement bien pire pour les femmes que de les inciter à s'autolimiter.

(...) Mathilde Szuba écrit ensuite que "La difficile transition vers l'après-pétrole sera désormais l'affaire de sept milliards d'êtres humains". Pas exactement, car si nous sommes bien sept milliards aujourd'hui, nous pourrions être plus de neuf dans 40 ans et rien ne dit que nous en resterons là.

Quant à la phrase "Une politique démographique n'a pas d'effet immédiat", elle me paraît pour le moins étonnante car tous les jours, il y a quand

même 220 000 "nouveaux" terriens (370 000 naissances moins 150 000 décès) et il est aussi clair que rien ne nous oblige à être deux milliards de plus d'ici 2050 : tout ce qui pourra être "gagné" allègera le fardeau que doit supporter la planète.

Une fois parvenus à la stabilisation de la population, dans un deuxième temps, tout comme cela a déjà commencé dans certains pays occidentaux surpeuplés (Japon : 334 hab/km<sup>2</sup>), sans contrainte et sur plusieurs générations, il sera fort heureusement possible de faire décroître la population mondiale en descendant sous le seuil de renouvellement. Finalement : il n'est pas trop tard pour bien faire.

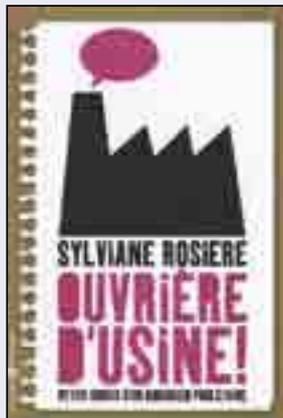
**Denis Garnier**  
Président de l'association  
Démographie responsable

**S!ence : il y a une différence entre choix individuels librement choisis et politique d'Etat, celle-ci pouvant passer par de multiples formes de contraintes.**

**S!ence : Apparemment cette publication des Nations-Unies est sortie après le bouclage du dossier. Hervé Le Bras pense que le scénario "de transition rapide" est le plus probable, notre lecteur a raison de nous rappeler que cet avis n'est pas forcément partagé par d'autres. Par ailleurs, ce n'est pas parce qu'on dit que la démographie ne sera pas le facteur prioritaire de notre empreinte écologique à l'avenir que cela ne sera pas un facteur tout de même (très) important. Les efforts de planification familiale et d'émancipation des femmes doivent être en effet prolongés. Enfin il est vraisemblablement possible de nourrir plus de 9 milliards d'humains, tout dépend de ce qu'ils mangeront...**

## Ouvrière d'usine, petits bruits d'un quotidien prolétaire

Sylviane Rozière  
Les Editions Libertaires  
2011 - 173 p. - 10 €



**D**e 2006 à 2007, une ouvrière aujourd'hui à la retraite a envoyé chaque jour un message à sa sœur, témoignant avec humour et chaleur de son quotidien dans une usine de décolletage. On y partage des épisodes d'oppression, de lâcheté mais aussi de résistance et de solidarité, servis par une écriture sensible, vivante et inventive. Ce livre est une plongée mémorable dans un monde trop souvent ignoré, car : "des murs d'usine escamotables ? Il faudrait réfléchir à ça !" A savourer avant de faire passer. MPN.

## Le cri de la carotte

Sandrine Delorme  
Ed. Les points sur les i  
2011 - 216p. - 15 €



C'est à la première personne que l'auteure de ce témoignage nous raconte ses "aventures gauloises d'une végétarienne". Dans ce récit vivant, brouillon et plein d'anecdotes, Sandrine Delorme passe en revue le chapelet des arguments et des remarques qui sont continuellement opposés à la personne qui a fait le choix du végétarisme.

C'est pour elle la question de la souffrance animale qui constitue le fondement du choix de ne pas consommer leur chair. L'auteure montre en quoi le choix du végétarisme s'accompagne souvent de la défense des enfants, à rebours des valeurs viriles qui font rechigner à s'occuper des faibles et des "perdants". On suit également avec son regard critique les stratégies mobilisées par les militants végétariens. On pourra être en désaccord lorsqu'elle rejette l'argument de la proportion des terres arables nécessaires à l'alimentation animale, mais globalement de nombreuses bonnes questions sont posées. GG

## Autopromotion, habitat groupé, écologie et liens sociaux

Bruno Parasote  
Ed. Yves Michel  
2011 - 239p. - 24 €

L'autopromotion est une organisation collective visant à construire des immeubles

en milieu urbain en vue de pouvoir y vivre tel que le collectif l'a défini. Ce guide constitue une bonne base de questionnement et passe en revue tous les aléas et difficultés qui peuvent jaloner un projet d'autopromotion. L'habitat groupé se propose ici en réponse aux problèmes de la hausse des prix de l'énergie, des loyers, de l'étalement urbain et de son impact sur l'environnement (réduction de l'espace agricole et sauvage) ou encore de la décohabitation (diminution du nombre d'habitants par logement, dû au vieillissement de la population, aux nouvelles compositions familiales). L'auteur souligne que les structures territoriales et des pouvoirs publics face à de tels projets restent des obstacles importants (notamment en France), mais pas insurmontables. La multiplicité des exemples et des photographies témoignent de l'aspect innovant et porteur d'avenir de ce moyen d'action au service de ses acteurs, désireux de se soustraire aux lois spéculatives du marché immobilier. EG.



## Artivisme Art, action politique et résistance culturelle

Stéphanie Lemoine  
et Samira Ouardi  
Ed. Alternatives  
2010 - 196 p. - 39 €

Cet ouvrage présente une diversité d'actions menées par des artistes dans différents domaines, avec des concepts en lien avec les débats



politiques du moment, et de l'autre. Je reste partagé sur ce que je peux dire sur cet ouvrage car par ailleurs je suis rebuté par la volonté des deux auteures à vouloir mettre toutes ces démarches dans un moule commun. Je veux bien qu'aujourd'hui les échanges puissent être mondiaux et que ces démarches puissent se rencontrer, mais je doute qu'au départ, il y ait comme cela une identité commune. Reste pour le militant, la découverte de multiples initiatives, certaines ayant déjà une grande notoriété, d'autres ayant été plus discrètes (mais pas moins efficaces) dont on peut toujours s'inspirer pour donner plus de couleurs à nos actions revendicatives. MB.

## La France, terre de refuge et de désobéissance civile (1936-1944) Exemple du sauvetage des juifs.

Tomes I et II

Limore Yagil

Ed. Cerf

2010 - 421p. et 398 p. - 40 € et 37 €

A côté de la résistance armée, nombreux furent les actes de résistance civile à la persécution des juifs durant la Seconde guerre mondiale en France. Ce sont ces derniers qu'a étudiés l'historienne israélienne Limore Yagil. Elle procède dans ces deux volumes à une étude systématique des actions de résistance ou de désobéissance à la loi dans les différents secteurs professionnels (professions médicales, enseignants...) et dans l'administration (préfectures, mairies, police et gendarmerie...), terminant par les villages-refuges, et déclinant souvent la situation région par région. Un livre foisonnant d'exemples précis, qui donne à découvrir l'ampleur du refus et son efficacité : des milliers d'enfants placés illégalement dans des fermes par les assistantes sociales, des familles et des maquisards cachés dans les pavillons "contagieux" d'hôpitaux, ou encore le manque de zèle de plusieurs dizaines de préfets avec la complicité de leur personnel, qui



a retardé l'application de rafles et permis à de nombreuses personnes de se sauver... On découvre comment un système administratif dysfonctionne volontairement à travers des actes de sabotage. Une face cachée mais stimulante, qui oblige à sortir du simple clivage entre collaborateurs et "résistants". Dommage que l'auteure utilise à tort l'expression "désobéissance civile" pour qualifier ces résistances qui relèvent d'une

autre logique d'action, comme par exemple celle des Refusants (voir *Silence* n°377). GG

## Film

### Cleveland contre Wall Street

Jean-Stéphane Bron  
JMH Distributions SA  
4, rue de la Cassarde CH Neuchâtel

Le Lausannois Jean-Stéphane Bron, qui avait démarré sa carrière avec *Connu de nos services* (*Silence* d'avril 1998), avait remporté

plus qu'un succès d'estime avec *Maïs im Bundeshuus*, Prix du cinéma suisse dans la catégorie Documentaire (édition d'avril 2004). Son dernier long-métrage, pour lequel il a obtenu, le 27 janvier 2011, le prestigieux *Prix de Soleure*, met en scène le procès (qui n'aura jamais lieu) intenté, le 11 janvier 2008, par la ville de Cleveland (Ohio) à 21 banques impliquées dans la « crise des subprimes ». Au bout des 98 minutes, nous n'ignorons rien de celle-ci, de la « titrisation », des prêts hypothéqués. Tout dans le dispositif agencé par le réalisateur est bien réel : le palais de justice, le magistrat, quelques-unes des nombreuses victimes, les témoins, les avocats de la partie civile et ceux des établissements accusés. Après avoir applaudi à la gageure réussie de rendre le propos extrêmement plausible, j'avais quitté la salle du « Palace » à Soleure, le 20 janvier 2011, en serrant le poing, le temps d'une colère non simulée contre les courtiers retors et les financiers aussi cyniques que cupides qui mènent le monde à la ruine... René Hamm.



côtés d'un groupe d'anciens marxistes qui essaient de fomenter une révolte contre le capitalisme sauvage ambiant. La révolution va tourner court et la répression sera terrible. Le graphisme élégant accompagne une histoire bien pessimiste... mais c'est le premier tome d'une trilogie, alors espérons que par la suite, il y ait des matins plus doux ! FV.

## Musique



### Nutty as a fruit-cake

The Washing Machine Cie  
Label Trollsprod,  
info@trollsprod.fr,  
03 84 25 24 77  
2010 - 13 titres, 50 mn - 10 €

Un album de rock teinté de blues ou l'inverse. Treize titres qui swingent servis par la voix pénétrante, chaude, sensuelle et rocailleuse de la chanteuse. Chaque titre est une exclamation vocale portée par des instrumentistes parfaitement à leur aise. C'est clair, c'est propre, c'est rock. Et blues. Et ça vous prend aux tripes. Pas besoin d'en dire plus si ce n'est que c'est fortement conseillé à l'écoute et en concert. JP.

### Urbano Inicialoj dc

Label Vinilkosmo  
2011 - 13 titres, 42 mn - 15,15 €

Un album d'électro-pop de très bonne facture, qui comporte de nombreuses mélodies des plus sautillantes, presque envoûtantes.

Et pourtant je ne suis pas fan de ce style musical !

À travers des nappes synthétiques et une voix légère et chaude soyez assuré de partir du bon pied si vous commencez la journée par son écoute. Si en plus il y a du soleil, il ne vous reste plus qu'à l'apprécier dans la douceur de la chaleur matinale !

Pour de la pop, presque minimaliste, les 13 titres de Inicialoj dc sont des plus réussis, avec un enregistrement de très bonne qualité. Et il paraît que ses concerts agrémentés de vidéo sévissent dans de nombreuses villes européennes, avec succès. JP.

### Etat second Duval MC

www.duvalmc.com  
2011 - 12 titres

Le rappeur marseillais est de retour. Après son premier album engagé et rythmé paru en 2008 et titré *Matières premières*, son deuxième album est celui de l'année 2011. Un jeu de mots bien à propos puisqu'il s'agit d'offrir en téléchargement gratuit un titre à chaque fin de mois jusqu'en décembre. Chaque fin de mois une personnalité présentera, en vidéo, le nouveau titre. L'originalité de la démarche ne gâche en rien la qualité de ses morceaux, toujours animés de militantisme et sur des fondus musicaux de plus en plus travaillé. Duval MC signe ici un nouveau pamphlet politique et musical et nous pouvons lui faire confiance pour nous tenir en haleine et satisfaire nos attentes. Un artiste à suivre, c'est le cas de le dire ! JP.



## B. D.

### Les mèches courtes

Gaël remise et Fabien Tillon  
Ed. Vertige Graphic  
2010 - 164 p. - 30 €

Cette BD vient d'avoir le prix Tournesol décerné par les Verts. Dans un bidonville où règne une mafia, les enfants sont supprimés car inutiles. Certains d'entre eux vont toutefois échapper aux rafles et se retrouver aux



## Nous avons également reçu...

■ **Emilie, une fille qui décoiffe** et **Aldo, un garçon tout en finesse**, Fred L., éd. *Talents Hauts*, 2011, 41 p., 12,80 €. Les personnages de la collection "Les Papareils" sont originaux, décalés par rapport aux normes, mais n'est-ce pas justement ce qui va leur permettre de vivre des aventures étonnantes et leur permettre d'imaginer des solutions inventives à leurs problèmes ? Ainsi d'Emilie et de sa chevelure surabondante, ou d'Aldo, fin "comme une tranche de jambon" depuis qu'il a été écrasé par son piano. Amusant.

■ **Alex l'extraterrestre**, Emmanuel Trédez, Elodie Balandras, éd. *Talents Haute*, 48p., 2011, 6,90 €. A l'école, c'est la compétition garçons contre filles. Quand Alex débarque de la planète Zarb, il est impossible de déterminer si c'est une fille ou un garçon. Comment les autres enfants vont-ils faire pour l'intégrer à leur répartition des genres ? Un questionnement passionnant, mais une conclusion convenue et décevante.

■ **La France surendettée**, Hervé Morel, éd. *Les Petits matins*, 2011, 224 p. 16 €. Les emprunts de

l'Etat aujourd'hui servent à payer les intérêts de la dette. La situation est grave et les visions économiques des socialistes et des libéraux ne sont plus à même de résoudre la question. L'auteur propose d'investir dans des domaines moins gourmands en énergie et plus sociaux, ce qui a l'avantage de coûter moins cher. Pour imposer cette orientation économique vertueuse, il faut s'appuyer sur l'investissement citoyen et donc défendre la démocratie.

■ **Agir contre le harcèlement moral au travail**, Elisabeth Grebot, éd. *Le Cavalier bleu*, 2011, 136 p. 18 €. Après une présentation des formes de harcèlement et des acteurs de celui-ci, l'auteure rappelle qu'il s'agit d'un délit que l'on peut prévenir en se faisant aider par les collègues, les délégués du personnel, les syndicats...

■ **Une si vive résistance, entretien avec Claude Alphanodéry**, éd. *Rue de l'Echiquier*, 2011, 128 p. 9,90 €. Claude Alphanodéry est passé de la Résistance au Parti communiste, de la direction du Trésor public à la tête d'une banque, avant de créer France active et de se lancer dans la promotion de l'économie sociale et solidaire. Un débat intéressant allant des valeurs de la Résistance aux possibles alternatives d'aujourd'hui.

■ **Kamerun ! Une guerre cachée aux origines de la Françafrique**, Thomas Deltombe, Manuel Domergue, Jacob Tazsitsa, éd. *La Découverte*, 2011, 740 p. 25 €. Officiellement, la "décolonisation" s'est passée au Cameroun de manière pacifique. Pourtant entre 1948 et 1960, date de l'indépendance, puis jusqu'en 1971, date de la fin de l'extermination des dirigeants de l'UPC, la France a mené une guerre contre les indépendantistes, cédant sur l'indépendance, le temps de mettre en place une dictature stable qui perdure encore aujourd'hui. Les auteurs, après des années d'enquête, présentent ici dans le détail les actions menées par les dirigeants de notre belle démocratie.

■ **Gabrielle Petit l'indomptable**, Madeleine Laude, éd. *du Monde libertaire*, 2011, 292 p. 15 €. Militante féministe et anarchiste entre 1880 et la deuxième guerre mondiale, Madeleine Laude a milité au sein des mouvements ouvriers, donné de multiples conférences, dirigé la revue *La Femme affranchie* avant et après la première guerre mondiale. Une biographie qui permet de retracer la lutte des féministes de cette époque.

## Groupes locaux

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez déjà lancer un appel dans la revue pour mettre en place un groupe local. Celui-ci peut ensuite développer de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e...

### Groupes locaux existants :

- > **Indre-et-Loire.** Zazu Ferrandon, zazu@neuf.fr.
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, Marettte, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr.
- > **Paris.** Mireille Oria, 52 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél. : 01 43 57 20 83.
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, La Poste, bureau d'instance, 8, rue Gironde, 26110 Vinsobres.
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83.

- > **Besançon.** Martine Lionnet La Croix de Pierre, 70130 La Vernotte, tél. : 03 84 78 01 19 (pas de rappel pour les téléphones portables).
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 05 61 04 92 67, jeanclaude.geoffroy@orange.fr.
- > **Val-de-Marne.** groupesilence94@voila.fr et/ou 06 24 79 81 30.
- > **Seine-et-Marne.** Collectif écologie durable, Franck Rolland, 11, chemin de la Chapelle-de-Souffrance, 77500 Chelles.

## Devenez Réd'acteur et gagnez votre abonnement gratuit !

Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos. Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) à la rubrique Participer / Ecrire dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.

*Silence* aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes.

### Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33

[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h/14h-17h  
**Dépôtaires, stands et gestion :**

Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h/14h-17h

**Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard :  
lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

**Comptabilité :** Anne-Sophie Cordoeiro : mardi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : CCP 550 39 Y LYON  
(IBAN : FR92 2004 1010 0700 5503 9Y03 840 - Code BIC : PSSTFRPLYO)

**Pour la Belgique :** contact et règlement à Les Amis de la Terre - Belgique,  
98 rue Nanon - 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39  
IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

**Editeur :** Association Silence - N° de commission paritaire : 0910 G 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - **Date de parution :** 2<sup>e</sup> trimestre 2011 - **Tirage :** 6000 ex. - **Administrateurs :** Alain Arnaud, Olivier Bidaut, Delphine Boutonnet, Damien Bouveret, Myriam Cognard-Dechavanne, Emilienne Grossemey, Jean-Marc Luquet, Pascal Martin, Marie-Pierre Najman, Emmanuel Tissier - **Directeur de publication :** Jean-Pierre Lepri - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Béatrice Blondeau, Guillaume Gamblin, Emilienne Grossemey, Jean-Pierre Lepri, Marie-Pierre Najman - **Pilotes de rubriques :** Patrice Bouveret, Christian David, Sophie Dodelin, Esteban, Anne Girard, Natacha Gondran, Daniel Julien, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Eveline Mana, Baptiste Mylonado, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret 09 53 04 30 40 - **Dessins :** Coco, Lasserpe, Gilles Rebecchi, Tanxxx - **Correcteurs :** Bernadette Bidaut, Emmanuelle Pingault, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité - **Photographes :** Alisterstar, Creativity103.com, Marie Clem's, Guillaume de Crop, George Dyle, Marianne Eschbach, Omar Robert Hamilton, Magharebia, Ludo Pics-Troy, PS, Raysto, Simon Recht, Thomas Ritz, Schmallenberger, Henna Sooo - **Et pour ce n° :** ADAV, Christian Araud, Benoît Cousin, Elie Défossez, Frédéric Héran, Dominique Lalanne, Yves Maerten, Simon Recht, Jocelyne Renard, Anja Schmid - **Couverture :** Stefan Schejok - **Internet :** Olivier Bidaut, Damien Bouveret, Xavier Sérédine - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Les finances de Silence sont gérées par des comptes de la société financière La Nef. [www.lanef.com](http://www.lanef.com)



L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)

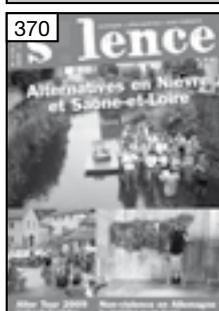
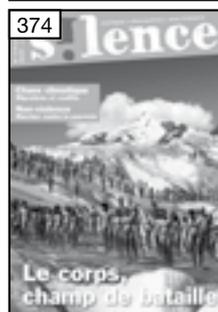
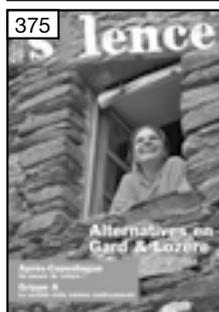
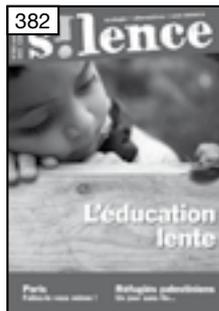
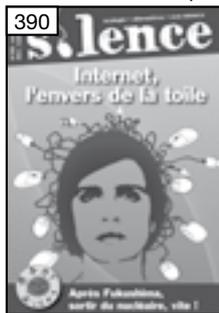


La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions Modernes Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin 07502 Guilhaud-Granges Tél. 04 75 44 54 96 [www.impressions-modernes.fr](http://www.impressions-modernes.fr)

## Numéros récents

Les numéros encore disponibles en version papier sont indiqués page suivante. Lorsque

les numéros sont épuisés, nous les proposons progressivement en téléchargement gratuit sur notre site internet ([www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)). Sur ce site vous trouverez également les sommaires détaillés de chaque numéro, ainsi qu'une prévisualisation des quatre premières pages. Mais également nos points de vente, un bulletin d'abonnement, les index... Ainsi qu'un formulaire courriel pour que vous puissiez nous envoyer des informations par ce biais. *Ce site est entièrement animé par des bénévoles.*



# Je m'abonne à s!lence

## France métropolitaine

<input type="checkbox"/> Découverte	1 <sup>er</sup> abonnement	6 n°	20 €
<input type="checkbox"/> Particulier	1 an		46 €
<input type="checkbox"/> Institution	1 an		60 €
<input type="checkbox"/> Soutien	1 an	60 € et +	
<input type="checkbox"/> Petit futé	2 ans		74 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex*	1 an		115 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex*	1 an		173 €
<input type="checkbox"/> Petit budget	1 an		32 €

\* à la même adresse

## Suisse

<input type="checkbox"/> Découverte	1 <sup>er</sup> abonnement	6 n°	45 FS
<input type="checkbox"/> Particulier	1 an		85 FS

## Autres pays et Dom-tom

<input type="checkbox"/> Découverte	1 <sup>er</sup> abonnement	6 n°	27 €
<input type="checkbox"/> Particulier	1 an		55 €
<input type="checkbox"/> Institution	1 an		68 €
<input type="checkbox"/> Soutien	1 an	60 € et +	
<input type="checkbox"/> Petit futé	2 ans		85 €
<input type="checkbox"/> Petit budget	1 an		39 €

### Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, en nous renvoyant leurs adresses et un chèque de 100 €, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an.

### Numéros disponibles

- 360 Autoproduire pour se reconstruire
- 361 Les nouvelles formes du colonialisme
- 362 Les jardins partagés
- 363 Téléphone (insup)portable !
- 365 Villes vers la sobriété
- 366 Alimentation et empreinte écologique
- 368 A la recherche de l'écologie radicale
- 369 Avions, il est temps d'atterrir !
- 371 Valse des paniers autour des AMAP
- 372 Démarches participatives d'habitat
- 373 Le consensus, source d'émancipation ?
- 374 Le corps, champ de bataille
- 376 Les murs, médias alternatifs
- 377 Élués et Genre
- 378 Apprendre sans école
- 380 Les frontières de la non-violence

- 382 L'éducation lente
- 383 Vivre en colocation
- 384 Sortir de la bio industrielle : une urgence sociale !
- 388 Ça marche !
- 390 Internet, l'envers de la toile

### Numéros régionaux

- 331 Ariège et Hautes-Pyrénées
- 337 Paris
- 348 Centre
- 353 Haute-Garonne et Gers
- 359 Seine Saint-Denis
- 364 Savoies
- 370 Nièvre et Saône-et-Loire
- 375 Gard et Lozère
- 381 Essonne et Val-de-Marne

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire).

Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

### Indiquez le total de votre règlement

(ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :

### Vos coordonnées :

MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Si vous désirez recevoir notre s!berlettre mensuelle, indiquez-nous votre courriel (lisiblement) : \_\_\_\_\_

## Optez pour le virement automatique

### AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, un montant de :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

**Important :**  
indiquez vos coordonnées ci-dessus puis remplissez l'autorisation de prélèvement ci-dessous en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

ÉTABLISSEMENT TENEUR DE MON COMPTE À DÉBITER	MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES
Nom de mon agence bancaire ou CCP : _____	
Adresse : _____	
Code Postal : _____ Ville : _____	

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER : <b>Silence</b> 9, rue Dumenge 69317 LYON Cedex 04	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR : 545517
--	------------------------------------

Date et signature obligatoires : \_\_\_\_\_

COMPTE À DÉBITER	Établissement	Code guichet	N° de compte	Clé
	_____	_____	_____	_____



# DÓSTA!!

**D**osta ! signifie Ça suffit ! en langue Romani. Dosta ! est un projet graphique et politique pour afficher la solidarité avec les Roms et contre la stigmatisation.

Un Rom et un non-Rom se font photographier, deux par deux, sur le pas d'une porte, soudés par ce large écriteau rouge qu'ils portent au devant d'eux et qui porte ce cri de colère : Dosta !

C'est le portrait de cette solidarité : deux visages et quatre mains autour d'un seul mot partagé.

Ces portraits, imprimés à échelle 1 et en couleur, sont ensuite affichés sur les murs de plusieurs villes : Arles, Marseille...

Devant ces portraits, des interventions sont ensuite organisées pour conter les histoires de ces gens qui constituent la face visible d'un peuple de solidaires.

■ *Projet réalisé par l'association L'humanitarium.*

